ER
1-60
15

QUÉBEC ROCK

MARS 1981 $1.95

PORTE-FOLIO:
LES FILLES DE PIERRE DURY FONT ROUGIR TOUT LE MONDE

PAGLIARO: EST-IL TROP VIEUX POUR LE ROCK'N ROLL?

VIDÉO/ROCK: LE VISUEL AU SERVICE DE LA MUSIQUE

SUPERTRAMP: ENTREVUE EXCLUSIVE AVEC JOHN ANTHONY HELLIWELL

QUI FAIT RIRE LES QUÉBÉCOIS?

Bibliothèque Nationale
1700 St-Denis,
Montréal, P.Q. H2X 3K6
2 EX

INCLUS:

PROGRAMME DU SALON JEUNESSE

Technologie avancée un profil mince et élancé

Admirez nos nouveaux composants Slimline[tm]. Notre technologie avancée a adopté un nouveau profil mince et élancé. Une performance de style!

HI SPEED[tm]

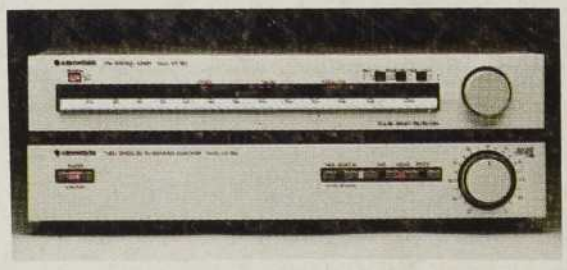
L'amplificateur intégré à courant continu KA-80 présente notre circuit Hi-Speed[tm] qui permet à l'amplificateur de réagir très rapidement aux signaux musicaux. Il en résulte une reproduction sonore très claire avec amélioration importante de la profondeur, de l'espace stéréophonique et d'une incroyable réponse de fréquences de DC-450,000 Hz (-3dB).

Mais ne vous laissez pas confondre par la fine taille du KA-80. Il possède toute la puissance nécessaire. 48 watts RMS minimum par canal à 8 ohms de 20 à 20,000 Hz avec moins de .02% de distortion harmonique.

Regardez derrière l'élégant panneau. Vous y trouverez toute une gamme de contrôles, incluant un commutateur "DC coupled/tone" qui permet un contrôle total des filtres pour les graves et les aigues.

DÉTECTEUR DU CALCUL DES PULSATIONS

Son compagnon, le récepteur stério FM KT-80 qui utilise l'unique circuit "Détecteur de calcul des pulsations" (Pulse Count Detector) de Kenwood, reproduit digitalement le signal FM linéaire qui est virtuellement identique au signal original. Le KT-80 réduit également de moitié la distortion FM et en même temps améliore le rapport signal/bruit de 6 à 12 dB.



Pour synthoniser le KT-80, 5 indicateurs LED vous permettent de déterminer la force du signal recherché. Ensuite, le verrouillage automatique de Kenwood prend la relève et assure une localisation parfaite éliminant du même coup les déviations de signal.

Il y a même un signal interne de calibration de niveaux d'enregistrement qui permet les résultats les meilleurs.

Les composants Slimline[tm] de Kenwood: le son n'a jamais eu si belle allure!

Visitez votre revendeur Kenwood dès aujourd'hui et constatez vous-même!

Pour plus d'informations, contactez:
TRIO-KENWOOD CANADA INC.
1070 Jayson Court, Mississauga, Ont.
L4W 2V5 — Tél.: (416) 624-5970
Télex: 06-960373 TK CDA MSGA

KENWOOD®

Du tonnerre!

Le système audio automobile Jensen. Comme si on y était.

Vous recherchez ce qu'il y a de mieux. La musique avant tout. Vous n'avez pas le choix.

Il vous faut le récepteur stéréo R430 Jensen de voiture avec haut-parleurs séparés.

Le maillon le plus important, c'est le récepteur R430. Le lecteur/radio stéréo qui se compare aux récepteurs fixes. Des commandes électroniques pour la réduction de bruit Dolby, le filtre physiologique, la syntonisation FM locale/éloignée.

L'amplificateur séparé monté dans le coffre délivre une puissance de 60 watts efficaces, la double amplification assurant la répartition parfaite de cette puissance. Un son réaliste.

Cela ne vous suffit pas? Le R430 a des équipiers de taille. Comme les woofers, tweeters et médiums placés à des points stratégiques de la voiture . . . pour une reproduction incomparable. Le module de commande sous le tableau de bord, permettant de régler les haut-parleurs à la perfection.

Une simple action sur le commutateur "Bi-Amp" du R430 limite avec précision la gamme de fréquences du woofer, du tweeter et du médium . . . comme si vous y étiez.

Un système du tonnerre . . . le récepteur R430 avec haut-parleurs coordonnés.

JENSEN

The thrill of being there.

Pour obtenir le nom et l'emplacement du dépositaire Jensen le plus proche, écrire à:

len finkler ltd
25 Toro Road
Downsview, Ontario M3J 2A6
Telex 065-24010

®"Dolby" et "Dolby System" sont des marques déposées de Dolby Laboratories, Inc.

chom 98 ROCK

REPORTAGES DE SKI

LUNDI	7h00 AM	JEUDI	7h00 AM	SAMEDI	7h00 AM
	8h00 AM		7h30 AM		7h30 AM
	5h25 PM		8h00 AM		8h00 AM
			5h25 PM		5h25 PM
MARDI	7h00 AM		6h25 PM		6h25 PM
	8h00 AM				
	5h25 PM	VENDREDI	7h00 AM		
			7h30 AM	DIMANCHE	7h00 AM
MERCREDI	7h00 AM		8h00 AM		7h30 AM
	8h00 AM		5h25 PM		8h00 AM
	5h25 PM		6h25 PM		5h25 PM

NOTE:

PAR JACQUES LETENDRE/RÉDACTEUR EN CHEF, ÉDITEUR

Les Québécois aiment rire, ce n'est pas un secret. Mais qu'est-ce qui les fait rire? Voilà la question que nous avons posée à ceux qui nous font rire le plus. Clémence, Paul et Paul, Jean-Guy Moreau, Pierre Labelle et Yvon Deschamps. Leur seul nom sur une affiche suffit. Ils sont les seuls à pouvoir remplir leurs salles à capacité. Comment s'y prennent-ils pour nous faire rire...? Vous le saurez en tournant à la page 32!

Michel Senécal, notre collaborateur spécial, s'est rendu à New-York le 17 janvier dernier. Il est allé rencontrer Yoko Ono. Il nous rapporte que les choses ont bien changé aux alentours du Dakota, building dans lequel habitaient Yoko et John Lennon avant la triste soirée du 8 décembre 1980. À lire en page 28.

John Anthony Helliwell de Supertramp s'est arrêté à Montréal pendant quelques jours à la toute fin de 1980. Marc Desjardins est allé prendre le petit déjeuner avec lui et il nous parle aujourd'hui d'un Supertramp sans superlatif et sans superflu. Alain Maranda, un mordu de "vidéo", nous parle de vidéo rock. Marc Durand s'est promené en grosse Pontiac avec Pagliaro et, évidemment, ils ont parlé rock n' roll. Pierre Dury, un des photographes les plus "in" du moment, nous présente quelques-unes de ses plus belles photos histoire de nous "rafraîchir" l'oeil.

Coco, lui, est allé au cinéma et il nous parle de quelques films dont le dernier Truffaut ("Le dernier Métro") et le dernier Ken Russell ("Altered States"). Et en parlant de Coco, vous ne le reconnaitrez peut-être pas sur la photo "choc" de notre album de famille page 58. Ce mois-ci, une nouvelle chronique d'Anne Himal, "Pronto!", plus tous les tralalas habituels...!

SOMMAIRE

MARS 1981 **VOL 4 NO 11**

CHRONIQUES

Courrier ____ 6
Cinéma ____ 16
Disques ____ 46
TOP 40 ____ 51
Audio ____ 52
Pronto! ____ 56
Album de famille ____ 58

GAZETTE ROCK

Plume ____ 8
Jim Corcoran ____ 10
Francoeur ____ 10
Richard Séguin ____ 12
Bill Haley ____ 12
Le mois de QUEBEC ROCK ____ 13

RENCONTRE

Yoko Ono ____ 28
Supertramp ____ 36

INTERVIEW

Pagliaro ____ 22

SPÉCIAL

La Casanous 2ième partie ____ 18
Vidéo-rock ____ 26
Qu'est-ce qui fait rire les Québécois ____ 32
Mode ____ 38
Porte-folio Pierre Dury ____ 41

ÉDITEURS Paul Haince, Jacques Letendre, ÉDITEUR ADJOINT Yvon d'Anjou, RÉDACTEUR EN CHEF Jacques Letendre, DIRECTEUR ARTISTIQUE Marleen Beaulieu, DIRECTEUR DES VENTES Guy Perron, DISTRIBUTION Les Distributeurs Associés du Québec (DAQ) Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec, Bibliothèque du Canada, ISSN 0226-7187, Distribution postale: Porte Zip Zap, Courrier 2e classe, Enregistrement No 5047 QUÉBEC ROCK a été fondé en 1977 et est publié par Communications H & L Inc., C.P. 115, Succ. "H", Montréal, Qué. H3G 2K5 Tel.: (514) 842-5853. COPYRIGHT 1981 PAR COMMUNICATIONS H & L INC.

courrier

RÉFLEXIONS SUR 1981

Que nous réserve 1981? Ce texte est un survol qu'on pourra approfondir ultérieurement.

Étapes par étapes, examinons les tendandes et courants actuels. Premièrement, il y a les vieux styles (blues, rock, country, pop, jazz etc.) qui sont encore en course. Ne vous emballez pas, je n'ai rien dit pour ou contre encore. J'essaie surtout de rester très objectif; les goûts sont les goûts et les faits sont les faits. Deuxièmement, il y a les nouveaux courants (new waves ha! ha! hum!) amorcés autour de 1975 pour le disco, 1977 pour le punk, et 1979 pour le new wave (nom horrible!). N'oublions pas cependant l'électronique allemand au début des seventies et le reggae vers la même période.

Aussi bizarre que ça puisse paraître à certains, ces nouveaux courants avaient quelque chose en commun: tous ces nouveaux styles laissaient tomber les changements brusques de tempo et même qu'ils gardaient un nombre restreint de notes et d'accords. L'électronique allemand ne se joue que sur une note très souvent peut-être deux. Le disco aussi en général, le punk de même (trois si vous voulez!), le new wave découle d'une combinaison des trois premiers et le reggae est plutôt simple aussi.

Tous ont surtout un penchant pour la danse. Tendance qui ne pouvait rester longtemps à l'écard vu le plaisir et la chaleur qu'elle provoque. Tous ces styles en apparence si différents nous transportent à force de répétition du rythme vers la transe. Le punk, c'est pareil; les chansons ne sont pas longues mais elles s'enchaînent très bien les unes derrière les autres (cf. les Ramones). Vous savez j'espère, que la répétition d'un beat quelconque pendant assez longtemps amène inévitablement à un état euphorique (transe).

Les vieux styles demeurent. Mais ils suivent ou s'intègrent lentement au nouveau beat.

Tous les gens en ce moment ont le goût plus ou moins prononcé de s'amuser et de "s'éclater". On dirait que la folie des années 60 nous reprend. Inconsciemment ou consciemment, chacun sent une magie dans l'air qu'il ne peut attraper, qu'il ne peut saisir ou voir. Mais il la sent. Les gens courent après sans s'en apercevoir, ils boivent, ils dansent, ils cherchent à se changer les idées. On ouvre des boites, des clubs, des discothèques partout.

Tout ce climat, cette énergie ne demandent qu'à prendre forme. Toutte cette énergie qu'on déploit lorsque l'on est en transe est dirigée sur nos désirs. C'est la force qui est donnée par tout ce monde qui veut et qui croit en quelque chose qu'il veut ou voudrait réel. La transe est le catalyseur de cette énergie. La transe est aussi vieille et connue que les plus vieilles légendes et les plus vieilles civilisations. Les fêtes, les joies, les croyances d'une civilisation se traduisent dans leurs chansons et leurs danses.

Vers quoi ces tendances que nous avons vues se dirigent-elles? Par quoi et par qui pouvons-nous les voir et les entendre? Que diront-ils, que diront-elles?

Certains messages, certaines tendances sont amorçés depuis un bout de temps. Même que l'ensemble de la philosophie est déjà apparue et elle s'éclaircira, s'approfondira dans les prochains mois/années.

Dans tous les nouveaux courants, on a entendu certaines idées, certaines phrases comme: Do it yourself!", "You can do it!", "Don't stop 'till you get enough!" Stop ou encore etc. Ce message deviendra "Pensez global, agissez local!". On accentue le respect de l'individualité. Les Jamaicains disent "I and I" au lieu du prénom "we". D'autres font prendre conscience de tout ce qui fait la société bonne ou mauvaise (le propre de l'art), mais plus direct et avec la ferme intention d'un changement en pensant à eux-mêmes en premier. Il y a plus d'artistes qui ont conscience du pouvoir qu'ils ont sur le public et s'impliquent ouvertement. Mais en musique (à part le hard rock qui revient en force mais qui est une force sans direction), cela se traduit par un gros mouvement de la danse vers la transe. Les chefs de file vont tous vers l'Afrique, les rythmes tribaux, beaucoup de percussions, beaucoup d'exécutants (ou beaucoup de pistes de studio). Peter Gabriel, David Bowie, Eno, Talking Heads, Nina Hagen etc. Le reggae, le salsa et rythmes légers qui reviennent, les groupes de ska (Madness, Specials, Joe Jackson etc.) qui vont finir en reggae eux aussi. La transe. Le dernier Talking Head ("Remain in Light") est un chef-d'oeuvre de cette nouvelle tendance. Comme si on avait besoin de retrouver une communication perdue.

À ce rythme s'ajoute l'atmosphère, le climat, le décor qui es l'électronique; et l'émotion qui est très violente: guitare stridente, sons bizarres, cris d'angoisses (cf. David Bowie, Robert Fripp, B'52's etc.). Les années 80 seront sûrement et à n'en pas douter très violentes. Sentiments bons ou mauvais, ils seront violents, forts, exagérés, poussés à leurs extrêmes. Les gens devront être très forts surtout mentalement. ("it's no game", "Fashion" de Bowie). Monde un peu nouveau, télépathie, électronique, modulaire, le futur nous attend de pied ferme. Le vidéo qui deviendra très commercial nous permettra de voir l'union du cinéma visuel et de la musique ambiance. L'art total s'en vient! Nous verrons aussi l'essor du "E.P." (extended play) qui est entre le long-jeu et le 45 tours. Ça fait longtemps qu'on l'utilise en Europe. Il contient environ 4 chansons, c'est un bon moyen de connaître les nouveaux groupes comme "Men Without Hats" de Montréal qui sont les premiers à l'utiliser ici (sauf erreur). Son avantage est qu'il n'est pas trop cher et ça compte car l'argent se fait de plus en plus rare ces temps-ci. Et de moins en moins dans les mois à venir. Je crois qu'on va s'amuser en 1981!

Bref, pour 1981, le reggae est à l'honneur. Ce sera le beat prédominant. Le disco, le punk, le new wave, le pop, tous les styles vont se fondre dans ce rythme très malléable et vont le modifier sûrement beaucoup. Le reggae est un beat assez relax et c'est facile de penser qu'il deviendra très très commercial. Tous les vieux succès vont être repris:

Babylon s'en portera-t-elle mieux?

Les choix seront minimes dans les années à venir, faudra se mettre d'un côté ou de l'autre; "You gotta serve somebody" dit Dylan!

Alan Karon
9/1/81

UN ABONNEMENT À

QUÉBEC ROCK

NOM: .....

RUE: .....

VILLE: ..... CODE POSTAL: .....

ÂGE: ..... TÉL: .....

PRIX: $10.00 pour un an.

BRASSERIE
O'KEEFE
BIÈRE
Black Label
DEPUIS 1840

GAZETTE ROCK

Plume...
Ca va chauffer!

Il est revenu de France à temps pour passer les Fêtes chez nous. Il n'a pas fait de bruit... du moins pas encore. Mais ça s'en vient! Et des deux côtés de l'Atlantique à part ça!

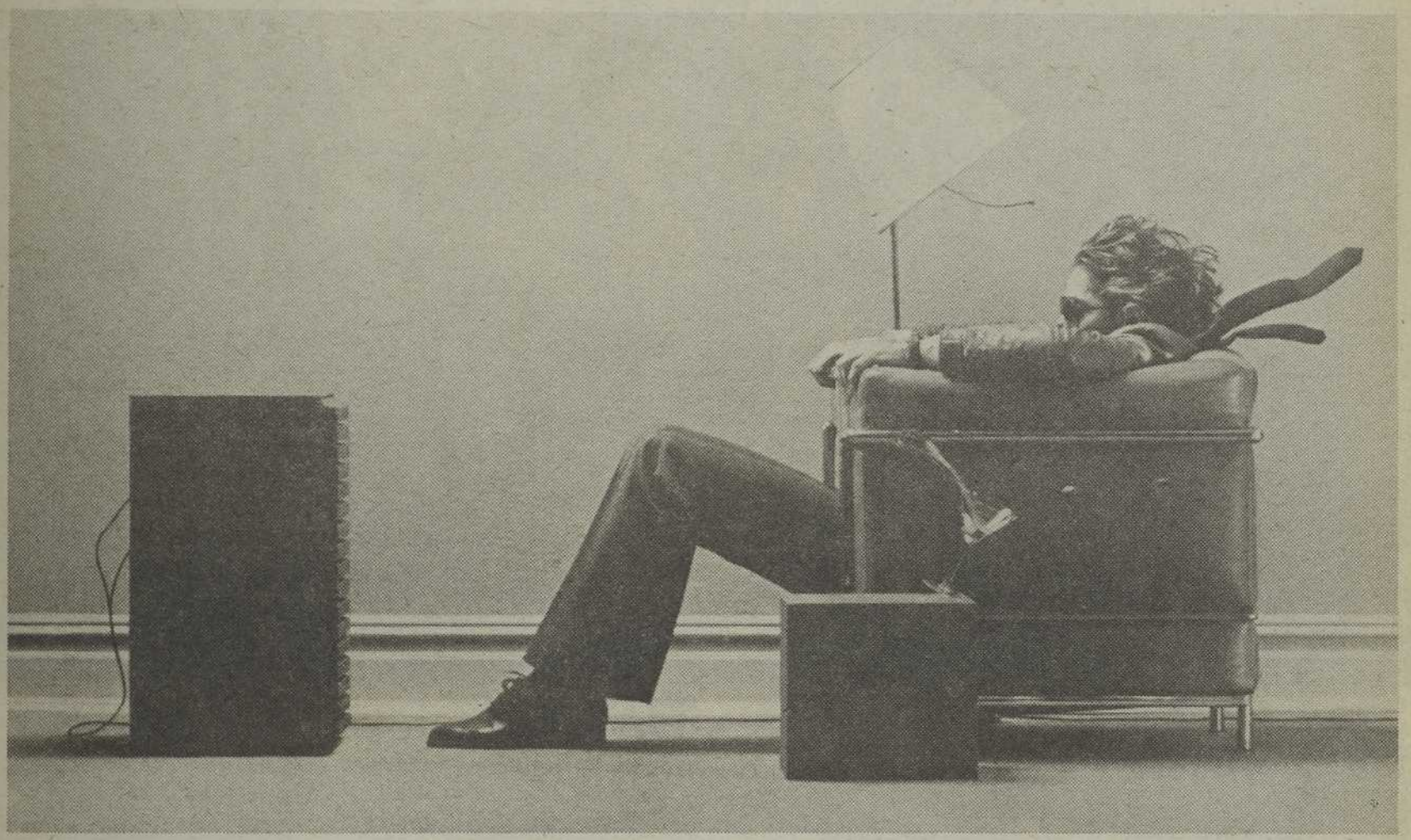
Tout d'abord les "French News" de France. Plume, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a pris le temps de faire des "remakes" de ses vieilles tounes. Ça s'est passé quelques semaines avant son retour au Québec dans un studio situé en plein coeur de la Normandie (Studio Frémontel). Le groupe de tournée composé de Ysengourd Knor (Batterie), J.C. Marsan (guitare) et Denis Masson (basse) s'est donc retrouvé en train de reprendre "Ti-Jésus", "Assis", "Le blues de la bêtise humaine", "Moutonoir", "Bonne soirée", "Encore des mots" et quelques autres. Le disque ne sortira pas ici pour le moment car Plume est en train (toujours) de nous en mijoter un "spécialement" pour nous.

Maintenant, les "Québec News". Oui, Plume s'est retiré à la campagne (il a demandé de ne pas "révéler" l'endroit de son "hideaway"), histoire de préparer et de répéter les chansons de son prochain album "made in Québec" qui va s'intituler "Fausse Représentation". Avec lui, en studio, les mêmes musiciens mentionnés plus haut.

Le gérant "homme-tout-puissant-devant-l'Éternel", Luc de Phaneuf (issu d'une famille noble) nous a confié que Plume "...est content, heureux, sans blonde et sans problème!!!...". Il nous a aussi avoué que Plume prépare un gros chiard pour le début du mois de mai. Entre temps, Plume va retourner en France où il ira chanter au Forum des Halles à Paris (une salle de 400 places située dans un centre d'achat) du 3 mars au 4 avril.

On a fixé au 13 avril la sortie de "Fausse représentation", parution qui se fera chez CBS Disques. D'ailleurs, tous les "vieux" disques de Plume (de "Plume Pou-digne" à "All dressed") paraîtront désormais chez CBS Disques. Pourquoi? Parce qu'il vient de signer un fabuleux contrat qui lui garantit au moins UN million par album. Un million de quoi? On ne nous a pas dit...! Quoi de plus normal après une "Chirurgie plastique" qu'une "Fausse représentation"...? Dieu vous aime!

MEME APRES 500 HEURES D'USAGE, NOTRE RUBAN HAUTE FIDELITE MAINTIENT TOUJOURS SA QUALITE



Si vos chansons préférées n'ont plus le même son qu'avant, le problème est peut-être causé par votre ruban d'enregistrement.
Un ruban magnétique peut vieillir plus vite qu'un autre. Et, lorsque ce vieillissement se fait tôt, la musique qui y est enregistrée se détériore aussi rapidement.
Voici ce qui se produit: les particules d'oxyde qui enveloppent le ruban se détachent et tombent, emportant un peu de votre musique avec eux.
Chez MAXELL, nous avons mis au point une formule spéciale qui empêche cette détériotation. Quand les particules d'oxyde sont sur notre ruban, elles y restent. Votre musique aussi!
Alors même si un ruban MAXELL est vieux de 500 heures, vous ne lui en donneriez que 5.

maxell
ÇA VAUT LA PEINE

Tri-Tel associates limited
105 Sparks Avenue, Willowdale, Ontario, Canada M2H 2S5

JIM CORCORAN:
"C'EST ACCOUSTIQUE, MAIS Y FAUT QUE CA FASSE MAL..."

Après un hiatus de 1 an et demi, suivant la séparation de Jim et Bertrand, la moitié irlandaise du duo apparait sur le plateau de notre demi-monde du spectacle avec un disque curieux; fait pour dérouter les critiques et narguer les postes de radio, un disque fait avec 2 guitares acoustiques et des voix. Chuchotement dans la coulisse," se rend-il compte de ce qu'il fait là? Ça ne passera jamais à la radio..." et Corcoran hausse les épaules.

"Sur ce disque-là, je me suis déshabillé, si on trouve maintenant que j'ai une trop petite kékette, too bad!"

Corcoran est un gars têtu, oui bien sûr, ça fait du sens, l'album s'appelle comme ça. Mais savons-nous bien de quoi il s'agit lorsqu'on parle de têtu? Comprenons-nous à quel point c'est une manière d'être qui exclut tout compromis et qui ne demande que d'être honnête face à la créativité.

"Je ne voulais pas tomber dans le piège de l'ornement. Ce qui est là est suffisant comme tel. Je ne vois pas pourquoi je rajouterais de la sauce piquante par-dessus pour faire passer le tout. Je n'avais pas envie de faire un disque mi-figue, mi-raisin. "Têtu n'est pas un disque simple, élémentaire; il est dépouillé des excès et du morceau de papier doré autour, mais il est complet, entier."

Jim s'est longtemps senti agressé par l'image "granola" qu'on lui a associée et qu'il trouve limitante face à la modernité.

"Mon cul les champs et les petits oiseaux; je n'appartiens pas à la grande famille des chansonniers, à la vieille famille des chansonniers. Springsteen me fait vibrer et j'habite en ville, à 2 minutes du terminus d'autobus. Je n'aime pas la campagne, j'ai besoin de l'ambiance urbaine pour vivre. Ce que je fais est moderne, ce n'est pas le constat du passé. Mes textes n'ont rien à voir avec les petits oiseaux, pour moi faire un disque ce n'est pas un geste intérieur, c'est quelque chose vers le dehors. Et malgré tout je crois que je peux poser un geste contemporain sans le compromis de me donner le son de tout le monde."

Il m'apprend que le jam de "Pouvoir te plaire" joue dans les discothèques de Sherbrooke, que les gens trouvent ça rock, avec le volume au bout, il sourit de plaisir à la pensée d'envahir un temple du rythme avec l'aide de 2 guitares acoustiques.

"Si tu savais les expériences qu'on a faites pour que ces guitares-là sonnent fort, richement. On a joué avec toutes sortes de choses en studio, on n'a pas eu peur des effets. Les guitares même acoustiques, devaient avoir la même intensité que dans le rock."

Il faut dire que Jim a été intelligent avec ce disque. La formule lui est fidèle et en même temps elle n'est pas coûteuse. Juste avec la prévente il est sûr de couvrir ses frais. C'est donc une entreprise rentable ce qui est rare en ces temps troubles où l'industrie mise surtout sur des chevaux gagnants. En attendant il se prépare à faire des spectacles, quelques-uns au printemps, mais la plupart à l'automne, question d'aller retrouver son public.

"Moi j'm'aime mieux sur une scène, j'm'aime mieux en spectacle. C'est là que j'me trouve; j'ai besoin d'action. Je suis un entertainer, je vais chercher le public où il est. Je ne suis pas vraiment bien en studio. Je ne suis pas un patenteux, j'ai besoin de feedback, de vraies oreilles, d'approbation."

Pour une tête de cochon, c'en est une belle...

FRANCOEUR: ...
"ALLO LES PETITES ANGLAISES!"

Maintenant qu'il ne s'exhibe plus sur toutes les scènes du Québec, Lucien Francoeur a décidé de s'exhiber ailleurs, "l'habitude du show" dirait-il! Mais où donc va-t-il se "louer" en spectacle?

"Ce n'est pas vraiment un show, m'explique-t-il entre 2 piles de livres. La franche vérité c'est que je suis devenu professeur de Français au John Abbott College de Ste-Anne-de-Bellevue en banlieu ouest de Montréal. Je suis professeur de "conversation" française. Je trouve ça pas mal amusant et surtout très intéressant. J'leur fait pratiquer leur Français avec QUEBEC ROCK..."

Lucien, qui n'a pas l'intention d'abandonner sa carrière de rocker, sera un prof régulier 12 heures par semaine jusqu'au 5 mai alors que se terminera la session:

"L'argent est pas trop mal et c'est moins compliqué. J'étais tanné de m'engueuler pour une couple de mille piastres par show. Ici, je suis bien payé et ma Corvette roule comme un charme, le "ventre" tout l'temps plein. Les p'tites Anglaises sont "cute" à mort et les autres sont pas mal aussi...".

Reverrons-nous un jour un Francoeur déchaîné?

"On ne sait jamais...!" dit-il sans sourire!

à 22h30

Mercredi 1er avril

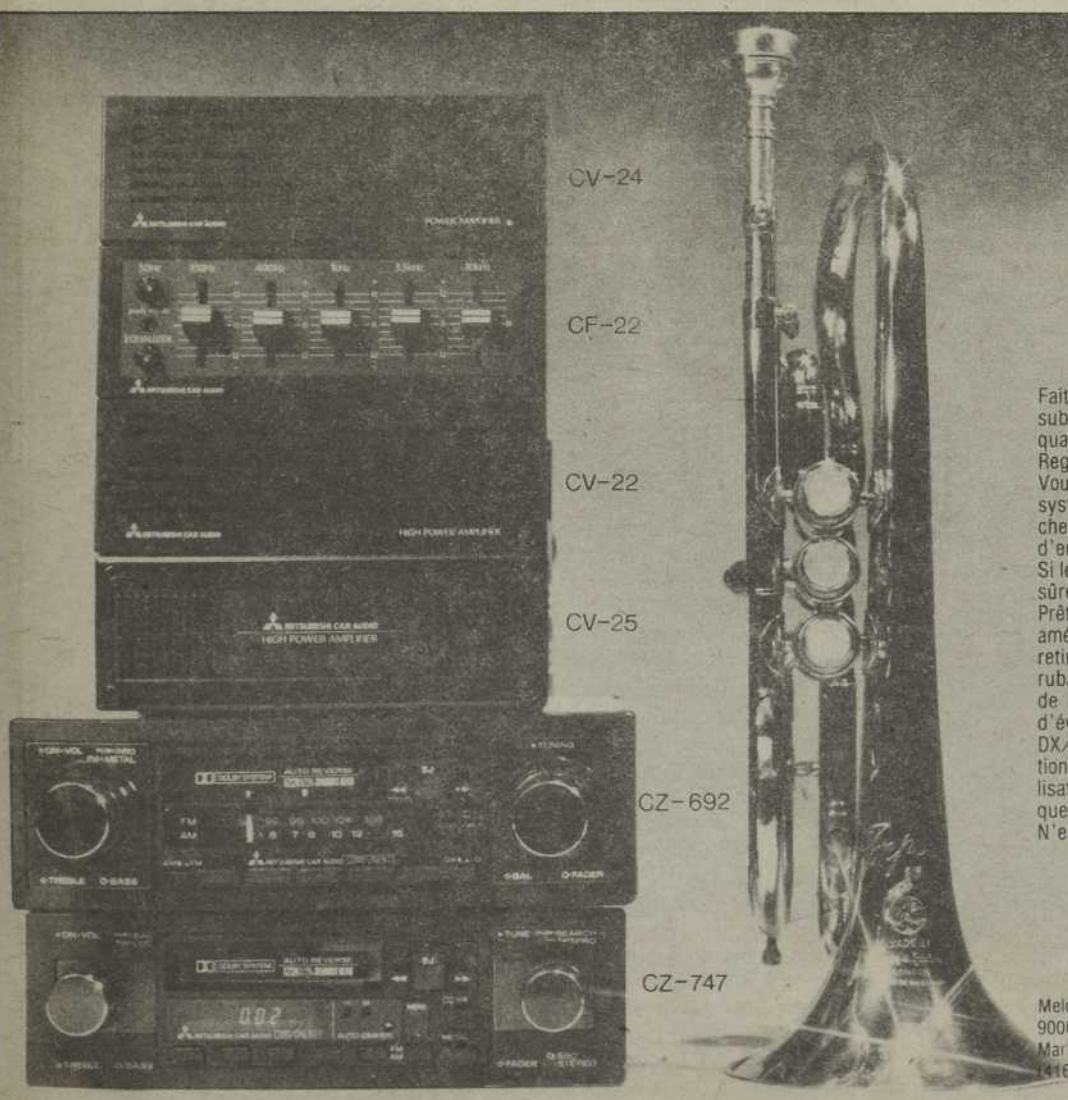
Attention, **jeunes de 15 à 18 ans,** une émission mensuelle conçue par vous et qui exprime vos préoccupations. Au mois d'avril, **sous le thème de la sexualité,** des reportages, de la musique, des sketches et des chorégraphies.
Réalisation: Hélène Gedalof et Marshall Johnson

8 Rouyn-Noranda **17** Montréal
12 Val d'Or **30** Hull
15 Québec **Câble 8**

L'AUTRE TÉLÉVISION

Radio Québec

C'est tout un monde à regarder



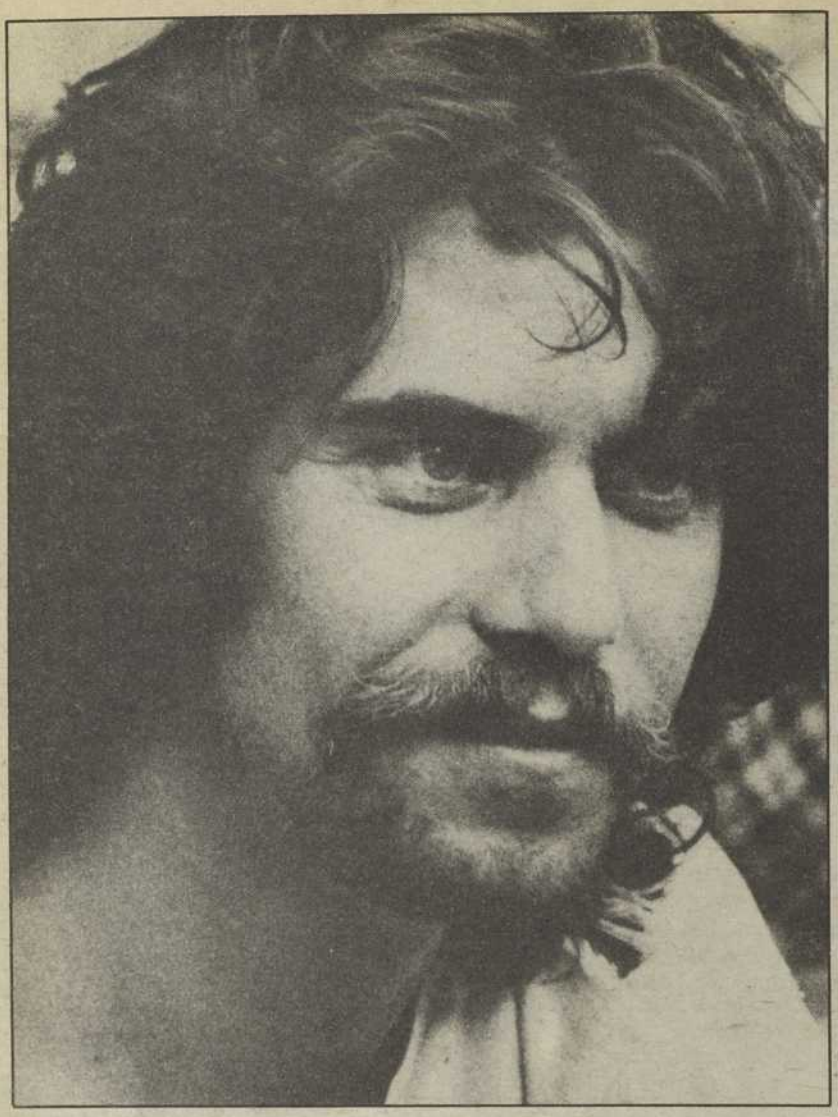
SONNEZ TROMPETTES

Faites l'expérience des murs qui tremblent et de la pureté du silence avec Mitsubishi. Les systèmes modulaires encastrables de Mitsubishi vous offrent la qualité des modules avec la praticité de l'encastrement.
Regardez les caractéristiques et écoutez la performance.
Vous choisissez d'abord votre puissance de 16 à 100 watts. Vous concevez votre système; puissance, faible distortion, indicateurs automatiques de mise en marche, châssis moulé, égalisateur graphique en réponse à vos goûts acoustiques d'environnement musical.
Si les "AUTO MODULES" CZ-747 et CZ-692 étaient des voitures, ils gagneraient sûrement les courses d'endurance telles que LE MANS, DAYTONA ou MONACO. Prêtez une oreille attentive aux caractéristiques. Têtes "sendust" pour une amélioration de la réponse de fréquences. Protection unique "pinch-off" qui retire le galet-presseur du cabestant pour la protecton du ruban. Dolby sur FM et ruban. Compatibilité avec rubans métalliques. Mécanisme de retour automatique de la cassette. Contrôles séparés des tonalités haute et basse, de balance et d'évanouissement. Localisation radiophonique pré-programmable. Circuit super DX/LOC éliminant les interférences et contrôle spécial d'amélioration de réception stéréophonique FM. Et sur le modèle CZ-747 — horloge digitale et localisation avec contrôle automatique d'intensité lumineuse. Localisation automatique — balayage manuel. Et plus encore!...
N'est-il pas grand temps de faire "résonner vos trompettes"?

ATTENDEZ-VOUS A PLUS DE MITSUBISHI

Melco Sales Canada Inc.
9000 Denison Street
Markham, Ontario L3R 3K5
(416) 495-7728

MITSUBISHI® CAR AUDIO



RICHARD SEGUIN:
DES DESILLUSIONS ACCEPTEES

L'an dernier, CBS résiliait le contrat de Richard Séguin, jugeant ses ventes insuffisantes, privant ainsi un créateur important de moyens de productions efficaces. Heureusement, des gens comme Paul Dupont-Hébert de Beaubec ainsi que les musiciens de Richard s'offraient à s'impliquer dans une production parallèle; ce qui eut pour conséquence de laisser Séguin sortir cette année un disque différent "Trace et contraste". Malgré tout "Trace..." porte la marque des difficultés que Séguin a eues à vivre.

"Aujourd'hui je souris en face de toutes les complications que le showbizness nous fait vivre. J'me sens curieusement détaché de tout ça. J'ai encore envie de faire ce métier-là pour un moment, parce que j'aime ça faire de la musique, mais j'ai aussi le goût de m'asseoir un temps et me poser certaines questions. J'ai besoin d'un break du cirque..."

"Trace et Contraste" a été fait dans l'insécurité et rapidement, et ça se sent dans la curieuse dichotomie entre les éléments du puzzle: le jazz, les textes et la chanson-selon-Richard-Séguin. Il avoue lui-même que le côté technique, l'enregistrement du disque, a été une période difficile, à vivre et à concevoir.

"Le vrai bonheur de ce disque-là ça été la rencontre avec Louky (Bersianik, romancière, parolière sur presque tout l'album). Le disque peut être vu comme une rencontre. On s'est assis l'un en face de l'autre et on a exploré des choses. On était des humains en recherche. J'ai appris que l'important c'était de me poser des questions pas chercher des réponses. L'écriture de ce disque-là ç'a surtout été une sorte de thérapie très importante. J'ai pénétré encore plus à fond dans l'univers des femmes. Moi je ne me sens pas agressé par ce monde-là, à l'opposé de ben des gars. J'ai plutôt l'impression que ça me permet d'exprimer mon côté féminin, et je trouve que c'est important."

Séguin a toujours été à la recherche de nouvelles visions à explorer, il était toujours le premier prêt à se lancer dans une aventure qui lui semblait valable, au risque de se faire avoir, ou de passer pour un boy-scout. On sent depuis longtemps dans son écriture à quel point les causes sont prioritaires. Au-dessus de cela, il a passé bien du temps à côtoyer les gens du verbe écrit, les poètes et les dramaturges, cherchant le mot le plus juste et la manière de l'écrire. Pourtant Séguin lorsqu'il parle de lui-même, comme sur son premier album solo, dit très bien ce qu'il vit.

"J'suis pas encore sur de ma capacité d'écrire, je sais que c'est quelque chose dont il faut que je me débarrasse, mais ça reste derrière ma tête, comme une arrière pensée. C'est peut-être un problème de génération; à force de se faire dire qu'on était pas capable d'écrire, on en est venu à le croire".

Il y a aussi ce jazz, ce curieux amalgame que Séguin a inséré de plus en plus intensément dans sa musique à partir de l'année dernière. Ce jazz qui quelquefois semble enserrer Séguin dans une sorte de piège.

"Il fallait que j'aille jusqu'au bout de ma démarche avec les musiciens de jazz, que je pénètre, complètement leur monde, que je me laisse imprégner tout-à-fait. Tu peux pas étouffer le musicien qui est au fond de toi. Moi j'avais envie d'un son qui soit différent, qui sorte des sentiers battus. Le jazz c'est peut-être un détour dans ma musique, mais c'est un détour important."

Et c'est sans doute parce qu'il veut satisfaire le musicien au fond de lui qu'il a décidé de se permettre une dernière folie en ces temps financièrement difficiles de mars à juin, Séguin fera le tour de la province avec un très gros ensemble de musiciens, les mêmes que sur le disque, que ça soit coûteux ou pas, tout simplement pour le plaisir extrême de jouer ensemble. Il sera à Montréal, à l'Arlequin, les 3, 4 et 5 avril.

BILL HALEY 1925-1981

Rock, rock, rock,
Everybody,
Roll, roll, roll...
— "Rock-a-beatin' boogie"

Ce sont les paroles de cette chanson qui ont inspiré Alan Freed, un disc-jockey de Cleveland, à inventer le terme "rock'n roll" en 1955. La chanson, interprétée par Bill Haley et son groupe, les Comets, est considérée comme un des premiers "classiques" de cette musique qui encore aujourd'hui fait vibrer des millions de "fans" tout autour du globe.

Bill Haley, 55 ans, a été découvert mort dans son lit par un de ses fils lundi le 9 février dernier à sa résidence de Harlingen au Texas. On a attribué la mort à des "causes naturelles". Bill Haley a été le premier rocker du monde et il a "cimenté" sa réputation avec le thème du film "The Blackboard Jungle", "Rock around the clock" dont on a vendu plus de 22 millions de copies depuis sa parution en 1955. "The Blackboard Jungle" était un film traitant de problèmes d'adolescents (teen-agers). "Rock around the clock" a provoqué un choc immense et a ainsi "réveillé" toute une génération. Pendant quelques années, jusqu'à l'arrivée d'un certain Elvis Presley, Bill Haley a été le roi incontesté du rock'n roll. Parmi quelques-uns de ses autres succès, mentionnons "Shake, rattle and roll", "Don't knock the rock' et "Crazy Man Crazy".

William John Clifton Haley Junior est né le 6 juillet 1925 à Highland Park au Michigan. Dans sa famille, on était des passionnés de

music "country". À l'âge de 15 ans, Bill savait déjà jouer de la guitare comme un pro et faisait des tournées dans le Midwest américain. En 1952, il "baptisa" son groupe The Comets. "Crazy Man Crazy" fut le premier hit. Le premier "million seller" fut "Shake, rattle and roll" en 1954. "Rock around the clock" fut la chanson de l'année en 1955. La popularité de Haley pâlit avec l'arrivée d'Elvis qui possédait, lui, ce que Haley n'avait pas: le sex-appeal!

Mais sa popularité survécut à travers les années. Il était considéré comme un dieu en Angleterre, en Allemagne et en France où on s'accordait à dire qu'il était le "Père" du rock'n roll:

"Nous avons commencé comme un band de musique country, disait-il à un journaliste du L.A. Times il y a quelques années. **Puis, nous avons ajouté un p'tit peu de rythm'n blues. Nous avons été chanceux car il n'y avait rien de bien excitant au niveau musique à ce moment-là. Les "big bands" étaient du passé. Le champ était ouvert... Et nous sommes arrivés!"**

LE MOIS DU QUÉBEC ROCK

Un résumé photographique de quelques-uns des principaux événements du mois. Si vous n'étiez pas là, QUÉBEC ROCK y était pour vous.

BRUCE SPRINGSTEEN

Il existe un dieu dans le rock'n roll et il se nomme Bruce Springsteen. Partout où il passe, c'est le déchainement. Le Forum de Montréal n'a pas fait exception et ses murs ont tremblé lors de "l'occupation de Brousse le 23 janvier dernier. Fort du grand succès qu'il remporte avec son dernier album "The River", Springsteen y est allé d'un show qui a duré presque 4 heures. Ses "fans" en sont ressortis comblés les oreilles délirantes, l'oeil réjoui! IMAGES LAWRENCE KIRSCH SPARROW PHOTOS — MICHEL SENECAL.

PLASTIC BERTRAND

On ne savait pas trop à quoi s'attendre, et, avouons-le, il en a surpris plusieurs! Plastic Bertrand a étonné ses "fans" lors de ses 3 shows au Club Montréal le 31 janvier et le 1er février dernier. Un véritable dynamo sur scène, Plastic a régalé son public de plusieurs hits dont évidemment "Stop ou encore", "Tout petit la planète", "Téléphone à téléphone mon bijou" et "Ça plane pour moi". Il faut dire qu'il était appuyé par des musiciens hors pair dont le guitariste J.P. Lauzon. Enchanté de ce premier contact avec son public, Plastic est rentré chez lui à Bruxelles tout heureux et il nous a promis de revenir plus tard au cours de l'année, probablement en septembre prochain. IMAGE ALAIN MARANDA.

LE MOIS DU QUÉBEC ROCK

VISAGE

Visage, c'est un groupe de "danse musik" anglais dont Steve Strange est le leader. Vous connaissez sans doute la chanson "Fade to Grey" dans laquelle on parle de "...devenir gris!" Steve est passé par Montréal quelques heures il y a un mois question de rencontrer le monde. Il est allé faire un tour à la nouvelle boite rock la plus "in" de Montréal le Studio One où il a retrouvé Pierre Parent des disques Polydor et Douglas de CKMF. IMAGE JONATHAN WENK.

SAGA

Saga, c'est un groupe de Toronto dont la musique dominée par les claviers a de fortes tendances progressives. Le groupe est passé par Montréal juste avant de partir pour l'Allemagne où on se les arrache littéralement. Après les shows, tous les membres du groupe sont allés boire un verre à la Nuit Magique, endroit préféré de tous les rockers. La jolie blonde au centre, c'est Petra et elle est responsable de la publicité du groupe. Si l'oreille vous en dit, Saga vient de sortir un nouvel album sur disques Maze intitulé "Silent Knight" et les chanceux de la région de Québec sont déjà très "au courant". Si vous êtes des amateurs du Lautrec Show '81, vous avez pu et vous pourrez revoir Saga! Ça promet! IMAGE JONATHAN WENK.

OCTOBRE

Y'avait d'l'action dans l'air au Salon des Cents (qui avait failli devenir le Salon des "Cendres" quelques jours auparavant) le 26 janvier dernier pour le lancement officiel du nouvel album d'Octobre, "Clandestins". On avait invité le monde "ordinaire" à venir fêter avec les "dignitaires"... Ce qui a donné lieu à de multiples sourires et éclats de rires. Pierre Flynn et compagnie se sont dit très heureux de voir tant de monde célébrer avec eux. IMAGES ALAIN MARANDA.

BOULE NOIRE

Quand on "lance" un nouveau disque, c'est toujours le moment de célébrer! Et quand c'est un album de Boule Noire...! Ça "fêtait" fort au Club Montréal le 10 février dernier. "Primitif" s'annonce comme un disque "monstre" pour Boule Noire. La grosse question qu'on se posait ce soir-là...? Quelle sera la chanson qui obtiendra le plus de succès auprès du public? Est-ce que ça sera "La Musique" que Boule a enregistré en duo avec Nanette, ou bien "Super super lady", "À cheval sur le rock n' roll' ou bien encore "L'Alphabet"? On ne vous annoncera rien de nouveau en vous disant que c'est VOUS qui allez décider. Pour en revenir au party, Boule Noire. alias George Thurston accueillait ce soir là sa petite soeur Cécile venue spécialement de Toronto pour l'occasion. Et il parait qu'elle chante comme pas une... D'ailleurs, Boule va lui produire un disque très bientôt! IMAGE ALAIN MARANDA.

STARMANIA

Après 108 représentations à la Comédie Nationale, "Starmania" part en tournée. Avec tout son monde, tous ses décors, toute sa musique et toute sa folie. Mes amis, quel show! Lors d'une conférence de presse à Montréal, on nous a fait part de l'itinéraire: le Grand Théâtre de Québec du 12 au 17 mars, l'Auditorium Dufour à Chicoutimi les 21 et 22 mars et à l'Université de Sherbrooke du 27 au 29 mars. Sur la photo, une bonne partie de la gang entoure l'auteur du texte Luc Plamondon. À remarquer un Gilles Valiquette "nouveau look". Un album-double de la production québécoise de "Starmania" vient tout juste de paraître sur disques Beau Bec. IMAGE ALAIN MARANDA.

MIROSLAV VITOUS

Il a fondé le Weather Report en 1969 mais depuis quelques années, il dirige son propre groupe, le Miroslav Vitous Group. Un album "First Meeting" (ECM) et plusieurs spectacles plus tard, le revoilà au Québec dans une mini-tournée qui va le mener de Montréal (Transit du 3 au 8 mars) à Québec (Univ. Laval le 11 mars) à Sherbrooke (au Bahut le 10). Le célèbre bassiste n'en est pas à son premier passage parmi nous puisqu'il avait joué au défunt Pretzel Enchainé en octobre 1979.

CORBEAU

Corbeau a repris son vol! Sur scène et en studio! On voit tous les membres ici réunis en studio autour de la console question de prendre la pose avant de s'envoler. Dans l'ordre habituel, Donald Hince, Michel Lamothe, Billy Azowlowfki (ingénieur du son), Jean Millaire, Alain Paré (le nouveau gérant), Wezo et Marjolène Morin. Ceux qui se sont rendus au Transit le mois dernier ont eu un avant-goût de ce que sera le nouvel album qui devrait sortir chez Kébec Disc d'ici quelques semaines. Surveillez Corbeau qui passera tout le mois de mars en tournée dans la Belle Province. IMAGE PIERRE DURY

CINÉMA

PAR COCO

Mars sera un mois très excitant pour les cinéphiles! Plusieurs nouveaux films très discutés ont ou vont prendre l'affiche ce mois-ci. Parmi les plus attendus, mentionnons "Le Dernier Métro" de Truffaut, "Altered States" de Ken Russell et "Scanners", un super "thriller" produit à Montréal par Filmplan International (Pierre David). Ajoutez à cela "Caligula", film produit et réalisé par Bob Guccione, éditeur et directeur du magazine Penthouse et vous aurez de quoi vous mettre dans l'oeil pour un beau mois.

Parlons tout d'abord du film de François Truffaut "Le Dernier Métro" qui arrive au Québec truffé de trophées. Le film s'est mérité 10 "Césars" (équivalent français des "Oscars" américains) dont celui du "Meilleur film". Catherine Deneuve et Gérard Depardieu en sont les vedettes principales. L'action se déroule à Paris durant l'occupation allemande (1942-44). Deneuve et Depardieu sont en pleine possession de leur talent et donnent une performance haute en émotion de toutes sortes. Ils ont d'ailleurs gagné chacun un "César" pour leur jeu.

Marion Steiner (Deneuve) prend les destinées du Théâtre Montmartre que son mari a été obligé de laisser pour échapper à la chasse aux Juifs. Dans sa nouvelle production, elle engage un jeune comédien, Bernard (Depardieu) et il y aura entre eux un jeu d'amour intriguant. Elle, elle est "intéressée" et lui, il fait tout pour l'ignorer, reportant plutôt son attention sur les autres personnages faisant partie du "décor". "Le Dernier Métro" est un film brillant dans son exécution et sa réalisation. C'est un film à voir.

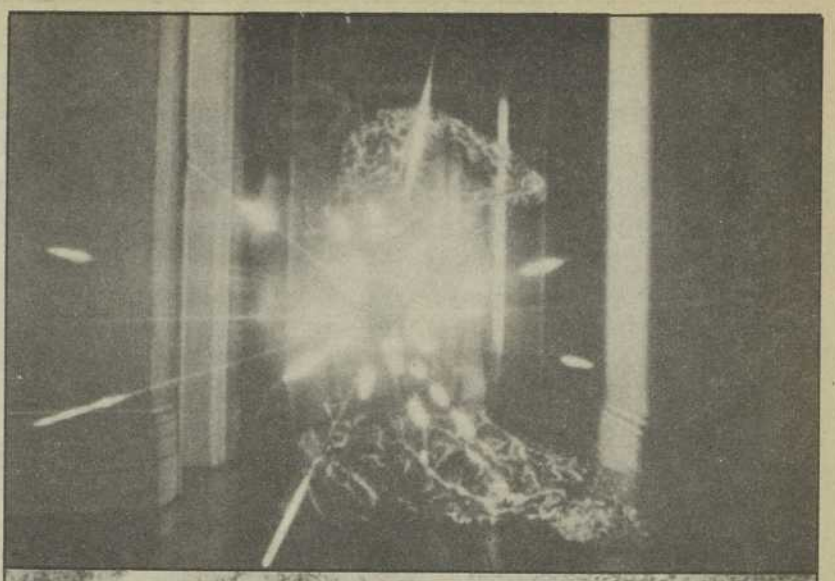
Un film pour les "18 ans et plus", c'est le **"Caligula"** de Bob Guccione. Présenté dans 3 villes des USA depuis un an, le film peut enfin être montré à Montréal. Ce n'est pas un film pour les personnes sensibles. C'est un film qui dépeint très en détail la décadence et la débauche qui règnaient à Rome du temps de l'empereur Caligula. Mettant en vedette Malcolm McDowell ("Orange mécanique") et Peter O'Toole, "Caligula" a coûté à son producteur la rondelette somme de 21 millions de $$$.

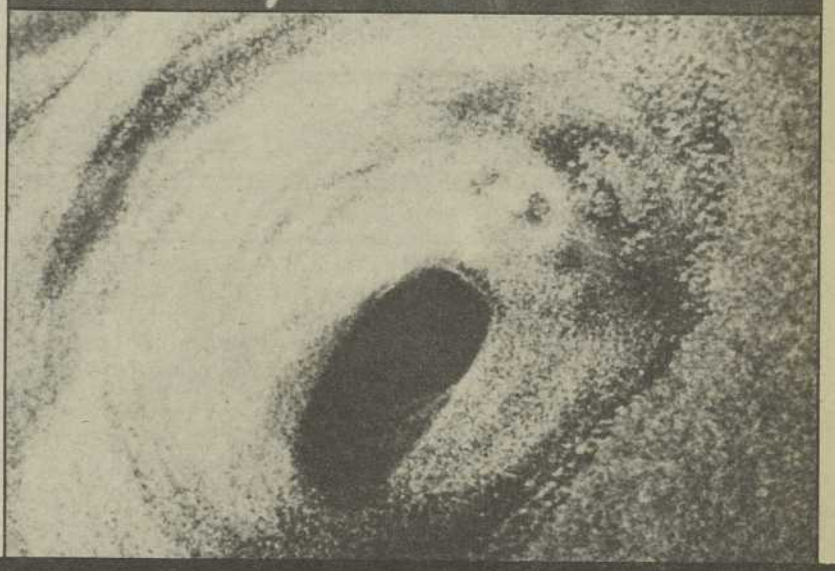
En terminant, soulignons la sortie à New York d'un film réalisé en 1927 mais dont c'est la première sortie officielle: **"Napoléon"** d'Abel Gance. Lors de sa sortie en 1927, ce film muet avait été éclipsé par "The Jazz Singer", le premier film "parlant". Pourtant, "Napoléon" était lui-même un film qu'on pourrait qualifier de révolutionnaire. Il a fallu plusieurs années à l'Anglais Kevin Brownlow pour restorer le film. Présenté à New York le mois dernier, le film a fait courir les cinéphiles qui ont pu entendre, tout au long du film, un orchestre symphonique de 60 musiciens sous la direction de Carmine Coppola (le père de Francis). Imaginez un peu ça: vous êtes dans la salle, vous regardez le film "muet" et vous avez la musique "live" au pied de l'écran. C'est une expérience unique. On avait prévu seulement 3 représentations au Radio City Music-Hall mais la demande du public a été telle qu'on a dû maintenir le film à l'affiche pour plusieurs autres représentations. Alors, si vous allez à New York et que vous voulez voir quelque chose "hors de l'ordinaire", nous vous recommandons "Napoléon" d'Abel Gance (il vit toujours à Paris, aujourd'hui âgé de 91 ans). Bon cinéma!

Le dernier Ken Russell ("Tommy", "Woman in love", "Litzomania") vous en fera voir de toutes les couleurs. C'est un film plein d'effets spéciaux absolument hypnotisants. Champignons magiques, LSD, hallucination, pertes de contrôle, "voyages", tout est combiné pour faire de **"Altered States"** un film inoubliable. Et un film "épeurant"... Mettant en vedette William Hurt et Blair Brown, "Altered States" traite des "expériences" poussées à l'extrême d'un professeur de sciences. Le film est présenté dans sa version originale en anglais et demande beaucoup d'attention si on ne veut pas perdre le fil de l'histoire. Encore une fois, les effets spéciaux sont absolument incroyables et d'une beauté rare. "Altered States" est recommandé aux 14 ans et plus.

"Scanners" est un "thriller" produit à Montréal qui fait courir tous les américains en ce moment. Il prendra l'affiche de nos cinémas locaux le 26 mars. Déjà sorti à New York et en Californie, "Scanners" a battu plusieurs records d'assistance et s'est retrouvé en première place (dès la première semaine) du palmarès "Variety" des films rapportant le plus d'argent ($1,747,000 sur 126 écrans). Pas si mal pour une production montréalaise de David Cronenberg présentée par Pierre David et Victor Solnicki de Filmplan International. Les vedettes principales en sont Patrick McGoohan, Jennifer O'Neil et le Montréalais Stephen Lack (on dit qu'il est excellent). Nous reparlerons de "Scanners" dans notre prochaine édition.

CALIGULA





EXCITANTS POUR TOUS LES GOUTS!

LE DERNIER MÉTRO

ALTERED STATES

A DECOUPER ET A GARDER — PAR PIERROT LÉGER — DEUXIEME PARTIE

Résumé du scénario: Lieu: à Montréal, la boîte "transquébécoise" la Casanous. Temps: le mortel, de 1970 à 80; l'immortel, l'antérieur à 70 et le subséquent de 80. C'est d'abord l'émergeance de la grande marginalité underground dans notre ethnie... Iconoclastes de l'édifice social rejetés par leur famille. Bohèmes. Précurseurs de nos premières communes de hippies (vrais et faux). Habitant(e)s de nos quartiers parallèles "Renaissance XYZ" — successeurs des p'tites patries. Dans les sillons de la Crise d'Octobre et du groupe québecrock la Sainte-Trinité, une cohorte de classes mentales, des 15-35 ans, sortant des divins bordels des enfants terribles de l'Intemporel (boîtes à chansons d'est en ouest), se retrouvent dans leur maison de décrochés plus ou moins apolitiques, mais néo-culturels: la Casa (nous). Boîte... overground — pour son altitude physique et spirituelle! Hérésie? Un monde bigarré (même des truands assis avec des hommes d'affaires), amateur de poésie, de musique multisonore, de neuves chansons, de jeune théâtre. C'est le coup d'envoi de la Relève. Avant qu'on en fasse une étiquette. La maison repère de l'Association espagnole/Casanous a sa propre vision fascinante du monde, avec des revues comme "Les parents? Qu'yssont drôles!" (neuf fillettes et garçonnets), des psychodrames tragi-comiques comme "Le procès de Loup Ardent, cultivateur de pot" (le chansonnier estrien Denis Boucher)...

CARLOS LABROSSE, FILS SPIRITUEL DE MALCOLM LOWRY, L'ÉCRIVAIN IVROGNE "D'AU-DESSOUS DU VOLCAN". — CARLOS: "Y DIT QU'LA TERRE TOURNE? OR, J'ATTENDS QU'MA CHAMBRE À LOUER PASSE PAR ICITTE".

IL ETAIT UNE FOIS

L'AGE D'OR DES "KIDS"

Dans ce grand party bien arrosé (à tous les jus) et fumé (à toutes les odeurs) comme un bon jambon de réjouissance, le printemps et l'automne de 1972 voient une nuée de "kids" à la québécoise grimper 4 x 4 les marches en noyer des deux vieux escaliers intérieurs aux extrémités en spirale les jetant subito presto dans la gueule de leur nouveau ballon dirigeable! Après avoir franchi la rampe de lancement (l'escalier), les abeilles occupaient la ruche (la salle, en forme d'équerre de menuisier), avec, à l'avant, la pépinière de nos p'tites bêtes de scène.

À force de se retourner la balle, pardon le show, on sera bel et bien les tremplins les un(e)s des autres, dût-on pour cela se faire des gags monstrueux à faire pâlir l'expression "tour pendable". Un soir, un frondeur à l'air inoffensif, le kid Gilles Lecompte (par surcroît un grand ami de Pierrot LeFou), bon photographe amateur autant que consommateur averti d'hallucinogènes, menace les quatre de Los Quinchamali de les décapiter un par un avec une scie à fer aussi minuscule qu'aux dents acérées. Il faut plusieurs minutes pour convaincre le faux agresseur de mettre bas sa farce, et laisser les musiciens éberlués reprendre leur souffle dans la loge plutôt que de saborder leur show en fuyant à toutes jambes!

Le banc d'essai de la maison qu'est vraiment le losange de sa minuscule scène voit toujours luire, dans cette nef ardente du spectacle para-industriel, **l'Alternative** aux "Grandes Salles". En termes d'"esprit de recherche se situant à la fine pointe de la nouvelle création artistique québécoise" (Pol Chantraine, journaliste, l'Actualité).

Dans la foulée virtuellement envahissante des kids, une bonne douzaine d'artistes, solo ou en groupes, soutiennent victorieusement la belle cacophonie de la Marche à l'Alternative. Ils sont les premiers éléments hétérogènes à faire l'harmonie (un exploit, oui, indicible!) dans cette paradoxale Babel casanousienne où la liberté de comportement et d'opinion, même corrosive, ne monte pas encore au cerveau de l'homo quebecensis.

Bien sûr, ce n'est pas à la Casanous qu'on accuse, entre leurs bas et leurs hauts;

Plume et le (flûtiste) Dr Landry d'agiter un public sur mesure et de troubler sa paix, ses brebis (d'ailleurs toujours au bord du tonnerre et des éclairs);

Les fulgurants aciers inoxydables des violons nommés **Philippe Gagnon & Dominique Tremblay** "d'avouère découvert **le va-comm'-j'te-pousse** d'la tite trop tite casanousse" (le violoneux Philippe);

Les transes contagieuses des beaux conteurs maniaco-infoniaques **Claude Saint-Germain** et **Serge Mondor** de violer les amateurs des sons incantatoires et expérimentaux du **(Nouveau) Jazz Libre du Québec;**

De ne pas passer pour un groupe québécois les édifiants **Los Quinchamali** (Chili vincera!), ce quatuor de musique andine que composent alors le Français Alain Montblanch (guitare acoustique et chansons), le Chilien Renato Trujillo (flûte et chants folk du Chili), le Suisse Edmond Badoux (charengo — petite guitare péruvienne... et graveur de nos affiches!), et l'Argentin José (tambour indien), tous tiers-mondistes qui ont tant aimé la Casanous qu'ils se sont (hélas) dispersés avec elle, comme deux mouvements dont les embarcations voisines descendent le lac des Muses vers le fleuve du Temps...

Et la ruée de tous ces kids alors? À commencer par le méconnu surprême, Carlos LaBrosse! Un peintre aux grandioses natures fortes. Un bon costaud descendu de Sudbury (Ontario) à Montréal pour y chanter ses complaintes tonitruantes. C'est notre Hobo Rose de 6 pi. — outre son Loup Ardent, notre ménagerie compte encore T'chappy l'Coyote (André Chapdelaine, écrivain abyssal), le Héron Bleu (le peintre Lamarche à l'épiderme émacié), ses records de Tits Culs, et j'en passe des kids.

LaBrosse, en ce soir d'après le spectacle du Jazz Libre, monte soudain sur la scène haute comme trois pommes, pose une jambe sur une chaise déjà maganée, mime un joueur de guitare trempe tout en riant de n'avoir pas la bonne vieille sienne asséchée, et embarque tout l'monde en entonnant en vingt minutes ses meilleures tounes-vérité.

Yes madame! Ce soir-là, toute la Casanous découvre le plus terrestre des mystiques capable seul de diviniser quelque "Chambre à louer", d'humaniser son aspiration au trône de "Si j'étais roi", de déballer les pacotilles de son "P'tit boggey"... Ces chansons du Carlos sèment l'extase joyeuse chez tous les kids et autres non kids! Je le booke su' l'coup pour la semaine suivante, mais on devra la reporter sine die. Car not' Hobo Rose descend tout de go à l'étage inférieur du bar de l'Association espagnole, et donne prématurément son incomparable contre-show à voix nue, se dandinant sur toutes les tables occupées, renversant verres... zé habitués hic!

N'empêche que si une entreprise du disque me demandait de nouveau de faire une expérience de **groupe casanousien** en studio, LaBrosse resterait mon premier choix. Car avec lui, voyons-nous, on réussit vraiment à transformer le réel le plus pathétique par notre imaginaire inviolé. Avec lui, et quelques autres de ses meilleurs congénères. Mais comment les diluer sans trop de partialité? (N'oublions toujours pas que l'auteur de la présente histoire en est aussi un personnage!)

BILLY, DR SAX, LA FEE ET LE BARON

D'abord, ils ne sont pas nés spontanément (l'auraient-ils/l'auraient-elles oublié). L'histoire individuelle de ces phénomènes, ou kids, est intimement liée au mouvement collectif de la Casanous. Même celle de la face cachée de l'immolâtre prédicateur gesticulant Claude Saint-Germain, même notre antéchrist du temps, Lucien Francoeur, "Billy the Kid...au chien chaud léonien" (expresion de Patrick le Bison Ravi Straram), qui harangue déjà nos troupes fidèles sur le thème de son futur premier long-jeu: "Va ben fallouère que vous pre-

LE BARON FILIP: "Y'A QUEQUE CHOSE ICITTE, MAIS Y'A RIEN LÀ!"

"DR SAX?" — OUI, GABY JOHNSTON.

MICHEL MADORE ("KOMUSO À CORDES"). RÉJANE BUJOLD ENTRE LE BLUES D'AMÉRIX ET NOT' VIEUX FOKLORE.

(CHARLES) BARBEAU. CHERCHA LE PIANISTE TROUVA LE PIANO!

"LA CASANOUS"...

RÉJANE BUJOLD: PLUTÔT LE BLUES QUE "TROUPIAUX! TROUPIAUX!" (OU LES DEUX?).

niez une chance avec moé!" — Derrière lui, la bonne tête de son guitariste Pierre Gauthier émet un sourire entendu, qui n'atténue en rien les rayons laser en éruption sur le crâne un peu dénudé du Billy dont la gueule de soi-disant dur crache les outre-sons d'un univers mental de rock'n roll à mi-chemin de la poésie et de la chanson. Toute la Casa espagnole voit tout venir ça. Et nos troupes ces soirs-là accueillent ses partisanes: Suzanne Masson — Machine Gun Susie — sa plantureuse "garce d'amour" à la crinière de jument châtelaine; Danielle Laliberté, éditrice, un mélange de Sonia (Rhinocéros) Chatouille et de la poétesse Josée Yvon, bref une belle jeune femme de l'acte poétique sans prétention.

Aut'chose? Musical? Le merveilleux et exubérant ivrogne Gaby "Dr Saz" Johnston (in memoriam) qui tire des sons inouïs jazz-blues — jazz de son anche et de ses clefs — depuis sa participation à l'Infonie jusqu'à son in-and-out avec le Quéjazzbec (une autre émanation casanousienne). — "Gaby Johnston ne fait plus partie de Quéjazzbec. Il se produit avec un autre groupe qui porte son nom", me marmonne-t-il, dérisoirement sentencieux, dans la — bécosse — d'enhaut de la maison, entre deux spéciaux Francoeur. Oui, une institution à lui seul que ce kid de la zizik pourrissant dans l'underground quand l'industrie cherche de nouvelles poules... qui ne prennent pas grand temps à ne plus savoir ce qui leur arrive. J'aurais bien voulu pouvoir t'envoyer, Gaby, l'avion que tu me réclamais au téléphone pour t'envoler de la Cherrier avec ton premier (et dernier) long-jeu sous le bras! (On t'entendra en outre dans "plume pou digne"). Tu fais toujours vibrer au superlatif les sidérales oreilles des murs de ta casa de l'oncle Johnston.

Les hommes ont chaud, v'la la Boucher! La kid! La Denise de la période se situant entre ses dives bouteilles de l'Association espagnole/Casanous, et son valeureux engagement social des "Fées ont soif", ne se frotte pas à certains caves — car il y en a — de nos nuits blanches ou noires. Cette femme-orchestre, aux grands yeux pervers ouverts sur les défis dans l'air de chez-nous, s'entoure d'un tas de Maries Savards du beau clair-obscur de la vie. Du haut de mon petit banc de scène, je ne peux faire autrement que l'apercevoir dans la salle; et je la baise (n'est-ce pas mon privilège de tenancier-animateur) au niveau de la truculence de son verbe, la rebaisse au niveau de la modestie criante de ses opérettes improvisées. Oh, que là! Rondeurs appétissantes! Qu'on me tire par la manche, sinon j'en aurai à terre les culottes que j'ai faciles...

Une masse d'homme volatile, aérienne, qui se déplace lento lento entre la baronne Boucher et le baron Filip, vous vrille et vous détourne le regard d'un oeil aigu de hibou et d'un autre vitreux de pou de Dieu. Il peut tenir dans une même

LES SONS DE LA CORDILLÈRE DES ANDES À LA CASANOUS: LE GROUPE LOS QUINCHAMALI.

(ROCKY DI GIANTOMASSO). UN SOIR, PLUME DONNE SON SHOW SUR LE THÈME DE "MINOU! FAIS UN POMPIER A MON CHUM!" — MINOU, C'EST LA BLONDE A PIERROT LEFOU. LE CHUM, C'EST ROCKY, LE CERBÈRE CI-DESSUS.

GEORGES LANGFORD, OU LE VICKING ET LA PORTE DE "FRIGIDAIRE". ACADIANA!

phrase des propos cinglants comme charmants. Joyeux cynique, Rocky Di Giantomasso fait partie des meubles — une vraie vedette de la figuration! Il est le kid leader de notre unité défensive, le cerbère "road manager" de nos shows itinérants. Mélomane averti de tout le rock d'Amérique ou d'Europe, il donne au quotidien La Presse, au nom de toute notre boîte, une entrevue sérieusement folichonne sur le sport de la lutte, déclarant: "C'est le plus vrai de tous les moins vrais des sports. Le seul en tout cas où on peut trouver des gars à la fois aussi bons comédiens et athlètes que les Mad Dog Vachon. Ces gars-là sont aussi bons monologuistes qu'Yvon Deschamps. Ite, missa est... et continuons la lutte!"

Véritable soudure à l'âme de résine entre tous les kids, le poète Le Baron Filip (Philippe Gingras — in memoriam), surgira dans la Casanous en beuglant son bienheureux supplice de vivre: "Y'a quéque chose icitte!". Lui, le célèbre auteur de l'anathème typiquement québécois "Y'a rien là!", lancé en pleine Semaine internationale de la Contre-culture (au grand dam des parvenus culturels exagérément sérieux). Avec ses toilettes à fanfreluches, il passe pour homosexuel. Il est profondément attaché aux femmes. Il aime notre public chaleureux, mais qui exige compatissant, mais qui rit. Il proclame: "Fini le défaitisme! Les choses changent. Nos poètes n'ont plus à être ghettorisés, déclassés". Sa blonde et lui trouvent la mort sous une vanne, dans leur Volks.

LE FUN SOCIAL/ POLITIQUE DES CASSÉS

Morts toniques. Voire fonctionnelles (sic): partie glaner des artistes gaspésiens pour régionaliser le mouvement casanousien, la cofondatrice de la maison, Francine Tellier dite "le Beau Zoizo", meurt elle aussi sur la route d'une vanne de 20 tonnes contre laquelle son chum Pierrot LeFou survit par miracle. Qu'à cela ne tienne!

Les **in memoriam** apparaissant entre parenthèses après certains noms de mon récit-feuilleton rock ("on the road again") raffermiront nos voix, amplifieront nos instruments. Je suis parti une fois en trip de chasse à nos mort(e)s, et j'en suis revenu fort penaud! La Casanous n'est pas le cercueil du dieu Système dont on ferme le couvercle des faux rigolos pour y planter les clous des nécrophiles. C'est le champ de l'Amour rock'n roller quand il sauvegarde la vertu de penser à l'autre... si ça vaut le coup (de le re-découvrir). C'est aussi ce chant: "je les entends chanter / je les entends jouer / je les entends sacrer et je les entends rire"... **Zizik** (pour de vrai) de LeFou clown clochard clocheur 3 cloches!

Au creux de la vague des épreuves du véku kotidien, s'aiguise une jolie rage de vivre où les filles et les gars de not' colonie cimentent bon gré mal gré leur solidaritude. C'est le nième retour de la marée haute. Personnages: Kid Social & Kid Culturel.

Dans le giron du socio-politique rock, pendue à la Grande Corne du doc-écrivain Jacques Ferron, la Casanous adhère toutes cornes bandées au Parti Rhinocéros. Aux vendanges ottawaises. (Aux vendanges québécoises, on optera pour "un vote hydroquébécois" avec le Crédit Social **Electrik** dont Pierrot LeFou sera le seul chef, le seul membre et, partant, l'unique candidat dans le comté de Montreal-Westmount, my darling!) — Une de nos prestigieuses parties de plaisir rhinocéros dégénérera en une assemblée monstre de 300 partisans et une dizaine de candidats: "Le moins qu'on puisse dire, c'est que la réunion comportait le plus grand nombre imaginable de personnes par pieds carrés!" (Roger Drouin, journaliste, La Patrie). Ce soir-là, la nouvelle joconde Monique L'Hostie est confirmée, à la suite d'un concours de beauté, candidate rhino dans Montréal-Ahuntsic... pour faire la belle jambe à l'honorable Jeanne Sauvé. Au cri de ralliement: "IF you want to go, vote Rhino!", Gaston Miron ironisera: "Le chômage? C'est l'affaire des communistes parce que c'est aussi leur faute". Nous avons un hymne national pour ces circonstances: le "Reel de la Casa" (oeuvre musicale de Dominique Tremblay, à laquelle le grand Latraverse accolera les plumes de ses paroles). Nous avons itou une toune de ralliement indienne: "Fumez, fumez le bon tabac d'indien À souère on s'couche pas/ Le Grand Manitou y'est parmi nous/ Dans un ascenseur en forme de joint..." (au pupitre, le Loup Ardent).

Des gens de campagnes comme de villes québécoises adopteront peu à peu comme leur animateur musical de rêve ce saguenéen de Dominique Tremblay, qui sous-tendra colossalement mon animation oratoire. Ma joie macabre, mon humeur écervelée, mon innocence (ouais) juvénile et ma gourme malicieuse de gros buveur composent le mazout de son coeur et de ses cordes. Il y a dorénavant un son Tremblay, ambulant; il est de tous nos vernissages, de tous nos lancements. Comment faire l'inventaire de ceux-ci, depuis la fête de mon récit dressé autour de cette casa, **"Embarke mon amour c'est pas une joke"** (Editions Mainmise), jusqu'aux réunions périodiques de dirigeants d'associations étudiantes et de conseils exécutifs de comités de citoyens, requérant avec raison l'hospitalité de nos murs du son; et notre modeste contribution en sangria et souscriptions populaires — ça, c'est le rayon de notre hôte, mécène et administrateur **Pedro Rubio-Dumont!** Ça, et les cachets hebdomadaires (ils oscilleront entre $25 et $50) des permanents successifs, par "équipes-de-3" ou triumirats (mais quelle armée de bénévoles!). Le reste de la pitance quotidienne relèvera pour chacun(e) de nous du système D., pour débrouillardise.

(90% de la piasse ou du 2-piasses de contribution à l'entrée iront dans les poches vides des artistes de chaque show, nonobstant le bon vieux 10% de la taxe municipale d'amusement).

UN PIANO, UNE PORTE DE FRIGO, ET...

Pedro, le monde d'la casa veut un piano dans' place. — Trouve-moi le pianiste et on achète le piano. — Oké, Pedro.

Tu pars alors sous la poussière de la ville et tu croises un bonhomme de 16 ans, fils de juge et rocker archisolitaire, claviériste du boogie-woogie aussi bien que musicien du classique (il pianotait ses huit ans à l'école Vincent-d'Indy), et tu lui contes l'histoire vraie du pianiste sans piano, et du piano sans pianiste. Le Casanous se donne un p'tit air de saloon du ciel avec, au piano-bar, CHARLOT (CHARLES) BARBEAU. "Junior", comme on le surnomme, se marie à toutes les musiques. Tous les interprètes. Il est aussi un travailleur plein-temps de la boîte (préposé aux objets perdus, à la comptabilité, aux relations humaines, etc.) Son Vincent-d'Indy... overground a conduit Barbeau sur le chemin sinueux qui va de Plume à André Gagnon, en passant par Louise Forestier et... C'est à suivre!

Quand la bonne tête de Vicking à Georges Langford traverse avec sa gang (la chanteuse Erika, l'aviateur rocker André Langlois, les cousins Arsenault...) des Iles-de-la-Madeleine à la Casanous, c'est l'auteur-compositeur-interprète du fameux "Frigidaire" qui nous arrive. Mais c'est Tex qui en fait le succès. Nous ferons donc annoncer que les médias que Langford fera tirer au sort et autographiera une porte de frigidaire à l'occasion de sa première semaine dans notre maison. On fait les ruelles, on crie "Acadiana!" (ça sera le premier disque du Vicking), on trouve la porte. Le gagnant, un cégépien d'Ahuntsic, rentre tout guilleret chez ses parents, à 3h. a.m., avec une vieille porte de frigo Westinghouse sous le bras.

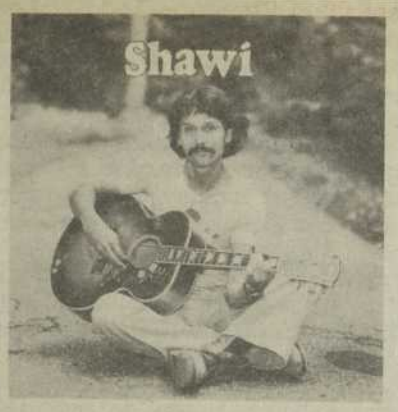
On est le creuset où viennent se faire des artistes qui seront sur les marquises de demain. Et puis, il arrive que c'est le bouillonnement, le haut de la vague qui déferle et parfois nous submerge. On est la piste de recyclage où d'autres artistes viennent mettre à l'épreuve leur vocation populaire de "vedettes" consacrées".

L'Abitibien Raoul Duguay vient se retrouver à coups de 15 jours triomphants, entre ses clochettes ou balounes de Weziwezo et la mystique du voyant luoar Yaugud. Pélo (Claude Péloquin) tourne le dos à la salle pour nous raconter sa fulgurante course avec la mort. Il ne se retourne qu'une fois... pour sauter sur un chahuteur de ses amis! Les Séguin (à la demande aussi fière que touchante de Richard), Georges Dor, Claude Landré, l'Infonie (Walter Boudreau nous amenant l'hallucinant pianiste de concertos Bernard Brisson) viennent... refaire leurs classes, c'est-à-dire donner leurs meilleurs shows "dans ta p'tite salle imprévisible" (Pélo).

Nous apprenons à aimer les sons. Plus que les styles ou les systèmes qui ne sont chez nous qu'affaires de goût personnel. Le **Komuso à cordes —** Michel Madore et Ron Proby —, nous apporte, avec flûtes, dulcimer et guitares, du chant sans parlures; une sonorité de paix intérieure pour public fringant. Dans le même temps, le poète Louis Geoffroy écrit, dans le journal d'écritures et d'images Hobo Québec: "Comme tout le monde devrait connaître notre meilleure chanteuse de blues: **Réjane Bujold.** Si elle pouvait seulement remplacer ses vieillotteries folkloriques par d'autres chansons de l'envergure de "Rakham le Rouge". Et Réjane de dire entre deux blues à la Casanous: "Trop occupée à chercher ma vie, je ne puis que chanter l'importance de ce que je n'ai pas à dire".

Notre cow-girl Michelle Mercure coiffe sa guitare à vocation western d'un sourire moqueur en gémissant, une orbe de soleil entre les dents, la toune "Mon amour mon amour". Dominique Tremblay l'accompagnant, on l'appelle Dominique-Michelle. Elle le prend. Elle est comédienne... Normand "Pépère" Grégoire, ex-guitares basse de la Sainte-Trinité, cache, derrière ses petites lunettes de freak monastique et son curieux regard toujours sceptique, ce loup solitaire capable d'être autant poète-chansonnier que... secrétaire municipal adjoint d'une petite localité des Laurentides! La Casanous menait à tout pourvu qu'on en sortît!

Prochain épisode: Mime(s) Harmonium, Fabienne, et la Brenda cherra! 1974-75...



SHAWI

DIN-2001

FRANÇOIS LÉVEILLÉE

Délivrance

DE 8004

ARTHABASKA

La montée des trois sources

LPTS 4580

YAYA DIALLO

Nangage

OZ-001

MICHEL RIOPOCHE

Volupta

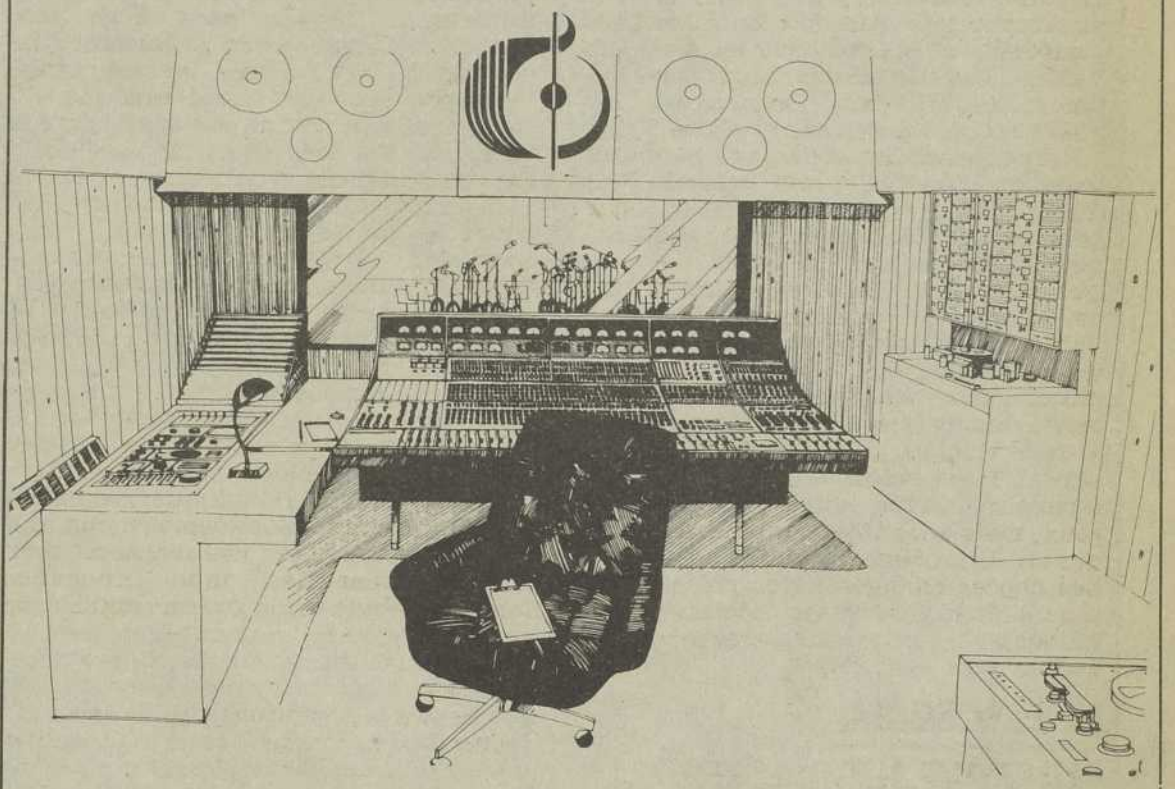
CAD 1009

LES DISTRIBUTIONS

INTERVALLE

LES DISTRIBUTIONS INTERVALLE
CASIER POSTAL 1865, TROIS-RIVIERES
QUEBEC, G9A 5M4

Votre avenir dans l'industrie du disque



INSTITUT DES TECHNIQUES DE L'ENREGISTREMENT TREBAS

vous mettra sur la bonne piste
dans un programme de formation
professionnelle de deux ans en

arts et sciences de l'enregistrement

70 cours en

réalisation de disques techniques du son gestion

enseigné par des professionnels
en classes et en studio multi-pistes

Inscrivez-vous dès maintenant!
Pour obtenir un formulaire d'inscription
et un dépliant gratuit, visitez l'institut:

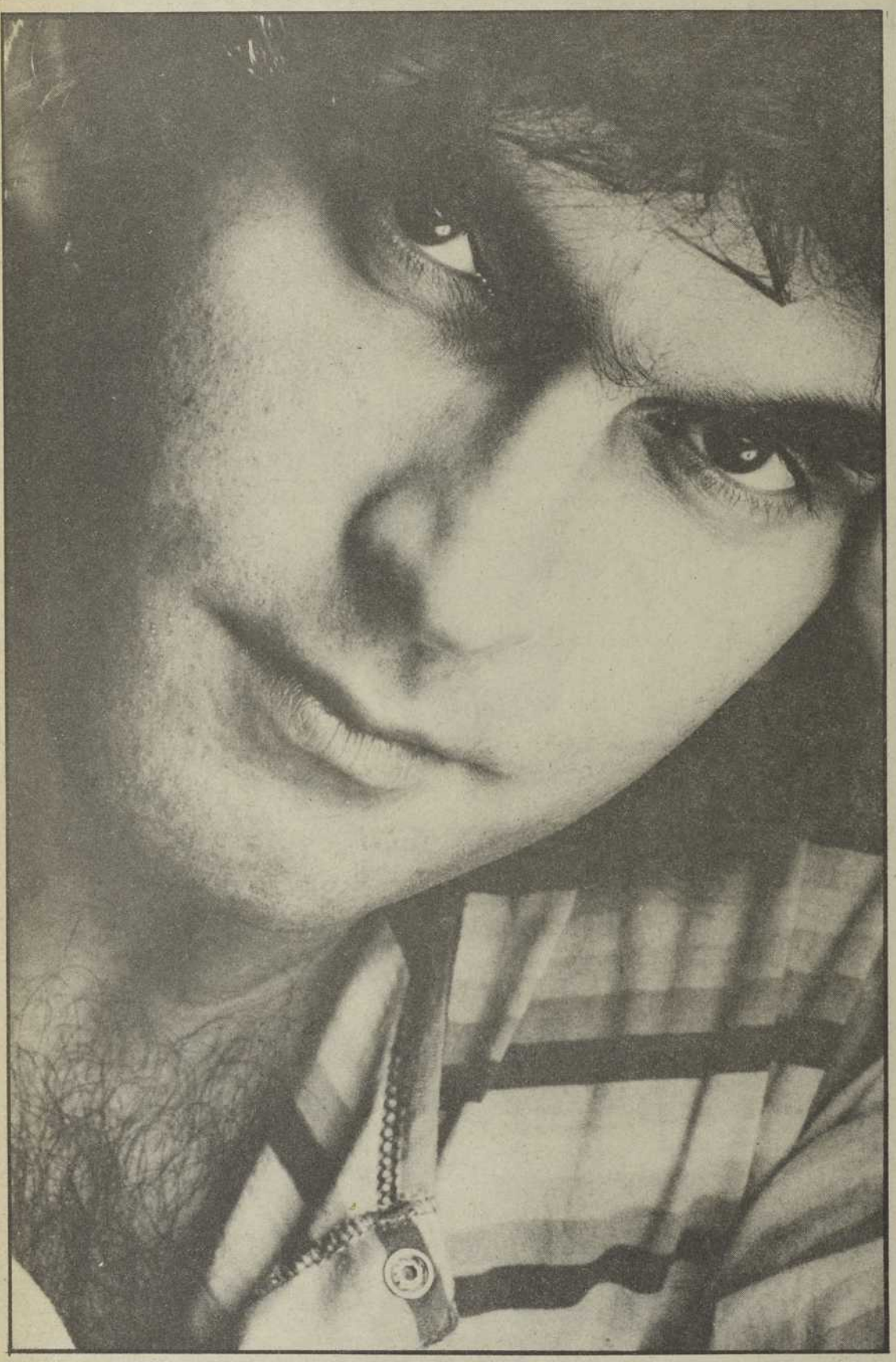
1435 Bleury, suite 301, Montréal H3A 2H7,
Tél.: (514) 842-3815

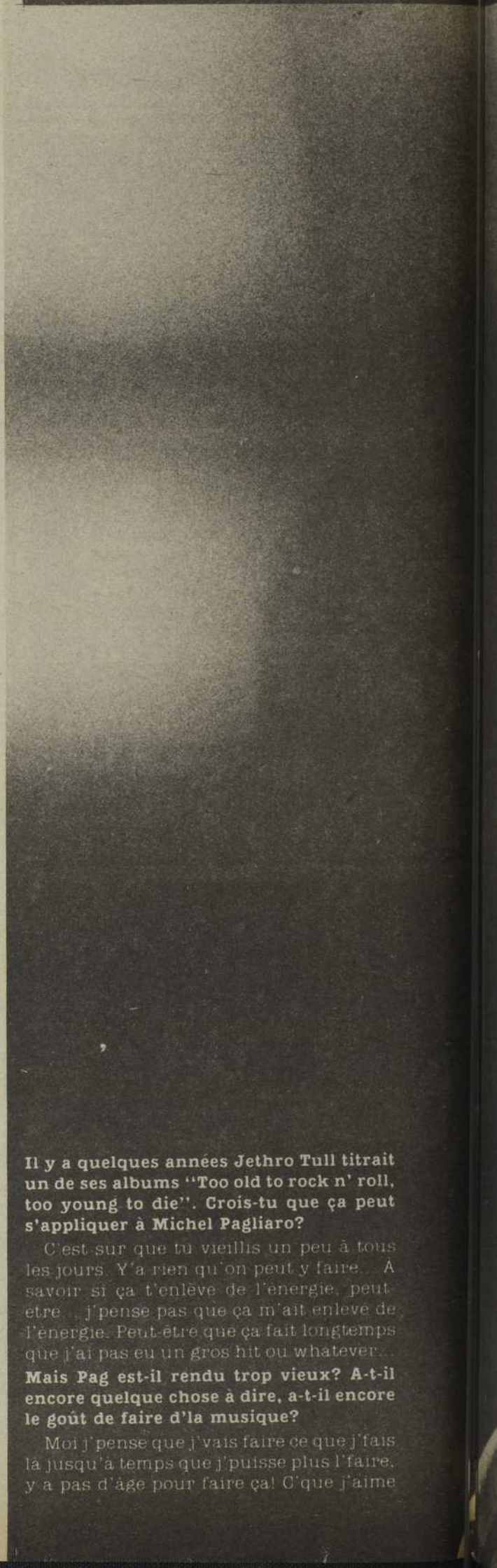
INSTITUT DES TECHNIQUES DE L'ENREGISTREMENT TREBAS

PAGLIARO: EST-IL TRO

POUR LE

IMAGE SERGE BARBEAU





PAR MARC DURAND

Qu'on mentionne le nom de Michel Pagliaro et tout de suite on pense rock n' roll! Dans le petit monde du rock québécois, Pagliaro fait figure d'institution. Il est là depuis tellement longtemps qu'on le prend pour acquis... On n'entend jamais vraiment parler de lui, et lui, il parle rarement... Je n'ai pas rencontré Pag (comme on l'appelle) dans un bar ou une chambre d'hôtel, ni même chez des amis. Non. Quand je l'ai retrouvé, nous avons préféré jaser dans sa grosse Pontiac Parisienne. C'était un soir de tempête. Dans son intérieur bien "capitonné", Pag m'a reçu comme dans son salon... sur roue. Ces grosses "américaines" ont beau style, suspension à chevrons, éclairage discret et, surtout, pas de téléphone.

Nous sommes au coin de Saint-Laurent et Napoléon (à Montréal).

C'est un départ:

Il y a quelques années Jethro Tull titrait un de ses albums "Too old to rock n' roll, too young to die". Crois-tu que ça peut s'appliquer à Michel Pagliaro?

C'est sur que tu vieillis un peu à tous les jours. Y'a rien qu'on peut y faire. À savoir si ça t'enlève de l'énergie, peut être... j'pense pas que ça m'ait enlevé de l'énergie. Peut-être que ça fait longtemps que j'ai pas eu un gros hit ou whatever...

Mais Pag est-il rendu trop vieux? A-t-il encore quelque chose à dire, a-t-il encore le goût de faire d'la musique?

Moi j'pense que j'vais faire ce que j'fais là jusqu'à temps que j'puisse plus l'faire, y a pas d'âge pour faire ça! C'que j'aime

P VIEUX
ROCK' ROCK'N ROLL?

faire, c'est de m'embarquer sur des projets... J'aime les commencer et j'aime aussi les finir. Et naturellement, j'aime les réussir. J'aime la musique, J'aime en faire, en jouer. J'aime écrire et composer, j'aime chanter. C'est toujours ce que j'ai fait. Toute ma vie so far... J'lai pas toujours fait aussi bien que j'l'aurais aimé mais que veux-tu, ce qui est fait... est fait! Je n'ai pas de regrets. Ce qui fait qu'aujourd'hui j'peux faire à peu près tout ce que j'veux. Et ce que j'veux, c'est de trouver de nouvelles voies pour véhiculer mon talent. C'est ça qui est important pour moi aujourd'hui.

J'essaie de créer des "moods"... Des fois ça "marche", d'autres fois ça m'prend du temps mais je vais jusqu'au bout, jusqu'à ce que je sois satisfait. C'est ma façon à moi de m'exprimer. Appelle ça de l'expressionisme si tu veux, whatever...

Et tu vas "t'exprimer" bientôt?

Ça s'en vient. Plusieurs projets que j'ai commencés sont sur le pont d'être terminés. Ça va être en anglais. Y a des trucs qui sont en marche depuis 3 ans et qui sont presque terminés. J'enlève des affaires, j'en rajoute, j'en change... C'est comme ça avec moi. Par exemple, j'ai eu une idée pour un "vocal" il y a 2 semaines... Quand j'éoute le produit presque fini, ça fait ben mon affaire. Ça va être bon. J'suis content de moi.

Qu'est-ce qui va se passer si demain tu voulais sortir un album. Tu n'as plus de maison de disques, tu n'as plus de gérant...?

J'ai un album qui va sortir au printemps, en français. Et mon gérant, c'est encore Ben Kaye.

Il est encore ton gérant?

Ouais... et puis après???

Et la maison de disques...? Ta dernière c'était les Disques Martin?

Mon disque en français va sortir chez Trans-Canada.

Et celui en anglais?

Y a rien de réglé pour celui-là. J'suis pas pressé. De toute façon, l'album est pas fini. Y en a qui ont entendu des choses et qui sont intéressés mais j'suis pas prêt encore. Qu'est-ce que tu voulais me dire?

J'allais te parler de ton gérant...

Ben, tu vois... écoute! Ça dépend de c'que tu veux faire. Si tu veux quelqu'un pour administrer quelque chose ou si tu veux quelqu'un pour te produire, faire ta promotion, te donner des "connections"... Moi dans les 3 dernières années, j'ai passé 6 mois à bâtir un studio, 18 mois à "tripper" d'dans puis j'ai "bummé" pendant 1 1/2 ans avec Jim Zeller sans vraiment rien faire. Un jour, quelqu'un te téléphone pour faire une gig. Ça ne te tente pas et tu dis "fuck"... C'est ben dur pour un gérant. Tu peux pas l'blâmer... Par contre, pendant tout ce temps-là, j'ai pas arrêté de faire des "démos", d'écrire des tounes. Souvent les gars qui signent avec un gérant se plaignent tout le temps. Pas assez de gigs, pas assez de ceci ou cela... Dans mon cas, c'est plutôt moi...

Qui ne voulait rien faire?

C'est ça. Mais j'vais recommencer à faire des affaires, à produire et des disques et des shows. J'ai des idées. Y'a pas de règles, je peux faire n'importe quoi. J'essaie de travailler avec du monde avec lequel je m'entends ben.

Tu crois que Ben Kaye connait son affaire dans le rock n' roll?

Tu veux un manager. Si tu veux une star, tu signes avec une star. Si tu veux un gars en affaire, un gars qui sait compter, qui est honnête, c'est autre chose... Quand tu finis un album que tu trouves bon, tu vas avoir des offres. Et les offres, il faut que tu t'arranges pour que ça fasse ton affaire...

Si on remonte dans le temps, dans le temps de tes hits comme "Lovin" you ain't easy", "Rain showers" et "Some sing some dance"... Qu'est-ce qui s'est passé de croche à ce moment-là?

J'avais fait un très mauvais deal. Très mauvais. Y-avait rien qui marchait. Après, avec CBS, y a eu un hit en anglais avec "What the hell I got"...

C'était quoi le deal CBS? C'était pas un gros deal de $300,000.?

C'était un p'tit peu meilleur, mais pas super... Moi, j'ai pas trouvé ça super, même qu'on a été obligé de casser le contrat. C'était un contrat de $25,000 par album pour 6 albums en 2 ans. J'leur en ai donné 5 albums. Mais ça, c'est le passé! F-i-n-i...! Mais là, ça va être un autre genre de deal. Parce que là, y en a pas de deal pis les chansons sont là. Ça va faire toute une différence.

Tu dois savoir ce que tu veux maintenant...?

J'veux réussir... Tu comprends?... J'ai toujours voulu réussir. Mais y avait toujours quelque chose qui manquait. Ça v'nait jamais de mon bord mais plutôt du bord du monde avec qui j'étais associé, ceux qui avaient la piasse ou whatever...

Ça fait combien de temps depuis ton tout premier disque?

My God... ça, ça fait longtemps. J'devais ben avoir 14 ans. Ça été fait en direct... c'est jamais sorti! Une chance...

Aujourd'hui, j'ai 32 ans. Ça fait 18 ans que chu dans la business. J'ai dû passer 13 ans sur les 18 dans un studio. Tu sais, quand on me parle d'âge, too old to rock n' roll... Fuck, l'âge a rien à voir avec la création. J'ai écrit ben des choses qui étaient d'la marde, pis j'ai fait d'aut' choses qui étaient meilleures... J'ai la chance de vivre dans un milieu qui me fait toujours découvrir des nouvelles affaires. Le monde de la musique, ça change tout l'temps, c'est ça qui m'intéresse. C'est jamais plate... J'aime ça avoir du fun, en masse...

Tu as du fun de ce temps-là?

Oui, moi j'ai du fun. Encore là, ça dépend de ce que tu entends par fun...

T'as déjà vécu mieux que présentement...

Qu'est-ce que tu veux dire? Tu veux parler d'argent? Ça, ça m'dérange pas vraiment. Parce que même quand j'avais beaucoup d'argent, je vivais en bohème. J'ai pas d'appartement mais ça aussi ça me dérange pas. J'reste avec des chums. Ma situation actuelle est très mouvementée. Un jour chu ici, le lendemain j'y suis plus, Je pars, je reviens. Ça m'donne rien d'avoir un "pied-à-terre". Mais c'est officiel que ça te prend une place pour être chez-vous. Mais là, ça me dérange pas de ne pas en avoir. Chu pas marié avec 12 enfants, t'sé c'que j'veux dire...

T'as jamais pensé à te marier?

Comment ça se fait que chu pas marié? C'est parce que c'est pas arrivé... J'ai pas encore... J'peux pas me marier tout seul.

C'est pas les filles qui ont dû te manquer en 18 ans de rock n' roll?

Ça c'est c'que tu penses (rires)... Quand j'allais à l'école, j'étais un p'tit garçon pas mal timide. Pas mal gêné. Aujourd'hui, any way, chu pas un gars "social". Chu toujours avec ben du monde mais même là, chu un gars assez réservé.

Alors le mariage, c'est pas pour toi?

C'est sur que si j'voulais me marier à soir, j'pourrais. Mais c'est peut-être pas c'que j'voudrais faire à soir. Je ne dis jamais non à rien. Chu "open"... J'laisse les affaires v'nir à moi. J'aime surtout les filles qui sont ben... J'les aime toutes!

Qu'est-ce que tu penses du rock au Québec actuellement?

Le rock au Québec, c'est pas du rock... C'est pas ça. Pour moi, icitt', le rock c'est d'la copie. La seule différence c'est qu'icitt', c'est en français. OK, tu peux arriver avec des tounes originales, mais j'trouve que la plupart des Québécois, le rock, ils l'ont pas vraiment. Y'ont pas le côté sauvage du rock. Le rock au Québec, c'est comme le football Canadien. En fait c'est dur d'essayer de mettre des racines quand tu travailles juste sur la sauce. L'enrobage, c'est pas les racines.

Un rocker, ça peut survivre ici?

Y'en a qui l'font, j'en connais quelques uns, ouais... Moi, ça m'prend pas grand chose pour vivre. J'ai des bons chums qui m'aident des fois. Moi j'les aide quand j'peux. À mon tour. Après presque 20 ans dans ce métier, tu viens à savoir quoi faire quand t'es mal pris... parce que t'es mal pris assez souvent. Un artiste, même s'il vient qu'à faire des piasses, c'est des "peanuts" à comparer avec les États...

As-tu déjà eu le goût de tout lâcher?

C'est pas le rock au Québec qui me fait vivre. Non. C'est sur que t'as des périodes down, mais t'as aussi des périodes up qui te font oublier les down. C'est dur aujourd'hui de faire un album rock en français. Any way, c'est su'l plancher de chez Sam (le magasin de disques) que la "game" se joue...

La carrière à l'étranger, en France par exemple...

Quelques uns de mes disques sont sortis là-bas. "Louise" a marché pas mal mais c'était rien de fulgurant. Mon prochain album va sortir en France.

Tu parlais de réussir, c'est quoi réussir pour toi?

Réussir, ça veut dire avoir quelque chose qui plait beaucoup, un hit... qui marche extrêmement bien à tous les niveaux: vente, création, respect de la création et tout le reste. Faire quelque chose de ben ben bon. J'sais que chu capable de faire ça. J'lai déjà fait. Il faut que tu travailles tout le temps. Même quand j'te dis que je "bumme", j'travaille quand même. J'trippe, j'écris, je joue, j'invente des riffs... j'regarde le monde, je vis...

La gloire et l'argent.. Il doit bien y avoir d'aut' choses dans la vie. Moi, réussir, c'est être satisfait, être heureux. C'est ça la réussite totale.

Comme ça t'es prêt à continuer le "combat"...?

That's right. C'est ça... J'me sens ben!

SOCIETE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUEBEC

récital

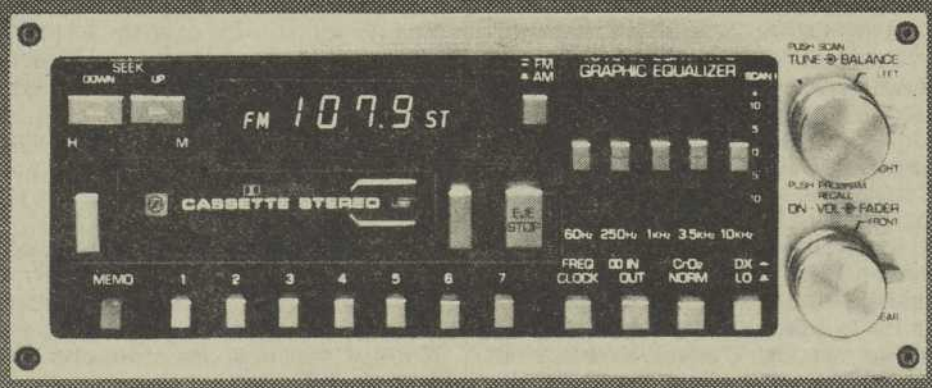
Jean-Pierre Leguay

organiste

jeudi 5 mars, 20h15
Christ Church Cathedral
rue Ste-Catherine, entre Eaton et La Baie

billets 6$ - étudiants 3$

renseignements
réservations
739/5329



Le "Dashboard Wizard"tm.
Jusqu'aujourd'hui, il n'y avait que les stéréos d'autos...

Mettez de côté tout ce qu'on vous a appris de la stéréophonie automobile. Le "DASHBOARD WIZARD" est arrivé! Un système préamplifié complet encastrable au tableau de bord qui transformera votre voiture.

Son récepteur digital électronique de grande précision mémorise vos 7 stations Am et 7 Fm préférées, localise d'un côté ou de l'autre, pas à pas ou par balayage rapide et il vous indique même l'heure.

Pressez le commutateur d'égalisation et presto, le magnétophone cassette à retour automatique se règle pour les rubans au chrome ou au métal; une tête de lecture "lifetime metal", conçue pour résister longtemps. Son égalisateur graphique à 5 bandes vous permet d'ajuster la musique avec l'acoustique de votre voiture.

Et la performance? Sensationnelle, bien sûr. Et avec le Dby on fonction sur le FM ou le ruban, le bruit de fonds est définitivement chose du passé.

Allez voir et écoutez le "DASHBOARD WIZARD" et la ligne complète des modèles encastrables FUJITSU TEN chez votre détaillant préféré. Toute ressemblance avec d'autres stéréos connus ne pourrait être qu'une illusion de votre imagination!

Disponible chez:
André Radio (tous les magasins) et
Atlantique
6060 est Metropolitain
Place Versailles
Place Vertu
Ottawa: 1580 Merivale
199 Sparks St.

NORESCO CANADA INC.

LE VISUEL AU SERVICE DE LA MUSIQUE

LUMINO-CITÉ: UNE ENTREPRISE RESSOURCE DANS LE DOMAINE DE L'ANIMATION PAR ORDINATEUR À MONTRÉAL

ALAIN MARANDA.

De plus en plus, dans notre monde d'analyse et d'intégration, les médiums d'expression artistique se chevauchent, s'enjambent, s'entrecroisent pour donner naissance à des techniques hybrides d'émission et de perception des données culturelles. Les deux maîtres de nos sens, la vue et l'ouïe, sont maintenant en mesure de collaborer étroitement, par l'intermédiaire des outils technologiques, pour se compléter l'un l'autre, et ainsi satisfaire à nos besoins épicuriens de divertissement audio-visuel.

Outre les applications commerciales connues de la Vidéographie, on commence à utiliser les techniques d'animation par ordinateur à des fins artistiques. Et un domaine qui jouit plus particulièrement de l'attention des réalisateurs c'est celui de la musique. La musique populaire, le rock surtout, s'avère très apte à se prêter à de la manipulation visuelle. Les musiciens, les formations musicales, dépendent de plus en plus sur l'impact de leur présentation pour divertir leur public. Mais jusqu'à présent, on a toujours exploité soit les effets de scène en représentation publique, ou alors le médium des pochettes de disque. La télévision ne pouvait que retransmettre directement ce qu'on pouvait voir dans la salle de concert, avec un minimum d'effets spéciaux. Mais voilà que les groupes rock commencent à utiliser le vidéo à des fins promotionnelles. Et la technique vidéographique s'avère l'outil idéal pour transformer le son en couleur, la poésie en mouvement, la musique en espace. Le contenu graphique de la présentation sert donc de signature au style musical de la formation. C'est nouveau, c'est beau, ça hypnotise, et ça va plus loin que l'oeil ou l'esprit. C'est l'hallucination visuelle sans pilules, le nouveau langage de la musique qui s'adresse maintenant autant aux yeux qu'à l'oreille...

Fabriquer des effets spéciaux par ordinateur n'est pas l'affaire de tout le monde, même si on en constate souvent l'usage à la télévision ou au cinéma. Il n'y a que quelques compagnies en Amérique du Nord qui se spécialisent dans ce domaine. Il s'agit en effet d'une technologie très avancée, utilisant un appareillage très coûteux. Mais voilà qu'à Montréal les maisons de production et les agences de publicité peuvent s'adresser directement à un fournisseur d'effets vidéographiques: Lumino-Cité Inc.

Lumino-Cité est établie à Montréal mais sert aussi Toronto. Cette compagnie s'est vue octroyer des contrats par la CBC, Radio Canada, Radio-Québec, thé American Broadcasting Corp., Raleigh Mexico, Télé-Métropole, TVA, OECA, CTV, ainsi que plusieurs autres entreprises au Québec, au Canada, aux États-Unis, au Mexique et en Europe. Et pour cause! Voici une liste partielle des différentes techniques utilisées par Lumino-Cité pour créer de l'animation par ordinateur:

— L'ordinateur digital film qui produit des images simulant trois dimensions.
— L'ordinateur digital film qui produit des images en deux dimensions.
— L'ordinateur analogue qui manipule et anime les images qui existent déjà en film ou vidéo.
— L'ordinateur "Motion Control System" qui permet le mouvement contrôlé exact de produits et de maquettes pour des fins de trucage.
— L'animation "Stop Motion" qui permet l'animation d'objets en trois dimensions.
— L'image sur film produit par stand d'animation contrôlé par ordinateur.
— L'application des techniques de pointe en post-production vidéo comme "Quantel", "Squeezoom", etc.
— Le transfert conventionnel et spécialisé du vidéo au film (jusqu'à 70mm) et du film au vidéo.
— Le transcodage PAL et SECAM pour les marchés internationaux.

Lumino-Cité assure donc, par l'application de ces différentes techniques, une gamme de services qui comprend la consultation, le design, la planification et la coordination de productions exploitant les trucages et effets spéciaux de la fine pointe technologique. Mais qui sont les maîtres d'oeuvre de l'entreprise?

Ils sont trois directeurs: Bernard Jacques, Président, Normand Létourneau, Vice-Président Exécutif et Domenic Iaia, Vice-Président Créativité. Leurs Curriculum sont impressionnants. La somme de leurs expériences dans les domaines de la publicité, de la télévision et du cinéma, tant au niveau de la production que de la réalisation, les place à l'avant-garde du marché de la création visuelle. Leurs activités les font travailler à Montréal, Toronto, New York, Denver, Los Angeles, et Sydney. Mais leur principal projet en cours de production nous intéresse plus particulièrement; c'est intitulé "Illusions".

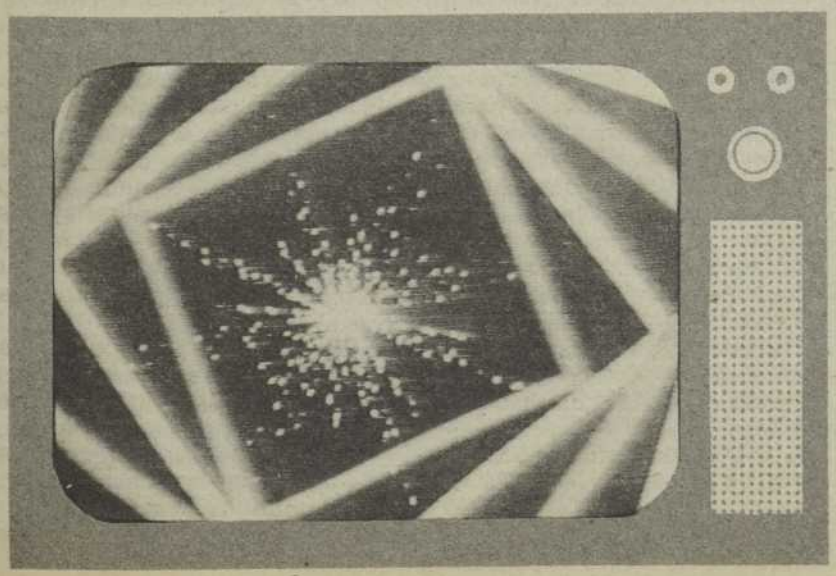
"Illusions" c'est une mini-série en trois segments d'une demi-heure chacun. Le thème de chaque programme est une vision informative et divertissante de l'histoire passée, présente et future de l'univers des illusions visuelles. Un vaste mandat! Nous y verrons des illusions au sens classique du terme, illustrées par des trucs de magie et de prestidigitation, des illusions électroniques telles qu'observées au cinéma et à la télévision, et de l'illusion esthétique basée sur l'interaction de performances "live" et d'imagerie électronique, avec comme véhicules la danse et la musique.

Tous les talents utilisés sont canadiens, incluant la production, la direction, la scénarisation, le montage... Nous y retrouverons des vedettes telles que André Gagnon, Diane Tell, Guy Trépanier, Claude Dubois, Patsy Gallant, the Nylons, Rough Trade, Bob McBride, Maureen McNally, Chantal Catela, le magicien Reveen... Chaque épisode sera construit avec des séquences d'information et de divertissement, à l'aide de performances et d'interviews. Cette série utilisera une grande variété d'effets de post-production, produits au Canada à l'exception de certains travaux qui requièrent des installations qu'on retrouve seulement aux États-Unis. Ce travail d'envergure est destiné à la distribution internationale, et mènera probablement à la création de vidéo-disques, dont la diffusion sera assurée par Lumino-Cité.

Lumino-Cité a beaucoup d'autres projets en cours, à différents stages de production. Car ce n'est pas le travail qui manque. De plus en plus, toutes les productions vidéo ou ciné utilisent les effets spéciaux électroniques pour les génériques, les identifications corporatives, ou pour apporter ce petit côté magique à la représentation visuelle de concepts de marketing, surtout en publicité. Dans notre monde de consommation visuelle, quoi de mieux qu'un peu de rêve et d'illusion pour stimuler nos sens et éveiller nos désirs...

NORMAND LÉTOURNEAU ET BERNARD JACQUES, À L'OEUVRE DANS LES BUREAUX DE LUMINO-CITÉ.

DOMENIC IAIA, SPÉCIALISTE EN CRÉATION D'EFFETS SPÉCIAUX, EN TRAIN DE DIRIGER UNE PERFORMANCE DE LA CHANTEUSE CAROLE POPE, DU GROUPE ROUGH TRADE.



L'ANIMATION PAR ORDINATEUR:

LA VIDÉOGRAPHIE

La Vidéographie: tout le monde sait ce que c'est... sans vraiment le savoir. Il n'y a qu'à ouvrir un poste de télévision pour en observer. Les identifications corporatives qui flottent dans des espaces impossibles, les lettres qui survolent des dimensions colorées, les lignes ou les points qui se transforment en tout ce qu'on peut imaginer, la forme qui devient mouvement, le son qui devient couleur... c'est le dessin animé de l'avenir, visible aujourd'hui.

Les effets spéciaux, qu'on peut aussi admirer dans les films de science-fiction (Star Wars, Buck Rogers, Galactica, etc...) sont créés par ordinateur. Les recherches à ce sujet ont débuté dans les années '50, et la mise au point des systèmes a été développée par un artiste-ingénieur, Lee Harrison. Mais les applications commerciales du procédé ont débuté en 1968, avec la création d'un système d'animation électronique appelé Scanimate, opéré par Computer Image Corporation, à Denver, au Colorado.

L'animation par ordinateur, la Vidéographie, ouvre les portes sur un univers encore inexploré de modes d'expression visuelle. Il n'y a d'autres freins à la création que les capacités du matériel électronique ou les idées de l'utilisateur. Le procédé est relativement simple. On capture les images originales sur pellicule cinématographique ou sur acétate, on les transporte électroniquement sur ruban magnétoscopique, et l'ordinateur spécialement programmé permet ensuite à l'artiste-technicien d'en modifier la nature, en variant les formes, la vitesse de déroulement, les superpositions d'images, en tordant, étirant, comprimant ou faisant tourner sur un axe les éléments de l'image. Les couleurs sont ajoutées par un système qui identifie la densité des zones spécifiques de gris qui sont incorporées à l'image de base.

Le procédé a ceci de merveilleux, c'est qu'une seule image de base permet de générer une quantité incroyable d'images secondaires et de les animer entre elles, en tout ou en sections, ce qui s'effectue en animation conventionnelle par la création de centaines ou de milliers d'images à la main. L'économie de temps et d'argent est très appréciable. Les résultats obtenus par l'ordinateur ressemblent à ceux obtenus par le dessin manuel, mais ne possèdent pas les qualités de nuance ou de précision qu'on observe dans l'animation traditionnelle.

Il n'est pas nécessaire pour un client de connaître tous les secrets du procédé pour en comprendre l'application. Le technicien entre les images originales dans l'ordinateur. On distingue à ce niveau l'image de début et l'image de fin. On détermine où le mouvement commence et où il finit, et l'ordinateur se charge de composer toutes les images intermédiaires. Il ne reste plus qu'à déterminer le temps que prend le mouvement, et le déplacement de l'image-objet dans l'espace de l'écran. Une fois l'animation complétée, on ajoute les couleurs.

Les recherches dans ce domaine continuent et suivent le développement des nouvelles technologies électroniques. Computer Image Corporation est en train de mettre au point un nouvel appareil qui s'appelle CAESAR (Computer Animated Episodes using Single Axis Rotation). Ce système est beaucoup plus complexe que Scanimate, et est capable d'une manipulation très précise des parties de l'image. Le temps de production requis pour produire 30 secondes d'animation avec cet appareil est d'environ une semaine...

Avec toutes ces innovations en matière d'animation, le peu de temps requis pour produire des films, les nouveaux ordinateurs plus compacts et plus puissants, nous verrons peut-être du dessin animé produit aussi facilement qu'une photo au polaroid... À quelles dimensions artistiques parviendront nous?

QUELQUES MINUTES AVEC YOKO...

MICHEL SÉNÉCAL À NEW YORK

Suite à sa conversation avec Yoko Ono (Q.R. février 81), Michel Senécal s'est envolé pour New-York vendredi après-midi le 16 janvier. Il s'en allait rencontrer Yoko parce qu'elle lui avait demandé de venir lui montrer toutes les photos qu'il avait fait de John Lennon quelques mois avant sa mort tragique. Michel continue sa "collaboration spéciale" à QUÉBEC ROCK en partageant avec nous ses notes de voyage:

VENDREDI, 16 JANVIER — 20H00 —

Me revoilà devant le Dakota. Avec émotion je me dirige vers l'entrée et je reconnais un portier avec qui je m'étais lié d'amitié lors de mes visites précédentes. Je réussi à me "fabriquer" un sourire. Je lui dit bonsoir. Il semble me reconnaître mais je n'en suis pas certain. Je lui demande tout de même de me raconter sa version à lui de ce qui s'est passé le soir du 8 décembre. Il ne me répond pas. Quelques minutes plus tard il me dit d'un ton sec: "Tu ne peux pas rester ici. Les locataires se plaignent lorsqu'ils voient un portier parler aux "fans" de John Lennon. Tu dois t'en aller." Je lui dit que je comprends et je m'en vais. C'est normal: les choses ont changé. Il ne faut pas oublier que John Lennon a été tué par un "fan" qui avait pourtant l'air inoffensif. Je reviendrai demain.

SAMEDI, 17 JANVIER — 8H30 —

Je téléphone à Yoko. On me répond qu'elle dort encore et on me demande de rappeler vers 10h00.

Je rappelle et on me passe la communication avec Yoko. Elle me remercie d'être venu et me donne rendez-vous à son bureau à 16h00.

14H30 —

Je passe devant le Dakota, me dirigeant tranquillement vers le restaurant situé juste en face. Devant l'entrée du building, pas un chat. Tout à coup je remarque un taxi qui s'approche en ralentissant. Il s'arrête et un homme en descend, caméra à la main. Il prend quelques clichés de l'entrée du Dakota. Ça lui fera quelque chose à montrer quand il retournera chez lui. Une photo de l'entrée du Dakota, là même où John Lennon a été tué...

J'entre dans le restaurant. Juste comme j'allais prendre place sur une banquette, je reconnais 2 filles que j'avais rencontré lors de mes voyages précédents. Elles se nomment Jeri et Jude et elles sont 2 "super fans" de John et Yoko. On pouvait presque les surnommer les "groupies" du Dakota. Elles viennent s'asseoir à mes côtés et elles me disent qu'elles sont contentes de me voir. Après quelques minutes de bavardage, elles me parlent de "l'événement". Il faut dire que Jeri et Jude étaient bien aimées de John et Yoko qui avaient l'habitude de les voir souvent... "Vous n'avez rien d'autre à faire..." leur disait-il. Et Jeri et Jude de répondre: "Nous t'aimons bien John et nous aimons venir te voir, toi et Yoko." Jeri et Jude me parlent de Mark David Chapman, le présumé assassin de John. Elles me racontent leur grand étonnement quand elles ont su que c'était lui qui avait tiré sur John. Elles avaient connu Chapman dans les mêmes circonstances qu'elles m'avaient connu. Il se promenait devant l'entrée et il attendait que John sorte. Elles me disent qu'il semblait un garçon très bien, très poli et surtout très généreux. Elles l'ont même vu donner $10 dollars à un mendiant...

Nous parlons pendant plusieurs minutes et une d'elles me dit qu'elles ont rendez-vous avec Yoko à 16h00. Je leur dit que moi aussi j'ai rendez-vous avec Yoko à cette heure-là.

Il est bientôt l'heure. Je téléphone au bureau de Yoko. Elle me dit que c'est d'accord, que je peux venir la voir. Une des filles me demande de lui "passer" Yoko, ce que je fais. Après une minute de conversation, elle raccroche. Elle me donne un petit colis et elle me dit que c'est un cadeau pour Sean.

16H00 —

Je donne mon nom au portier en devoir. Je prends mon air très "business". Il me dit que tout est arrangé et qu'on m'attend. Pendant qu'il me donne les directions pour le bureau de Yoko, je suis déjà en route. Je suis déjà passé par là! Me voici devant la porte blanche du Studio One. Je frappe. Toshiro, le secrétaire de Yoko m'ouvre la porte. On se serre la main et il me dirige vers Yoko. Elle, elle est là. Assise dans une grande chaise, elle me semble toute menue. Elle me demande: "How are your Michael? Thank you for coming!" Je m'assois dans une chaise en face d'elle. A ce moment, je remarque un homme à la stature de géant. Du haut de ses quelques 6 pieds et plus, il semble "contempler" la scène. Celui que j'appellerai le "gorille" me fixe de son regard d'acier au moment où j'ouvre mon "brief case". J'en sors les photos et les donne à Yoko. Pendant qu'elle les regarde, je me demande qui peut bien être cet homme que je n'avais jamais vu auparavant. Il n'était pas dans le bureau lors de ma première transaction avec Yoko. J'en déduis que ça doit être un "body guard". Plus tard, j'apprendrai que j'avais raison.

Yoko regarde les photos avec attention. J'avais mis les photos en ordre. Celles de Sean d'abord, puis celles de John et elle et enfin, toutes celles de John tout seul. En voyant les photos de Sean, elle murmure quelque chose en japonais en souriant. Elle regarde calmement les photos de John et elle à la porte du studio. Tout à coup, en voyant une photo de John et elle (la première que j'avais prise, voir Q.R. — janvier 81 page 42), Yoko flanche. Elle regarde la photo (prise un matin ensoleillé d'août dernier) et d'une voix à peine perceptible elle dit: "Why... Oh why...". J'ai le coeur serré. Je suis un peu mal à l'aise et je pense à ce moment-là à tout son chagrin. Je reste muet et Yoko se "ressaisit". Elle finit de regarder les photos. Nous parlons affaires. Yoko me donne quelques précisions sur ce qui va arriver aux photos. Elle me dit aussi le nom d'un Anglais qui va me contacter dans les prochains jours au sujet d'un album de photos de John qui sera publié plus tard. Nous parlons argent. Parce que Yoko est une femme d'affaires. Elle comprend que je dois recevoir de l'argent pour mes photos. Ça ne la dérange pas. Elle me donne de l'argent comptant et me fait un chèque pour la balance. Elle a un petit problème: elle ne sait pas quels chèques elle peut utiliser. Elle demande à son secrétaire d'appeler son comptable. Au bout de quelques secondes, le problème est résolu.

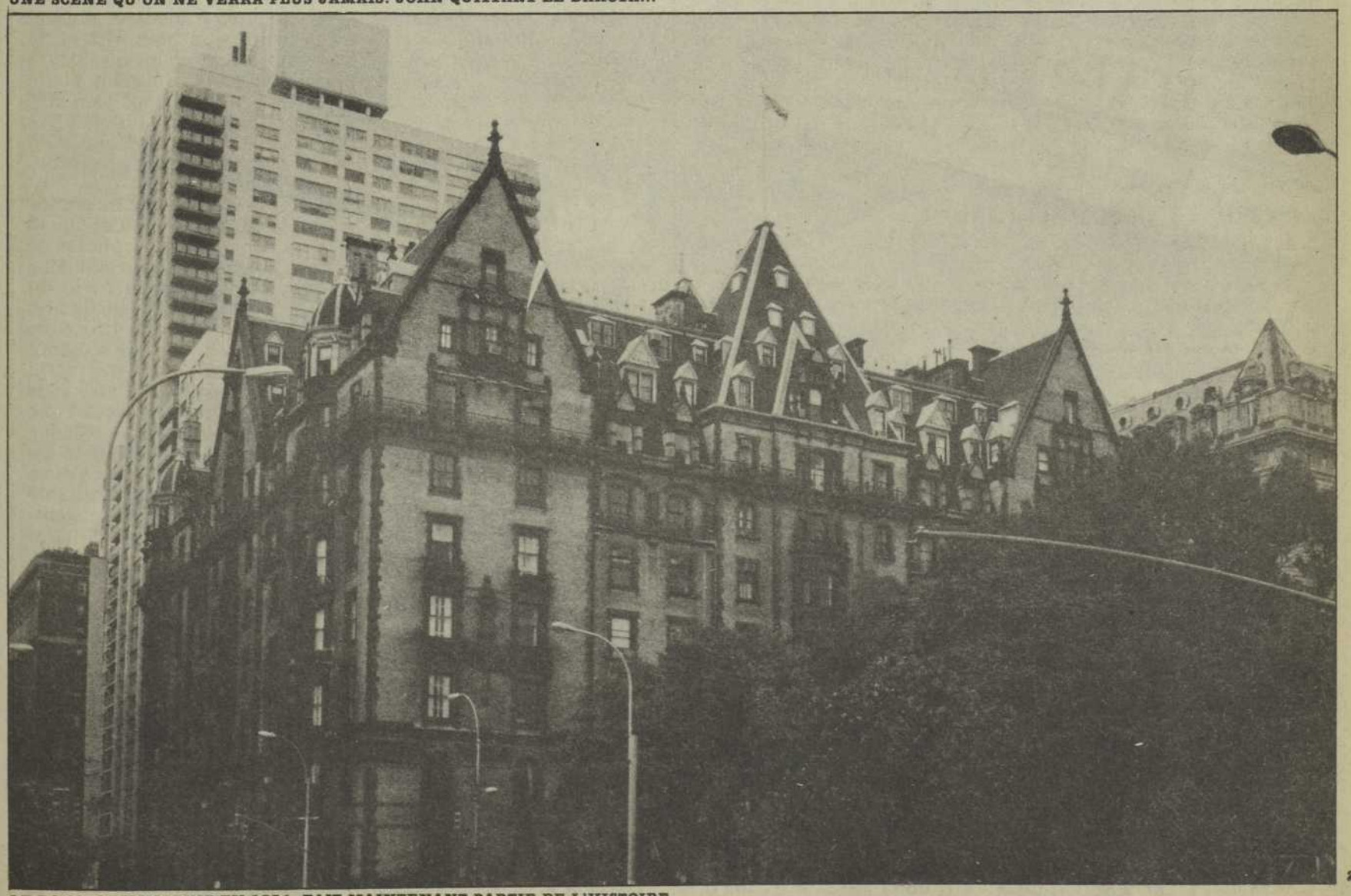
Yoko me dit qu'elle doit retourner en studio au mois de mars et me dit que si je veux venir y prendre quelques photos, il n'y aura pas de problèmes. Je l'en remercie et je me prépare à quitter le bureau. Je lui remet le petit paquet de Jeri et Jude et Yoko me dit de les remercier. Je me lève et Toshiro me raccompagne jusqu'à la porte. Je sors et je retourne au restaurant où m'attendent les 2 filles. Ma rencontre avec Yoko a duré 35 minutes.

20h00 —

Je prends un taxi pour l'aéroport La Guardia. Je reprends l'avion et je rentre à Montréal. À bientôt Yoko!

IMAGES MICHEL SENEGAL

UNE SCÈNE QU'ON NE VERRA PLUS JAMAIS: JOHN QUITTANT LE DAKOTA...



LE DAKOTA, CONSTRUIT EN 1884, FAIT MAINTENANT PARTIE DE L'HISTOIRE.

L'école de musique Galipeau Inc.

sous la direction du réputé professeur
M. Roméo Galipeau
est situé maintenant dans
de nouveau locaux au:

1470 FLEURY EST

381-1584

COURS PRIVÉS

DE MUSIQUE POPULAIRE
ET CLASSIQUE
PIANO — ORGUE — INSTRUMENT
À VENT ET À CORDES
BALLET CLASSIQUE ET BALLET JAZZ
25 ans d'expérience à votre service

AFFILIÉ AU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE
PERMIS MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION #/ 749665

DANS VOTRE BAR

Distributions **Kinéma** ltée
390 ouest, St-Antoine, suite 320
Montréal, Québec H2Y 1J9
514 - 288-4413

CINÉMA ROCK

Avez-vous déjà songé à présenter des films dans votre établissement? . . .La projection de films dans les bars et les brasseries est en train de devenir une des activités les plus recherchées par la clientèle. Faites revivre dans votre salle les grands moments de la musique rock et des groupes les plus connus.

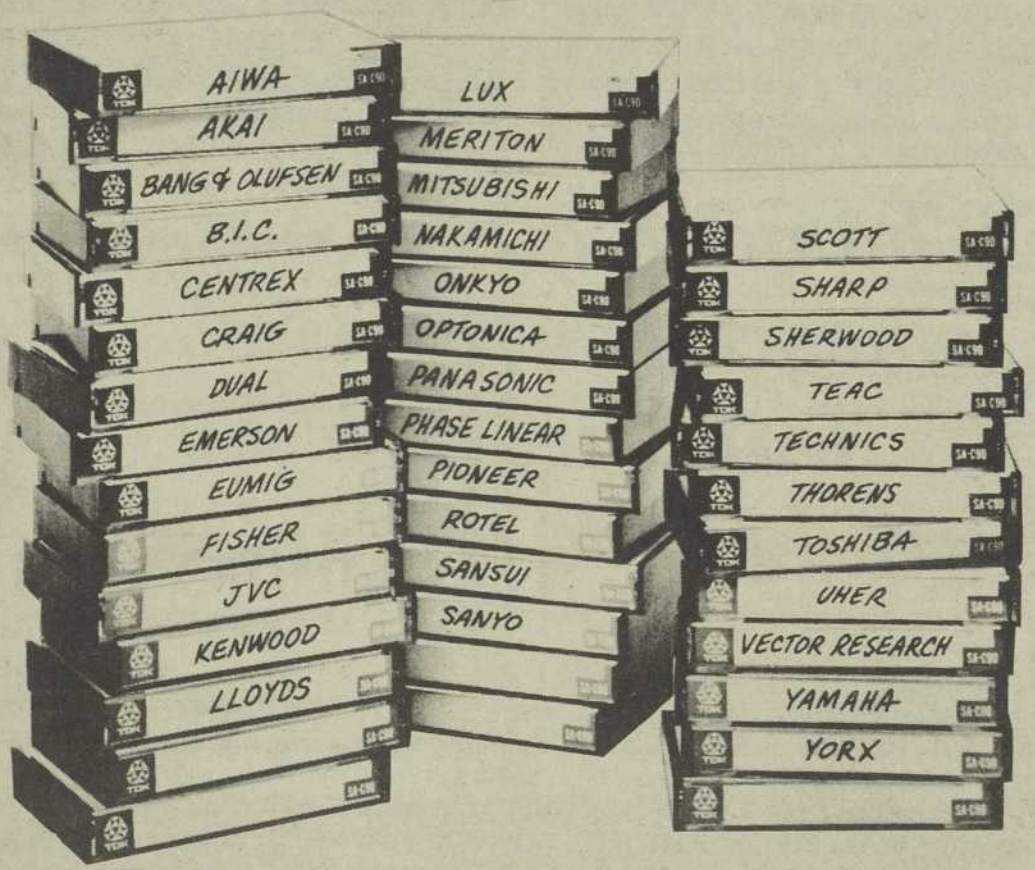
DEMO EXPRESS...**POUR UN SON QUI NE DÉRAILLE PAS**

Tarif: $ 20.00 L'heure
SEULEMENT!!!

DEMO EXPRESS

STUDIO D'ENREGISTREMENT
8 pistes **255-5446**

Ces fabricants de magnétocassettes se sont imposés des normes très strictes



qu'ils respectent grâce à...

TDK SA. Pour ces fabricants de magnétocassettes, TDK SA sert de norme de référence en matière de forte polarisation. Le réglage en position de forte polarisation de leurs magnétocassettes se fait sur une cassette TDK SA. Tous ces magnétocassettes étant réglés pour fournir une réponse musicale optimale avec les cassettes TDK SA, il en sera de même avec le vôtre.

Bien des propriétaires de magnétocassettes sont du même avis... Après avoir écouté plus de 35 fabricants qui recommandent la cassette TDK SA, ils l'essaient et à l'écoute de leur musique, ils sont convaincus de sa qualité. Ils sont persuadés que la formule 'Super Avilyn' constitue pour leur musique un meilleur support que tout ruban au chrome. En outre, le mécanisme d'entraînement de haute précision de TDK SA assure à ses cassettes des années de fonctionnement fiable. Chaque cassette TDK SA est garantie à vie.*

Vous pouvez écouter toutes les cassettes qui peuvent satisfaire aux normes de polarisation forte... ou acheter celle qui les définit: TDK SA.

TDK

La merveilleuse petite 'Boîte à Musique'

*Dans le cas où une cassette TDK SA ne fournirait pas les résultats escomptés du fait d'une défectuosité de matériel ou de construction, retournez-la au distributeur local ou à audio specialists, elle sera remplacée gratuitement.

Audio Specialists Inc.

Audio-Technica • Harksound by CEC • Klipsch • Nikko • RCA • Signet • TDK
2134 Trans Canada Hwy. S., Montreal, Que., H9P 2N4, Tel.: (514) 683-1771

QUI FAIT RIRE LES QUÉBÉCOIS?

PAR COCO

Quand les temps sont durs, le monde aime rire pour oublier que ça va mal! Peut-on dire que ça va mal pour les Québécois ces temps-ci? En tout cas, les Québécois ont dépensé beaucoup de leurs dollars durement gagnés pour aller rire. L'humour au Québec est une grosse business. QUÉBEC ROCK a voulu en savoir plus. Qu'est-ce qui fait rire les Québécois? Voilà la question que nous avons posé à 5 champions du rire et de l'humour "de par chez-nous".

L'humour quebecois selon Clemence, Yvon Deschamps, Jean-Guy Moreau, Pierre Labelle et Paul & Paul

Existe-il une recette spéciale pour faire rire? Quelles sont les cordes sensibles pour faire rire les Québécois? En lisant les réponses à cette "drôle" de question, vous constaterez que Clémence, Yvon Deschamps, Jean-Guy Moreau, Pierre Labelle et Paul et Paul ont beaucoup de points en commun. Mais ils ont aussi des idées bien précises sur ce qui fait rire les Québécois. Nous avons pu les rejoindre et nous entretenir avec eux. Dans le cas de Paul et Paul, nous avons parlé à "Paul" Jacques Grisé. Dans tous les autres cas, nous avons parlé à la personne même. Vous voulez savoir ce qui fait rire les Québécois? Et bien...lisez ce qui suit et vous en saurez certainement plus long. Existe-il une recette spéciale, une formule pré-déterminée? Clémence, Yvon, Jean-Guy, Pierre et les Paul vous répondent:

CLÉMENCE "Ce qui fait qu'on les fait rire, c'est qu'on est comme eux."

"Les retrouvailles de Clémence" est un spectacle qui fait salle comble partout où il est présenté. À l'affiche depuis l'automne dernier, ce spectacle marquait le retour de la bien-aimée Clémence Desrochers après 3 années d'absence sur scène. Présenté dans 3 grandes salles à Montréal (le TNM, l'Arlequin et la salle Maisonneuve de la Place des Arts), le spectacle a affiché "complet" à toutes les représentations. Le prix des billets: de $8.00 à $12.50. 4 musiciens, aucun décor "spécial". "Les retrouvailles..." part en tournée tout le mois de mars. Surveillez vos journaux locaux pour savoir quand Clémence va passer par chez vous. Si vous voulez garder un document sonore du spectacle de Clémence, il y aura un disque des chansons des "Retrouvailles" qui sortira le 1er avril.

Ce qui fait qu'on les rejoint, c'est qu'on est comme eux! Les Québécois aiment les grosses farces. Mon humour à moi, c'est un humour que je pourrais qualifier de quotidien: des choses vécues et observées. Par exemple un de mes numéros qui "marche" le plus c'est "La jaquette en papier" parce que ça touche beaucoup les gens, ils se retrouvent... C'est une réalité par laquelle tout le monde est passé pis qui a dérangé beaucoup et qui fait rire justement parce qu'elle a beaucoup dérangé. En général, le rire part d'une situation qui est dérangeante. Y a quelqu'un qui a déjà dit que l'humour c'est la politesse du désespoir. Les gens aiment rire des choses qui les ont dérangés. Quand c'est pas d'eux-même, ils aiment rire d'un personnage qui ressemble à quelqu'un qu'ils connaissent: "Ah!...ça, c'est Yvette; ça c'est Janine...!". Ils retrouvent de leurs semblables dans mes monologues, dans mes chansons. Je prends d'ailleurs tous mes personnages directement dans le quotidien. Le monde se ressemble beaucoup: la situation de la femme qui joue avec le sélecteur d'images, y a ben du monde qui ont vécu ça vu qu'on a tous "passé" par la télévision à un moment donné de notre vie. Moi, mon humour est basé sur la réalité et les gens rient beaucoup parce qu'ils retrouvent soit leur soeur, soit leur belle-soeur, leur "matante"... Mon public est très vaste, des enfants aux gens de l'âge d'or en passant par les adolescents. Du vrai monde qui aime rire!

"Les gens ont appris à rire de leurs travers, c'est-à-dire des miens surtout..."

YVON DESCHAMPS

Les derniers spectacles d'Yvon Deschamps remontent à 1979-80. Il avait réussi le tour de force de tenir la scène de la Place des Arts (Salle Maisonneuve) pendant plus de 125 représentations, ce qui est un "record" dans notre show-business. Partout où il y a présenté ses spectacles, c'était rempli à 100%. Il avait avec lui 5 musiciens. Prix des billets: de $8.00 à $12.50. Les prochains spectacles sont prévus pour septembre prochain à Québec, octobre à Montréal.

Si j'savais ça, ça f'rait ben mon affaire! (rires). C'qui nous fait rire nous autres, c'est c'qui fait rire tout le monde. C'est 1000 affaires... C'est d'être capable de pointer l'absurdité des gestes quotidiens. On s'amuse toujours de celui qui a d'la misère à s'en sortir, de quelqu'un qui glisse sur une pelure de banane... SI je savais vraiment ce qui fait rire les Québécois, je dormirais ben mieux (rire)... Depuis 7 ou 8 ans, il y a eu une super amélioration au niveau de notre humour. Il y a 10 ans, on était tellement complexé; quand j'ai fait "Pépère" la première fois à la télévision en 1969, Télé-Métropole a reçu 900 appels de protestation. Le monde le prenait pas. J'ai fait "Pépère" au téléthon de la paralysie et crois moi ou pas, j'ai reçu personnellement une dizaine de lettres de gens qui l'ont pas encore pris... 11 ans plus tard! Ils me disent que ça n'a pas de bon sens de se moquer des vieux comme ça! Mais en général, les gens ont appris à rire de leurs travers, c'est-à-dire des miens surtout (rire)...!

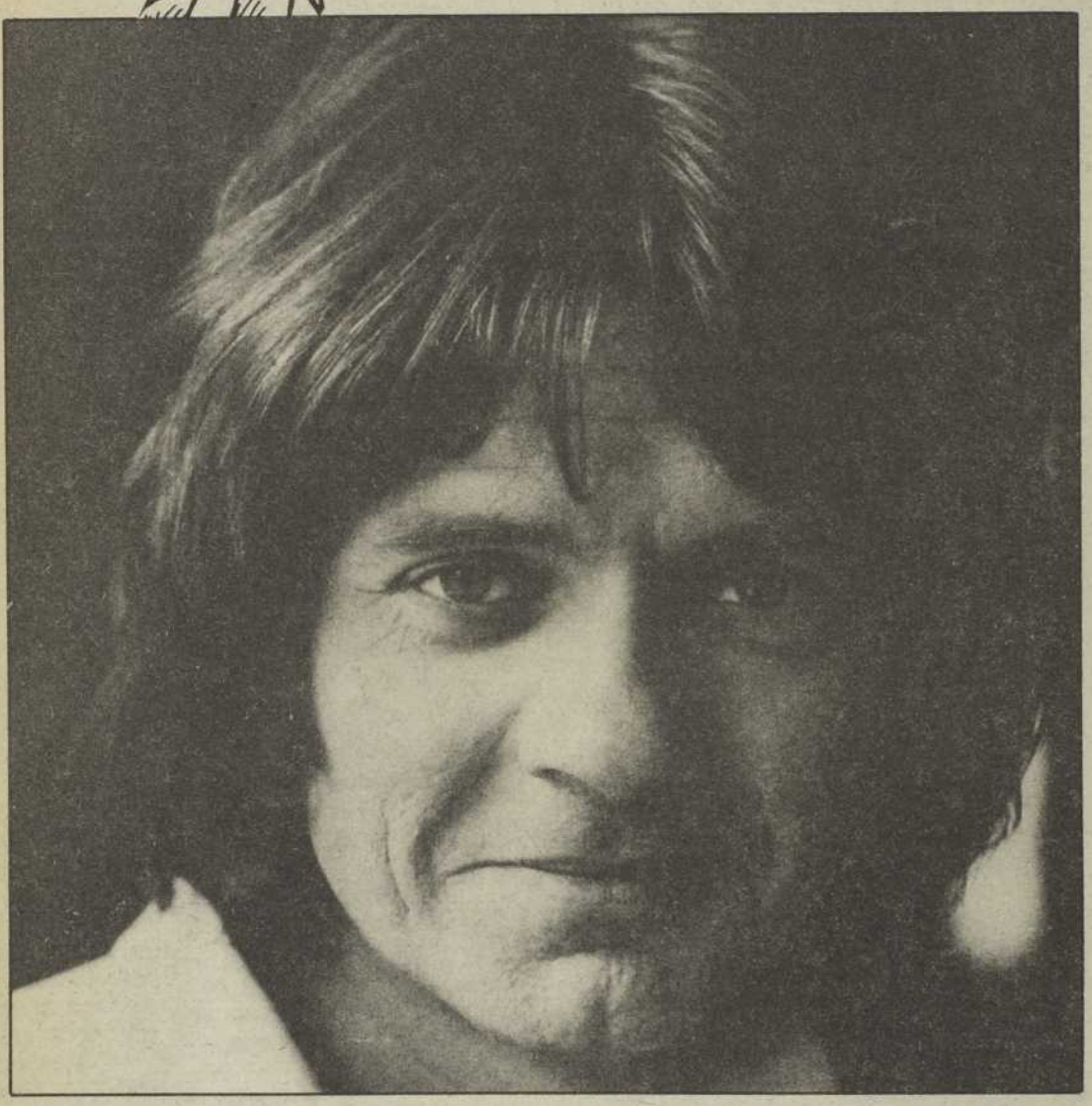
Si tu touches la vérité, si tu te connais assez, si t'as assez d'impudeur pour te mettre tout nu sur la scène, si tu es capable de pointer certains de tes défauts et faiblesses, c'est à ça que les gens vont rire parce qu'ils vont probablement se reconnaître. Parce qu'en fin de compte, on vit tous la même vie et on a tous un peu les mêmes problèmes.

Moi et Clémence, ça se ressemble beaucoup: elle, elle parle aux femmes, moi je parle aux hommes. On parle des mêmes affaires pis on en parle presque de la même façon. Ce qui nous différencie, c'est le "physique". Le côté physique, ça compte pour beaucoup. Ce que t'as l'air... Si j'avais pas l'air de ce que j'ai l'air, ça "marcherait" peut-être plus fort (rire)...!

J'ai fait mon premier "one man show" en 1969 et ce qui m'étonne le plus c'est qu'en 1981, ça "marche" toujours (rire). En ce moment, je prépare mon prochain show, pour l'automne prochain. Cette année, j'ai 2 grands thèmes: le premier, c'est l'insécurité. L'insécurité de tout, l'insécurité affective, matérielle... toutes les peurs qu'on se fait de tout. Mon autre thème, c'est la croyance. Y'en a qui croient en Dieu, d'autres en leur blonde... Y'en a qui croient à rien... Ça va être le fun!...

JEAN-GUY MOREAU

"Les Québécois sont "touchy" depuis le 20 mai dernier."



Quand Jean-Guy Moreau décide de présenter un spectacle, il n'y va pas de main morte. "Manquez pas l'bateau" son dernier "one man show" a été très coûteux. Et pour cause: danseurs, musiciens, costumes, etc... Une production évaluée à $150 000. Les salles étaient remplies à 70% (moyenne).

Moi, ça se situe entre le monologue, l'imitation et la chanson. Entre le théâtre et le showbusiness. Un mélange de tous les "outils" que j'ai pu ramasser au cours de ma carrière. Ce qui fait, selon moi, rire les Québécois, c'est un reflet d'eux-même. Mes imitations sont une démystification par la caricature. Au Québec, l'humour a évolué. Tu peux être plus fou qu'avant, moins sérieux, plus absurde... SI en tant qu'humoriste je peux ramener des images que les Québécois connaissent très bien, si je parle de notre culture, de notre société, ça c'est "winner" au départ! Le traitement dépend de chacun. Moi c'est par la caricature que j'arrive à faire passer mes affaires, en exagérant beaucoup. Les Québécois ont un grand sens de l'humour mais d'après moi, ils sont "touchy". Par exemple: le spectacle que je fais présentement, c'est pas nouveau, c'est le même genre de spectacle que je fais depuis 8 ans. Je m'inspire du contexte politique général ("Mon cher René...", "Tabaslak", "Yesterday...") et "Manquez pas l'bateau" ne fait pas exception à la règle. Mais je me suis aperçu que depuis le 20 mai dernier, les Québécois sont "touchy" sur la politique. Je sens que je suis juste sur le bord de la clôture. On peut rire de n'importe quoi mais pas d'un coup dur qu'on a subit. Quand je dis "on", je m'inclus la d'adans! Que tu ais voté pour le "oui" ou pour le "non" ou que tu te sois abstenu, les gens ont trouvé ça dur. On a perdu quelque chose. Les gens ont comme perdu le goût de croire à la politique. J'ai senti que le public québécois est "touchy" depuis le 20 mai. Par le passé, tu pouvais faire des gags sur la politique tant que tu voulais et ça "marchait"... Aujourd'hui, les gens "trippent" encore sur les vedettes. Michel Jasmin par exemple. En autant que je ne suis pas méchant avec les gens que je parodie. Un rire ça ne s'achète pas. Aussitôt que les gens reconnaissent les images dans lesquelles ils vivent, là c'est le bonheur... Un bon gag, c'est un bon gag dans n'importe quelle langue. Tous les modèles de la société sont bons pour faire rire. Claude Ryan peut faire rire!

"Les jeunes aiment beau

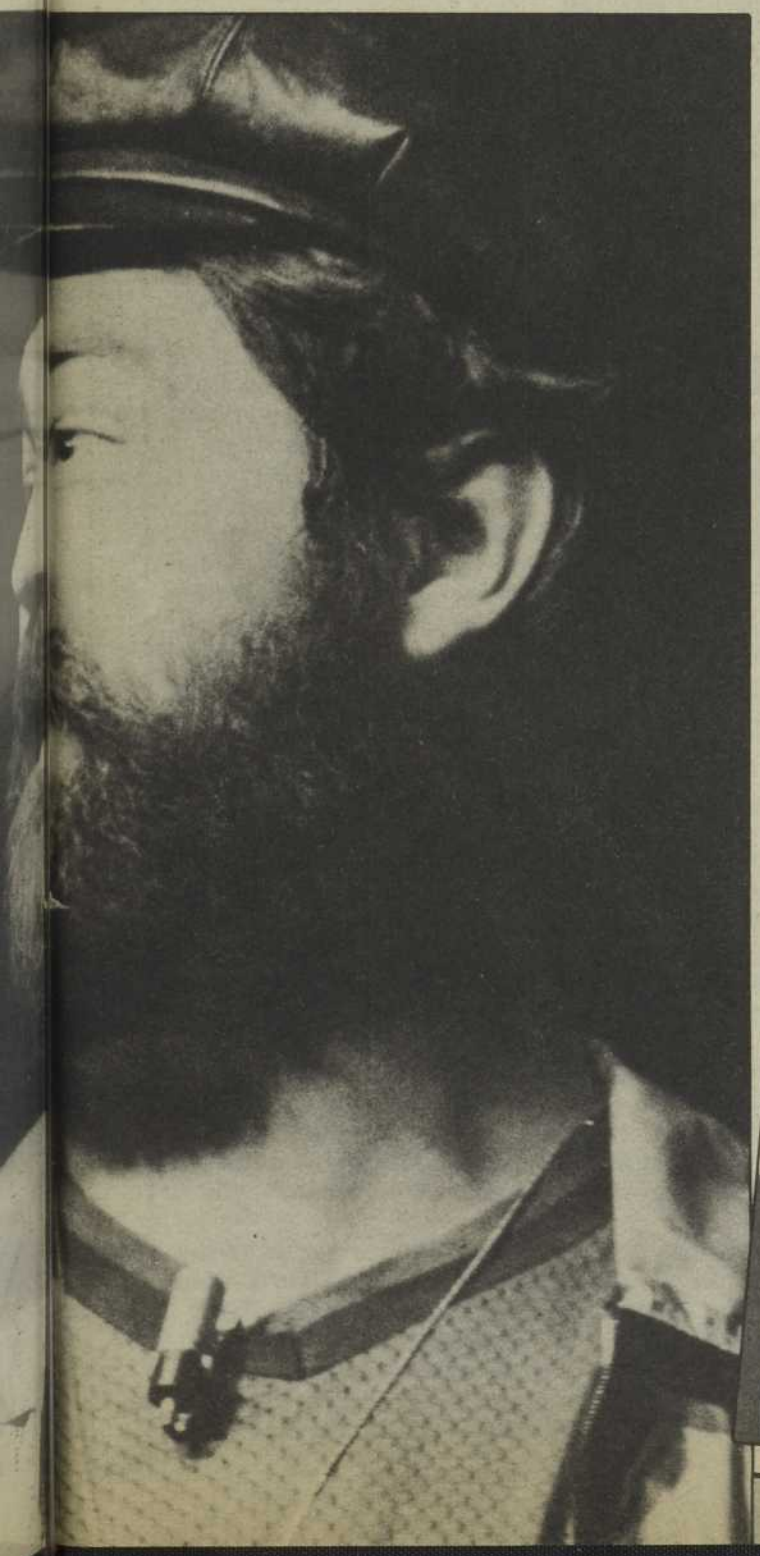
"Nous on se moque des stéréotypes québécois..."

...les situations "flyées"..."

PIERRE LABELLE

"Une farce de la nature" est le titre du spectacle de Pierre Labelle à l'affiche depuis l'automne dernier. Production évaluée à $25 000 (pas de musiciens mais costumes, accessoires, etc...). Prix des billets: de $10.00 à $14.00. Salles remplies à 90%. En tournée à partir du 16 mars. À la Butte de Val-David du 6 juin au 7 septembre prochain.

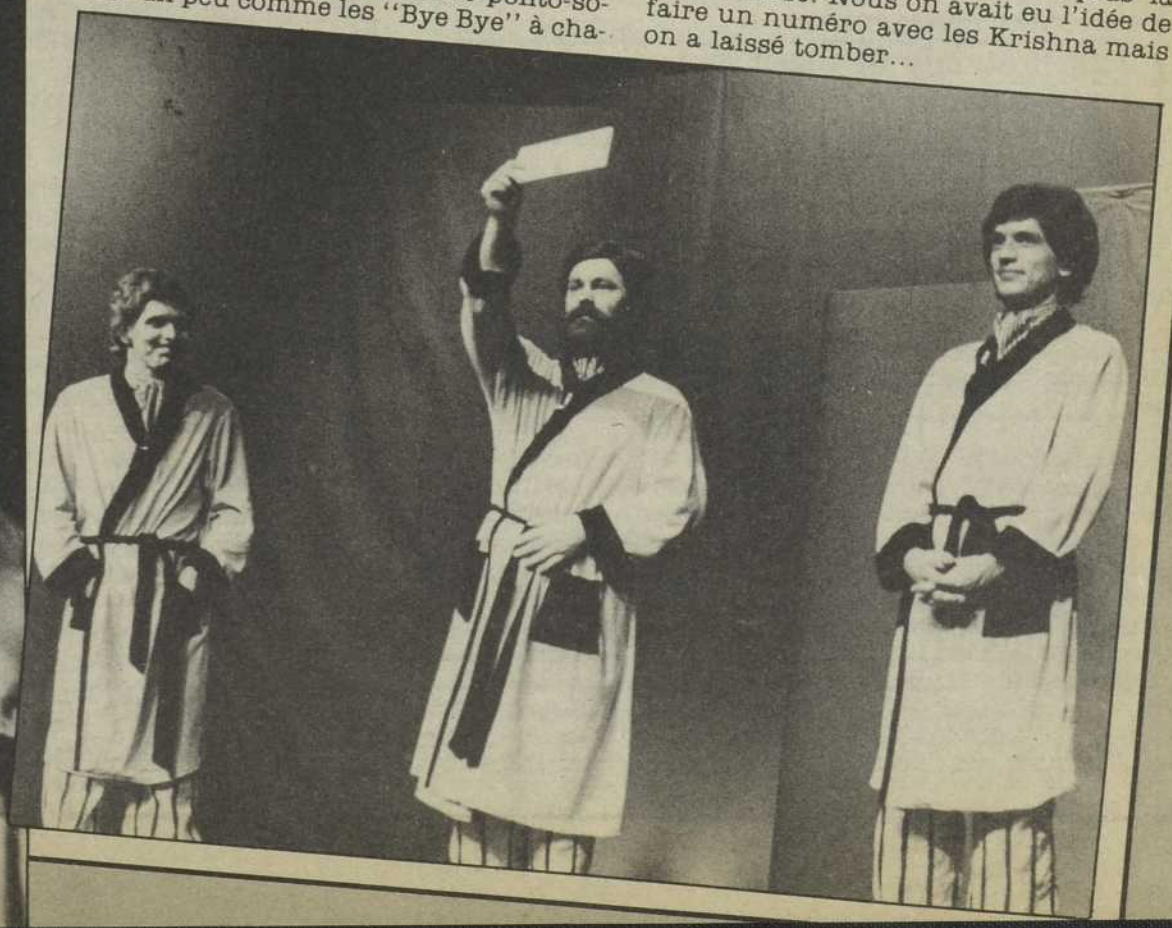
Le personnage que j'incarne a sûrement un rapport direct avec beaucoup de gens. Ce que je raconte sur scène doit les toucher. Souvent, c'est le gars empêtré, un peu innocent, un peu pogné. Le cas de peut-être beaucoup de monde. Moi je le caricature. La période des gags "pipi-caca-dodo", ça c'est fini! Les gens veulent des choses plus évoluées au niveau de l'humour. Moi, les cordes sensibles sur lesquelles je joue sont les situations que les gens vivent tous les jours: l'inflation, la nouvelle moralité où le monde ne sait plus se retrouver, les couples éphémères, les séparations... Mes meilleurs sketches me viennent du monde "régulier". Souvent je vais prendre le petit déjeuner dans un restaurant dans mon coin. Il y a toutes sortes de gens qui viennent là parce qu'il y a un hôpital, un bureau de poste, un Steinberg... Les gens commentent l'actualité, la société... J'ai entendu des "perles" à ce restaurant. Tout le monde s'y rencontre. Moi je peux m'installer là et observer. Tu sais, dans le fond, ce sont les gens eux-mêmes qui "créent" l'humour. Présentement, je dirais que les gens aiment beaucoup l'absurde, les situations inversées. Les jeunes aiment beaucoup les situations un peu "flyées" comme ils disent. Moi, je fais plutôt de la satire sociale qu'autre chose.



PAUL & PAUL

"Paul et Paul s'en vient" proclamaient les affiches! Et ils sont encore là...! Jusqu'à la fin de juillet prochain. Production évaluée à $50 000. (décors, accessoires, etc...). Prix des billets: de $8.00 à $12.50. Salles remplies à 90% (moyenne).

Ce qui fait rire les Québécois? Selon moi, ce sont les farces comiques qui les font rire... En ce qui nous concerne nous autres les Paul, c'est plus l'absurde, un pastiche des stéréotypes québécois, des personnages comme les ambulanciers, les boxeurs, du monde comme ça. Avec le temps, on s'est aperçu qu'ils aiment ça, ils trouvent ça drôles. Au départ, on avait un public d'étudiants mais là on sent que ça "s'élargit"... Pour répondre à la question, je dirais qu'il y a l'absurde, le comico-polito-social un peu comme les "Bye Bye" à chaque fin d'année... Un peu ce que les Cyniques faisaient si bien il y a 10 ans. Le "look" physique contribue au rire pour beaucoup dans notre cas. Nous on se moque des stéréotypes québécois sans être trop méchants. Pour nous, c'est l'absurde qui fait rire le monde. La religion, ça déjà été un sujet en or il y a plusieurs années. Les Cyniques ont parodié les curés et la religion au boutte. Aujourd'hui, ça n'est plus la même chose. Nous on avait eu l'idée de faire un numéro avec les Krishna mais on a laissé tomber...



JOHN ANTHONY HELLIWELL SUPERTRAMP...

SANS SUPERLATIFS ET SANS SUPERFLU

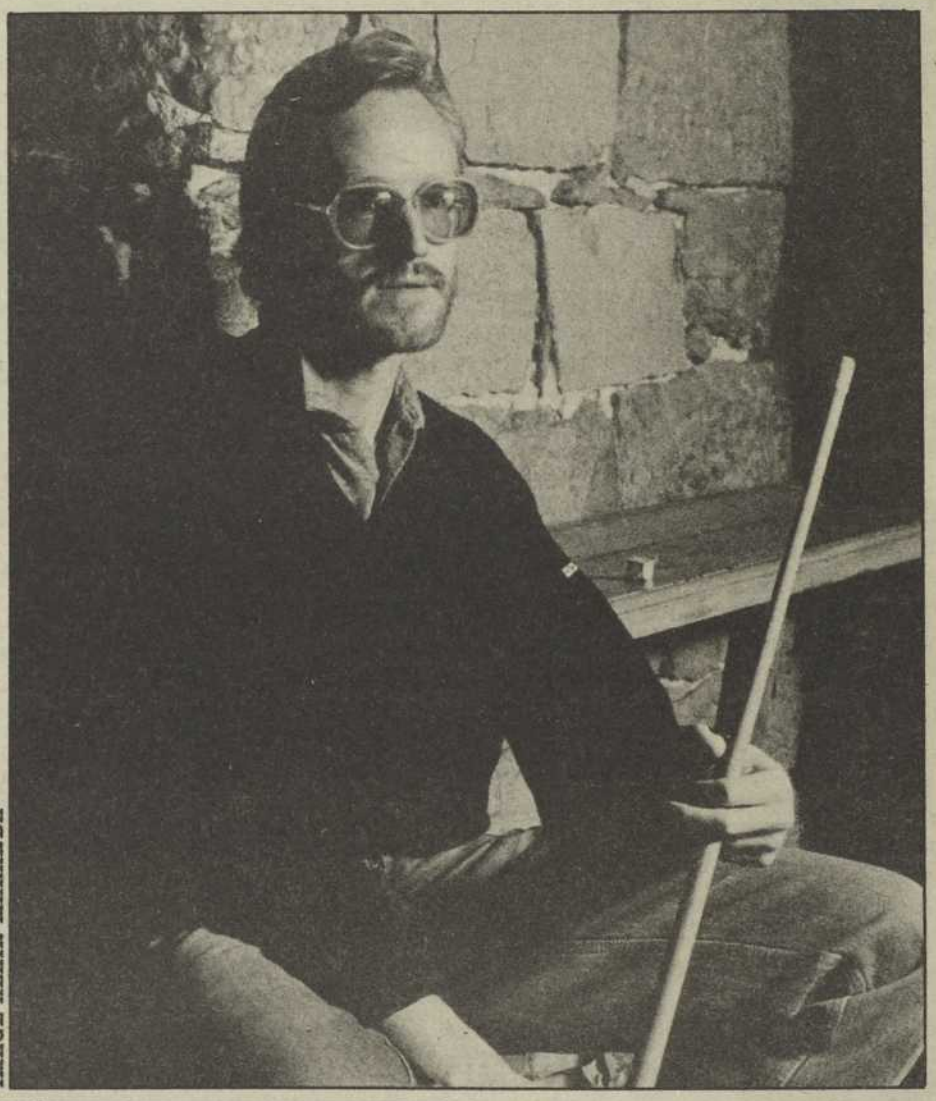


IMAGE ALAIN MARANDA

PAR MARC DESJARDINS

John Anthony Helliwell, le joueur d'instruments à vent de Supertramp était de passage à Montréal récemment, question de promouvoir le nouvel album du groupe, "Paris", un double en spectacle; question, également, de voir de la neige et d'écouter un peu de jazz dans les clubs locaux. C'était-là une occasion rêvée pour aller voir d'un peu plus près ce qu'il y a sous le succès de ce groupe-là, une occasion rêvée pour tenter de cerner, autour de café et d'oeufs bénédictines, le mystère Supertramp...

Supertramp c'était ce groupe obscur qui en 1974, avec "Crime of the Century", venait se loger juste entre Yes et Genesis dans la lignée du art-rock qui commençait alors à décliner avec évidence. Le groupe avait un avantage sur Yes et Genesis, il hébergeait 2 auteurs-compositeurs, Rodger Hodgson et Rick Davies, et ces deux-là savaient très bien comment tourner une mélodie accrocheuse, ce que les "progressistes" n'avaient jamais réussi.

Pourtant Supertramp n'en était pas à ses premières armes, "Crime of the Century" se trouvant à être le 3e album d'un groupe qui avait déjà vécu 2 changements de personnel dont un suivait une tournée norvégienne passablement désastreuse. A l'origine, un millionnaire excentrique et hollandais commanditait le groupe. Le second album vit passer Hodgson de la basse à la guitare et le groupe vivoter dans les clubs. Cela prit 3 ans avant que "Crime..." ne fasse remonter la pente à Supertramp.

Bien sûr, depuis, l'ascension a été vertigineuse, bien que moins rapide qu'on veuille le supposer. Les albums qui suivirent "Crime...", "Crisis, what Crisis?" et "Even in the Quietest Moments" furent très bien accueillis par la critique et obtinrent un grand succès au Québec.

C'est avec "Breakfast in America" en 1978 que le groupe atteint le statut de vedettes internationales et réussit à abattre les murailles américaines.

Cependant, plus le groupe avait du succès, plus il semblait perdre de sa vivacité et de son audace initiale. Il semblait que Hodgson et Davies se complaisaient dans des formules préétablies, des structures fixes et qu'on recycle d'une pièce à l'autre. Supertramp, à mon avis, s'asseoyait dans son succès et ne se contentait plus que de refaire, "ad nauseam", du... Supertramp.

Bien sûr, John Anthony Helliwell sourit doucement lorsque je mets sur la table cette idée de groupe à formules. Il ne semble pas surpris, mais après tout il ne compose pas dans Supertramp, alors, il n'a pas à se sentir coupable...

"Honnêtement, je ne crois pas que, volontairement, Supertramp se serve de formules et s'applique à reproduire un son en particulier parce qu'il a eu du succès. D'un album à l'autre,

l'effort se concentre sur la différenciation. Nous répétons intensivement le matériel en nous disant qu'à chaque fois il faut que cela sonne le moins possible comme Supertramp... Je ne nous sens pas comme un groupe à format... peut-être avons-nous des caractéristiques dominantes plus évidentes que chez d'autres groupes. D'ailleurs, aux USA, je pourrais nommer des dizaines d'artistes qui font dans la formule bien plus que nous et que personne ne songe à soupçonner...''

Je me demande tout de même si ce n'est pas un peu normal pour un groupe qui atteint soudain le succès, de se retrouver confiné dans l'inspiration. Après tout, quand on passe sa vie à ne faire que de la tournée et du studio, où est le temps nécessaire à s'inspirer de la vraie vie...?

Helliwell confesse alors: **''J'avoue que les tournées monstrueuses ne nous aident pas à garder de la cohérence dans nos idées. D'ailleurs c'est fini maintenant, nous avons décidé d'y aller mollo, 3 semaines à la fois et ensuite on revient à la maison, on s'asseoit et on regarde la terre tourner.''**

Alors, ce confinement à la route, il n'a pas miné l'inspiration?

''Bon, peut-être qu'il y a des redites quelques fois, mais après tout, un groupe n'est-il pas que la somme de ses individus? Supertramp fonctionne dans un cadre qui est défini par les habilités de chacun, et cela en soi est une limitation naturelle. Par contre, nous n'essaierons sûrement pas de suivre le vent et de changer notre direction musicale selon ce qui est en vogue. Il y a encore de la place, malgré tout, au sein de Supertramp pour d'autres types de musique, pour une forme de réaction à ce que nous faisons, un renouvellement critique.''

Le groupe, au moment de l'entrevue, était à la veille d'entrer en studio pour y travailler et répéter un nouvel album qui devrait commencer à s'enregistrer en février.

''Curieusement, à l'heure actuelle, nous ne savons pas vraiment ce que nous allons faire. Nous partons de zéro, autant Rick et Rodger que tous les autres membres. Selon les discussions récentes que nous avons eues, il y aura sans doute changement, en ce sens que nous allons tenter d'intégrer la chaleur de certains éléments du rythm & blues dont nous avons envie de nous servir.''

Je fais remarquer à Helliwell que, dans la structure du groupe, il est le seul instrumentiste des 5 à pouvoir s'échapper un peu de la construction très ordonnée des pièces.

''Peut-être... J'aime beaucoup le jazz et le ''soul'', la musique noire. Peut-être que cela transparait dans mon jeu. Mais ce n'est pas une échappée à la structure... n'oublions pas qu'un groupe est également le produit de ses contradictions. Je pense à Weather Report; je ne connais pas de collection plus hétéroclite d'individus, et leur jeu est à l'avenant, pourtant, quel ensemble!''

Il me vient soudain à l'esprit le fait que Helliwell est le membre du groupe qu'on entend le moins, il semble toujours être subtilement intégré dans le mix, et on coupe ses solis dans les moments les plus brillants (comme dans ''Child of Vision'' sur ''Breakfast...'') Cela m'amène à m'enquérir de la position des autres membres par rapport aux 2 seuls compositeurs du groupe, Hodgson et Davies.

''Curieusement peut-être, il n'y a pas de frustration actuelle. Après tout, les arrangements, le phrasé et tout le reste du travail musical reste une entreprise coopérative. Je ne crois pas qu'un seul instant nous nous soyons sentis dans la position d'accompagnateurs de 2 solistes. Supertramp est un groupe, au sein duquel il y a, par hasard, 2 compositeurs. Récemment, Bob (Bemberg, le batteur) et moi avons commencé à écrire chacun de notre côté, nous verrons ce que cela donnera... Mais face à Rick et à Rodger, je trouve personnellement leurs chansons excellentes, elles me satisfont et je ne vois pas pourquoi je me sentirais frustré de leur monopole.''

Verrons-nous un album solo signé J.A. Helliwell?

''Qui sait? Peut-être, quand je trouverai le temps, sans doute; ce sera plus jazzé, plus aéré mais gardant sûrement des influences de Supertramp, on n'y échappe pas... Mon plus grand problème reste mon incapacité à écrire des mots qui accrochent.''

Peut-être que je suis souvent trompé par l'impeccable cohésion qui semble habiter Supertramp. Il est vrai que pour l'observateur extérieur, le groupe apparaît comme quasi-monolithique, une machine parfaite, composée d'éléments homogènes et trop bien intégrés à leur infrastructure. Cet élément à lui seul peut donner un aspect déshumanisant au groupe. Supertramp est-il donc aseptique et uniforme?

''Ah...! Rien n'est moins vrai que cette image d'homogénéité. Il y a au sein de Supertramp de grands fracas d'idées et de personnalités qui font beaucoup de bruit... En particulier entre les 2 auteurs-compositeurs qui étaient déjà foncièrement différents et qui avec le temps voient ces différences s'amplifier démesurément.''

Vraiment?

''Rodger (Hodgson, principalement guitariste-chanteur) est le spiritualiste végétarien qui habite la campagne et qui cherche à atteindre l'illumination. Il s'est fixé des buts très religieux, mystiques, et il a trouvé, dans la multitude de cultes et de sectes qui prolifèrent en Californie, de quoi satisfaire son âme... Rick (Davies, claviériste-chanteur) est très urbain, très attaché à la réalité, il fait preuve d'un cynisme remarquable face à à peu près tout. C'est un personnage remarquable, fascinant, qui ne parle pas beaucoup, mais qui peut être très drôle lorsqu'il se décide.''

Et les autres?

''Dougie (Thompson, bassiste) est l'Écossais typique, le violent et batailleur fils de Glasgow, qui a voué une immense passion à la navigation au point de vivre sur un bateau. C'est un être très fort, très énergique et c'est grâce à ses efforts que Supertramp est devenu ce qu'il est; à l'époque de ''Crime...'', il a moulé le groupe. Bob (Bemberg, le batteur) c'est l'Américain du groupe, celui qui a été élevé dans une société télévisuelle. Il est physiquement très paresseux, il peut dormir toute la journée et passer la nuit debout à écouter la télé avec sa commande à distance. Récemment il s'est découvert un intérêt pour le golf...''

Et J.A. Helliwell?

''Oh, moi... j'aime bien me lever tôt (notre entrevue a eu lieu à 9h15AM) j'adore les spectacles et l'auditoire, plus que n'importe quel autre membre du groupe; je crois bien que je pourais continuer à jouer pour le restant de mes jours.''

Évidemment, c'est là un portrait plus sympathique et humain de Supertramp. Pourtant de cette volonté d'échapper à l'idée que c'est là un groupe sans formule, il me vient la pensée que faire un disque double ''live'' quand un groupe reproduit sur scène ce qu'il fait sur disque, c'est tout de même curieux.

''Paris'' était pour nous un document sur la dernière tournée, un portrait fidèle du spectacle. Après tout, nous l'avons joué plus d'une centaine de fois, il y a donc au moins une énergie différente, une émotion véhiculée là qui n'était pas en studio. Et puis, l'instrumentation est meilleure, plus contrôlée, plus présente.''

C'est tout de même curieux que de prendre la peine de transporter 2 machines 24 pistes synchronisées, sur 20 spectacles, d'un côté et de l'autre de l'Atlantique...

''Supertramp est un groupe minutieux, peut-être jusqu'à en être maniaque. C'est là un trait commun à tous les membres. Nous voulions transmettre l'adrénaline que véhicule un show ''live'', mais nous voulions le faire avec au moins la même qualité de son que sur les albums en studio. Il n'y a que sur les bandes de Paris que l'énergie et la qualité se retrouvent.''

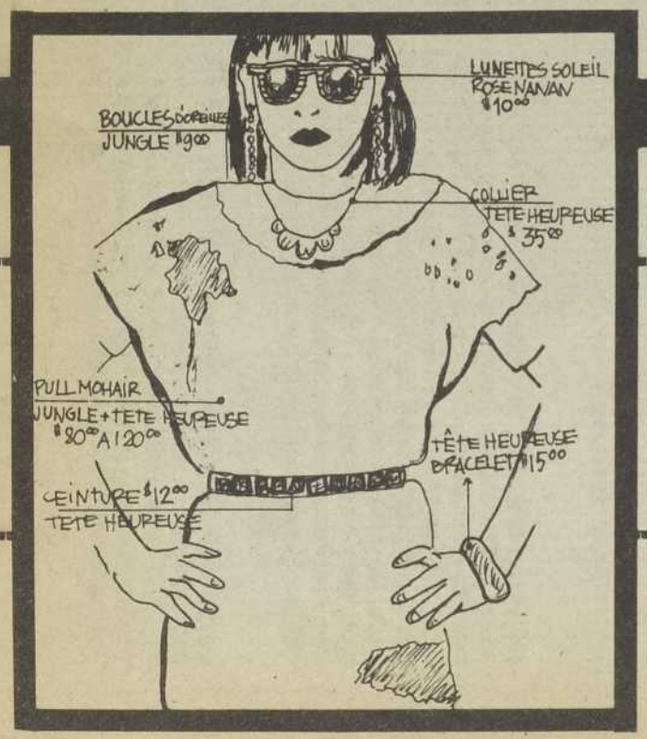
Je n'ai pas pu, chers lecteurs, m'empêcher d'entraîner Helliwell sur la pente savonneuse de ma préoccupation du vidéodisque et à mon grand plaisir, il répondit presque mot pour mot la même chose que Michael Rutherford de Genesis, Peter Gabriel, Al Stewart, Kerry Minnear de Giant, Pete Townshend ou Zappa, voici donc ses mots que vous lirez en vous disant bien que l'industrie est en train de pousser très fort sur les vidéodisques...

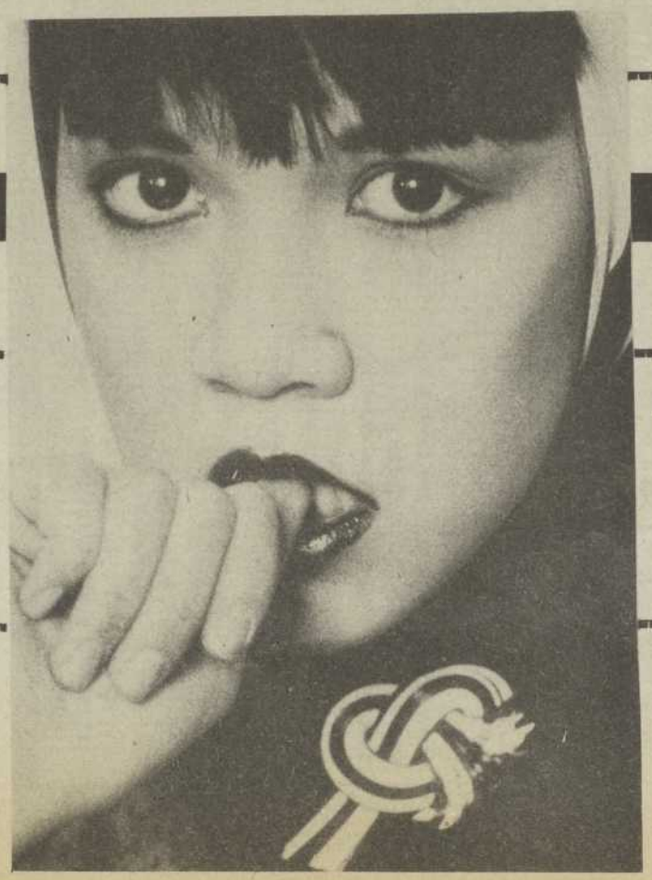
''JE CROIS QUE LES VIDÉODISQUES N'ONT PAS D'AVENIR... CE SONT DES ATTEINTES À L'IMAGINATION DES GENS... APRÈS TOUT, ON PEUT ÉCOUTER UN DISQUE DES CENTAINES DE FOIS ALORS QU'ON NE VA VOIR UN FILM QUE 2 OU 3 FOIS...''

Bon ''case dimissed''... pour l'instant.

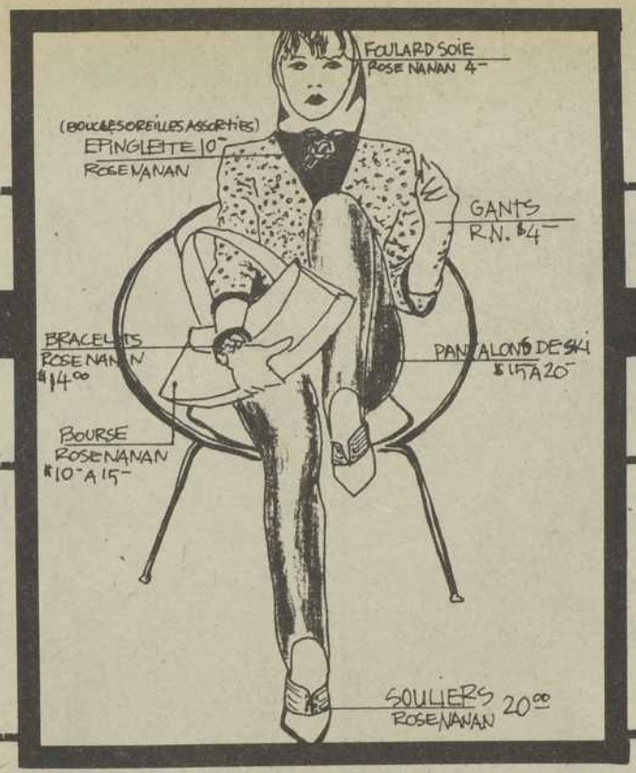
En attendant, je vais laisser John Anthony Helliwell, ''saxiste'' de Supertramp, fermer la longue parenthèse, un peu critique je l'avoue, que j'ai consacrée à son groupe.

''Je crois que le principal défaut d'un groupe comme Supertramp, c'est la manie de tout faire très subtilement, de jouer en dessous (underplay) si tu veux, dans ce sens que, plutôt que de grossir les choses, nous allons les diminuer, les intégrer au reste. Cette manière-là fait que souvent nos motifs ne sont pas assez évidents à ceux qui nous écoutent, et malheureusement, nous pouvons apparaître sans âme (heartless) et formularisés. J'espère que l'énergie d'un ''Paris'' saura un peu dissiper ce genre de confusion.''


LUNETTES SOLEIL
ROSE NANAN
$10.00
BOUCLES D'OREILLES
JUNGLE $9.00
COLLIER
TETE HEUREUSE
$35.00
PULL MOHAIR
JUNGLE + TETE HEUREUSE
$80.00 A 120.00
TÊTE HEUREUSE
BRACELET $15.00
CEINTURE $12.00
TETE HEUREUSE



BOUCLES D'OREILLES
JUNGLE $22.00
BOUCLES D'OREILLES
ROSE NANAN $8.00
BROCHE
JUNGLE $15.00
SWEAT-SHIRT
JUNGLE
NORMAND MARIEL
$22.00
BRACELET
JUNGLE

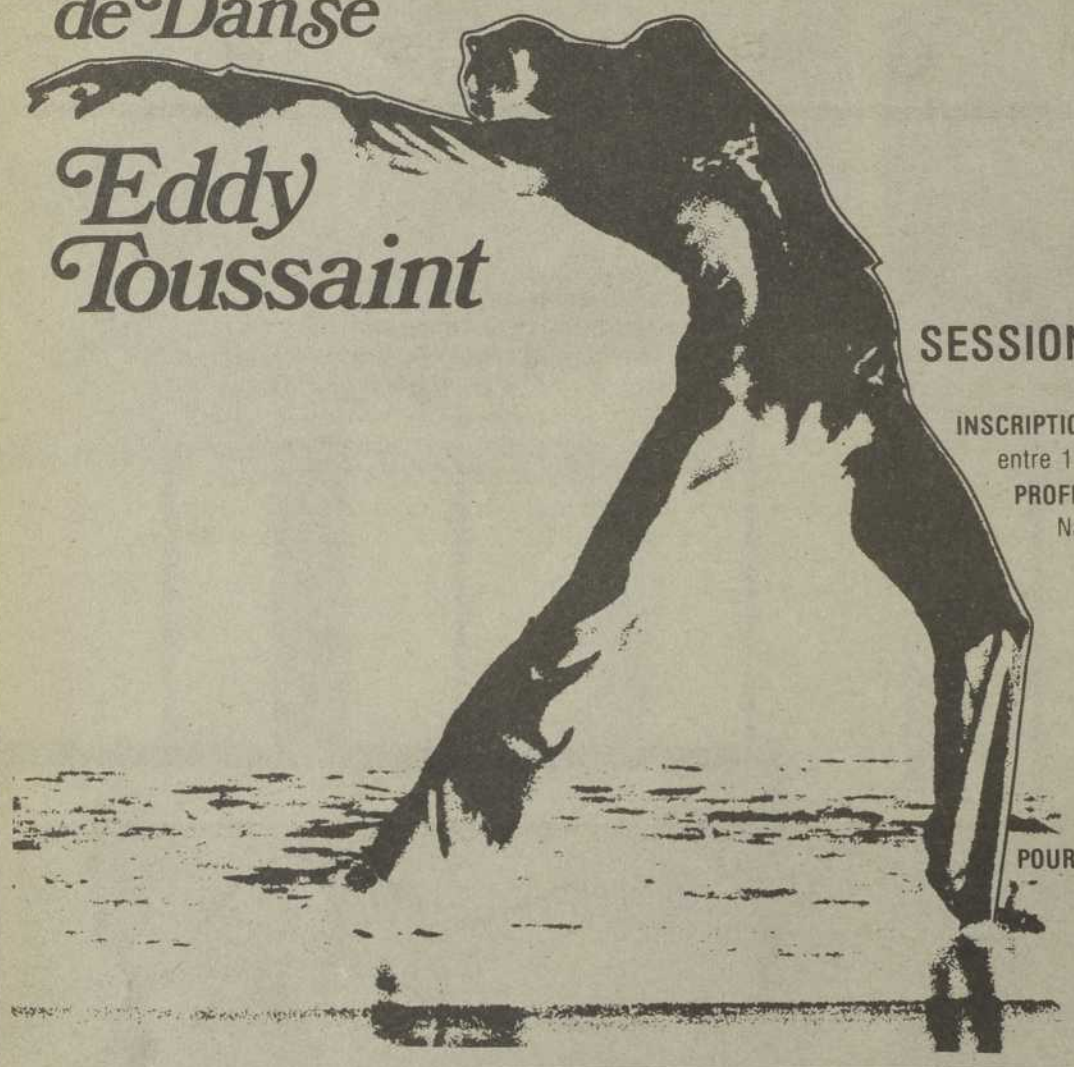


DES ACCESSOIRES

PHOTO CONCEPTION
LYNE CHARLEBOIS

MODÈLE
BABETTE

Compagnie de Danse Eddy Toussaint



SESSION PRINTEMPS '81

INSCRIPTIONS: 14-15-16-17 avril '81
entre 11:00 & 19:00 hrs.

PROFESSEURS: Ballet classique: Claudette Emond Lacasse
Natasha Izbinsky

Ballet Jazz: Pearl Ho Line Pelletier Monique Parent

Danse Créative: Danièle Larocque (6 à 11 ans)

COURS OFFERTS: Classique Jazz Répertoire
Classique (spécial pour garçons) Pointes
Danse créative

POUR TOUS LES NIVEAUX, ENFANTS, ADOLESCENTS, ADULTES.
TARIF RÉDUIT POUR ÉTUDIANTS (avec id.)

Permis du Ministère de l'Éducation
n° 749709

551 Mont-Royal E., Montréal, P.Q. H2J 1W6 — Tél. : (514) 577-7770

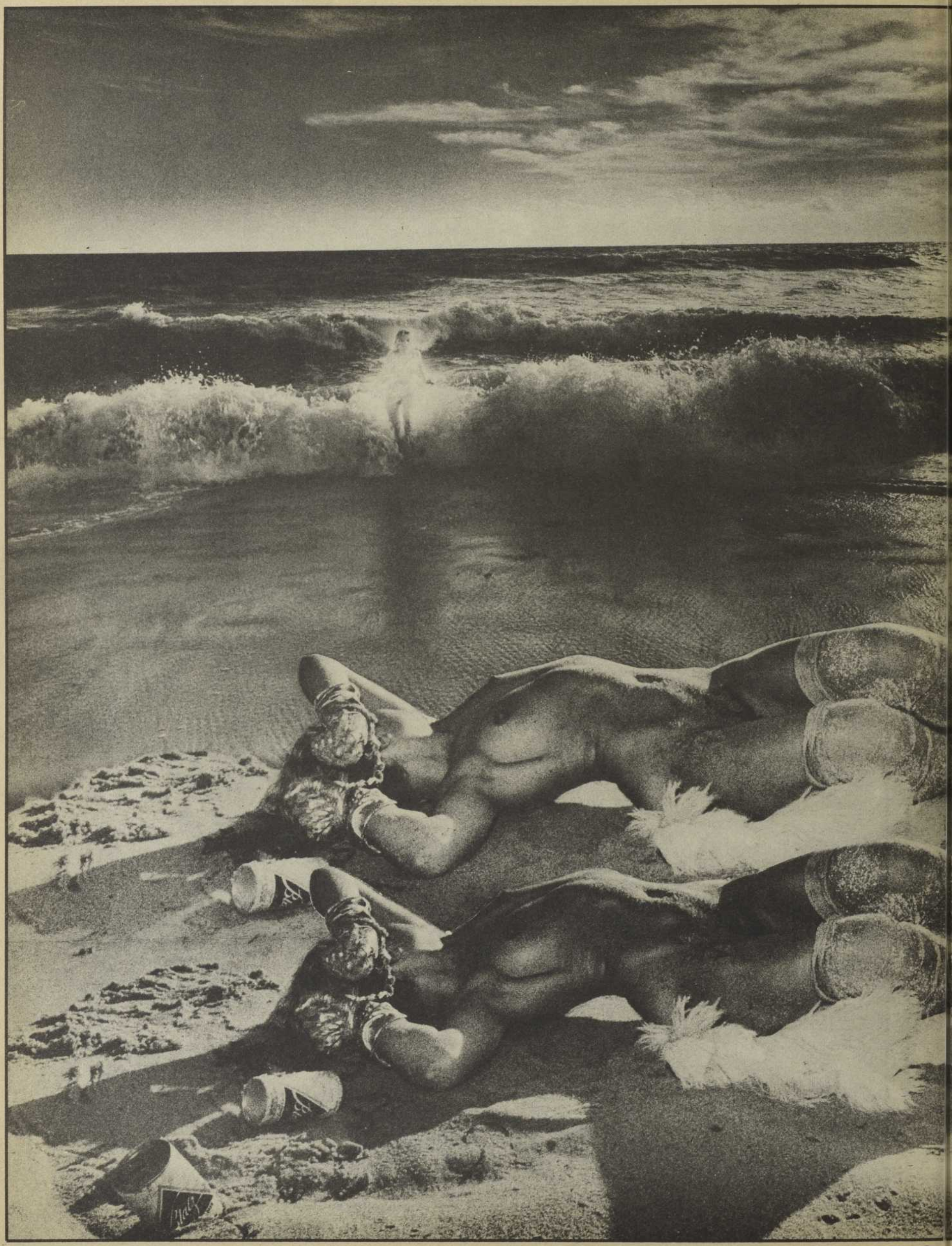
CROC

Le mensuel satirique à l'humour mordant

PIERRE DURY

P H O T O G R A P H E

On ne bouge plus... voilà! CLICK!
Et maintenant il faut ouvrir un peu plus... comme ça oui... je t'aime ma chérie... ouvre encore un peu... sors la hanche davantage... la tête... renverse la tête... oui voilà... les lèvres... mouille, entrouve, laisse gémir... les yeux mi-clos... pense à moi mon adorée... à moi qui t'aime... j'te jure qu'il n'y a que toi... oui! oui! oui! j'aime te voir rire de la sorte... CLICK! Une dernière pour Bert Dumoulin. Creuse les reins ma reine... c'que t'es belle quand tu creuses... t'es la plus belle... la seule, l'unique... y'a que toi... Y'a toujours eu que toi... Y'aura toujours que toi... tu me rends fou... tu me brûles comme de la glace... me consumes comm... aïe aïe bouge plus! J'ai les entrailles en torticoli et c'est pas joli joli... bouge plus que j'te dis... la poitrine!... gonfle la poitrine... ça y-est... on y-est... ouvre! ouvre!! OUVRE!!!... c'est ça... c'est en plein ça... CLICK! Voilà!
Tu me verses 150 balles d'acompte, puis la balance sur livraison.



LA FONDERIE

BROCHETTES & FONDUES

Nouveau et unique en ville

Venez et découvrez nos succulentes brochettes et fondues.

RESTAURANT

LA FONDERIE

964 Est, rue Rachel

Réservation:

Tél.: 524-2100

4022 Ste-Catherine Ouest
et 3539 Lacombe Mtl.

RESTAURANT
LinhDô

Les meilleures soupes et brochettes en ville.

"The Montreal Calendar Magazine"

Téléphonez: 739-9219 ou 932-1968

En montre des Oeuvres picturaux des Artistes

Tête heureuse

217est Prince Arthur
Montréal H2X 1C1
842-6981

ACCESSOIRES VÊTEMENTS MODE CADEAUX

DISQUES

PAR MARC DESJARDINS

"Têtu"
JIM CORCORAN
KébecDisc

Il ne fait aucun doute dans mon esprit que de tous les disques québécois sortis ces derniers mois, celui de Jim Corcoran est le plus contemporain, le plus réel et le seul qui tienne compte à la fois de la réalité intérieure de son interprète et des contingences matérielles du marché actuel, sans pour autant faire le moindre compromis, ni d'un côté, ni de l'autre.

Faire un disque sur lequel on ne retrouve, pour toute instrumentation, que 2 guitares acoustiques, soutenant une voix, avec parfois des harmonies, c'est un geste d'une grande audace, qui doit amener au respect autant qu'à certaines appréhensions.

Jim Corcoran, ne l'oublions pas, est encore associé dans la tête des gens, à Jim et Bertrand, ce duo "rustique" qui fit les beaux jours du Kébek-Végétarien, avant de se séparer, intelligemment, au moment où le vent tournait, emportant avec lui les vestiges de la sous-culture néo-paysanne vers les bungalows de banlieue.

Jim Corcoran avait donc un gros handicap dans son étui à guitare. Le Québec fonctionne toujours par modes, par vogues... le public s'attache à un genre, à un groupe, le temps d'une aventure, puis il s'en détache violemment, rejetant tout ce qu'il trouve semblable à l'ex-être aimé. Le granola étant mort et enterré par des productions plus physiques (new-wave, disco), n'importe qui, en 1981, à l'air vaguement chansonnier, s'expose à la risée populaire et au haussement d'épaules des producteurs de disques.

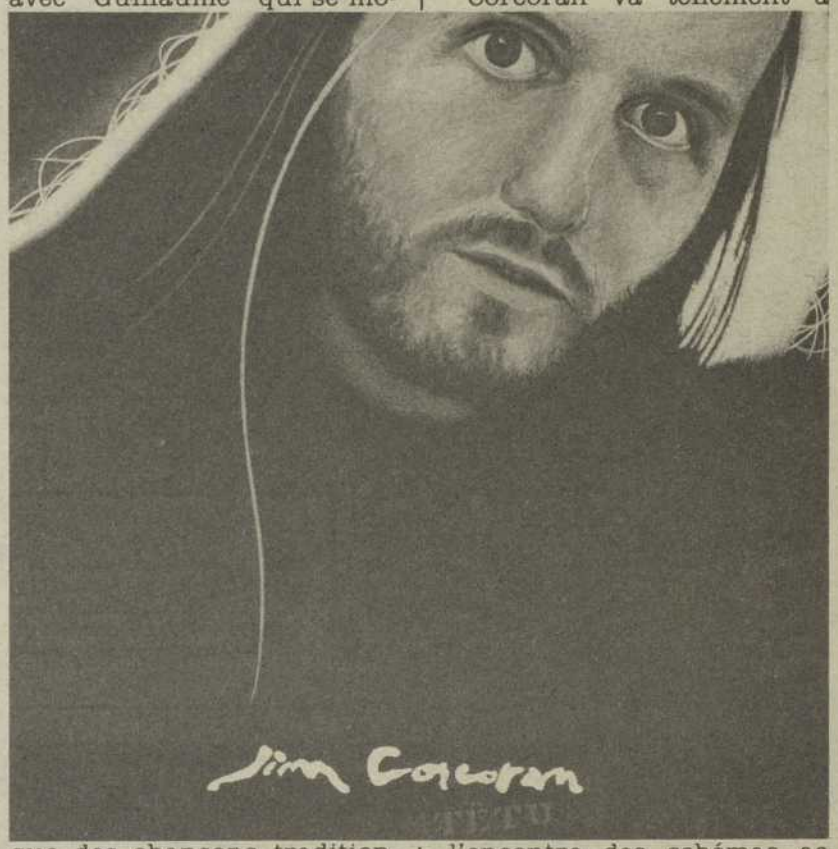
Corcoran, têtu, s'en est foutu, et plutôt que de démontrer qu'il avait une nouvelle image en se faisant accompagner par Offenbach, il a choisi de faire un disque à 2 guitares, simple, mais puissamment efficace.

Corcoran est bien loin du macramé; ce qu'il était s'apparente à une école doucement cynique du folk nord-américain, la même qui engendra Dave Van Ronk, Tom Paxton, Phil Ochs et, bien sûr, Bob Dylan (du temps où il savait écrire); il n'a rien du nébuleux "beau dans sa tête", ce qu'il écrit est toujours plein d'humour discret, mais quand même acerbe, et parle de trucs contemporains, concrets et dépourvus de l'ésotérisme des nouveaux intellectuels de la chanson.

Sur "Têtu", il a affiné son style et s'est permis des chansons qui mordillent là où ça fait mal, évoquant les relations interpersonnelles ("Ferme la porte", "Pouvoir te plaire"), critiquant directement des thèmes socio-politiques ("Revenue de guerre"), ou un certain narcissisme ("Ça vaut pas la peine").

Sa maîtrise de la boutade frappée (on the rocks) atteint le sublime dans "D'la bière au ciel" qui évolue dans un country-folk rigolard pour parler, les yeux en l'air, de choses séieuses, en ayant l'air de s'amuser. Cette chanson-là est destinée à devenir un "classique".

Corcoran a également réussi un petit chef-d'oeuvre avec "Guillaume" qui se moque des chansons traditionnelles en les pastichant et en y parlant, à mots couverts de métaphores, d'un sujet contemporain.



Ce qui frappe le plus dans la formulation de "Têtu", c'est l'application qu'on y a mis. Ce n'est pas une collection de tounes jetées au hasard et interprétées selon la tradition. Non, il y a un équilibre, une balance presque rituelle dans l'ordonnance des pièces et leur interprétation. L'effet du tout est unique; passant au travers d'une face, on se surprend à attendre la suite, à espérer plus, à imaginer entre les lignes.

Ce même soin se retrouve dans la prise de son et la gravure du disque. Jamais aucune guitare acoustique québécoise n'a sonné aussi bien; c'est incroyable comment la présence des instruments a un effet physique sur l'auditeur; la guitare, ici, n'est plus un vague instrument d'accompagnement, mais l'outil de toute une orchestration. D'ailleurs Corcoran et son ingénieur du son se sont permis des incartades. On a joué avec les volumes d'enregistrements jusqu'à donner une qualité quasi "rock'n roll" aux guitares acoustiques sur des pièces comme "Ça vaut pas la peine" ou "Pouvoir te plaire".

Tout comme Gilles Valiquette sur son dernier microsillon, Corcoran a voulu produire un disque économique mais puissant; l'industrie étant toujours à la baisse, l'effort de Corcoran est important pour démontrer que le temps des éléphants blancs est passé.

Corcoran va tellement à l'encontre des schémas actuels de la musique-à-radio, il est tellement l'antithèse du format FM, qu'il ne peut pas faire autrement que de réussir à s'imposer. Il n'a pas voulu d'un disque à moitié de ci et à moitié de çà pour tenter de plaire. Au contraire, il est très personnel et en même temps très loin des miévreries du recyclage-patrimoine.

"Têtu" porte bien son titre, il a tout le front nécessaire pour foncer. C'est le premier disque québécois en cinq ans qui saura défoncer des portes.

"Shades"
JJ CALE
Shelter/MCA

J.J. Cale est plus qu'une légende ou un monument, il est un véritable mythe vivant, une institution culturelle qui semble à moitié tenir de l'imaginaire et à moitié du réel. Sa manie des cachettes, de l'obscurité, en fait un personnage difficile à cerner. Mais ses disques qui paraissent à des intervalles plus qu'irréguliers sont d'éblouissants témoignages du génie créateur de cet homme.

"Shades" est sans doute le meilleur album de Cale, allant chercher des éléments du son qu'il avait sur "Okie" et "Naturally" mais les intégrants à une réalité actuelle. Le jeu de guitare de Cale n'a jamais été aussi brillant, rappelant celui de Mark Knopfler des Dire Straits que Cale a de toute évidence beaucoup influencé. Sa voix à mi-chemin entre le chuchotement et la conversation discrète, conserve tous ces accents chaleureux qui contrastent avec l'étrange distance du bonhomme.

Sur "Shades", Cale reprend sa vieille arme de guerre, le blues tranquille, le blues clair. Que ce soient "Pack My Jack", tout à fait traditionnel, "If You Leave Her" dansant et léger, "Mama Don't" pastichant presque la tradition du blues rural ou "Runaround" et "Cloudy Day" tous les deux jazzés assez près de Mose Allison, Cale reste un maître moderne de cet idiôme galvaudé; il ne surcharge jamais, sa principale qualité résidant dans la subtilité et la nuance, ce qui le rend infiniment sympathique et dépourvu de l'amère agressivité des autres bluesmen. En fait, Cale a adapté le blues à sa vision délicate de la musique, et en a fait l'expression d'un certain calme, d'un certain détachement.

Sur "Shades", Cale nous donne sa meilleure chanson avec "Carry On" un swing léger plein de chaleur et de plaisir et qu'on écoute en frissonnant.

"Primitif"
BOULE NOIRE
Polygram

Ce gars-là est pourri de talent, à un point tel qu'il a souvent de la difficulté à s'ajuster à différents médiums. Mais cette

fois-ci, je crois qu'il a trouvé de quoi se chausser, et nous démontrer, de manière indéniable, à quel point il fallait compter sur lui comme une force majeure de notre musique populaire.

À une certaine époque, Boule Noire a été confiné, par le courant des modes, à cet idiôme avilissant qu'était le disco. On le cachait derrière des arrangements faits ailleurs et on l'habillait de chrome musical. Cela n'a pas duré longtemps, mais il s'est fabriqué un public, s'est créé un environnement qui a fait que bien des gens avaient de la difficulté à le prendre au sérieux, même si ce qu'il faisait était excellent.

Avec ''Primitif'', je crois que, l'évidence va sauter aux yeux, ''Boule Noire est plutôt génial''. Bon.

Thurston a tout (ou presque) écrit, a joué de la plupart des instruments et s'est arrangé pour que ça lui ressemble le plus possible. Ça a gardé ce côté dansant qui est inévitable chez Thurston (notre monsieur ''Soul'') mais c'est plein d'énergie et en même temps de contrôle. Ça passe du beau swing de ''L'alphabet'', une drôle de toune séduisante et remuante, à l'évocatrice tendresse de ''Ce

bon vieux je t'aime'', en passant par le boogie pesant de ''À cheval sur le rock'n roll'', le lourd de sens ''Terre à terre'' sur un fond de métal hurlant, le délicat ''J'aime mieux te dire''; tout le long Thurston conserve un sentiment, une émotion bien à nue.

En ayant joué de tous les instruments, il a décapé les arrangements jusqu'à rendre une efficacité minimaliste et pourtant maximale à ses mélodies; tablant sur une rythmique efficace et même souvent lyrique, il a chargé le tableau de touches légères. Le disque s'écoute sans hésitation, tout d'une traite et reste accroché dans les sphères diverses du corps, depuis la tête jusqu'aux jambes en traversant le plexus solaire.

''Trace et contraste''
RICHARD SÉGUIN
Acapella/BeauBec

''Clandestins''
OCTOBRE
KébecDisc

Que de différences et de distances entre ces 2 nouveautés de la part de 2 ''piliers'' de la jeune musique québécoise.

Évidemment, on ne pourra jamais reprocher à Richard Séguin de mal chanter... il est notre grande voix masculi-

ne... sauf que peut-être qu'il devrait rencontrer Jean-François Garneau et réaliser avec lui un très bon disque... au lieu de celui-ci.

La déception était prévisible dans un sens; à voir aller Séguin depuis une année on pouvait s'attendre à le voir tenter ''Trace et Contraste'', une entreprise complexe et confondante tentant de mêler le jazz, l'exploration littéraire et la conscience socio-politique à la chanson populaire et au rock.

Autant son album précédent était sobre et chargé d'émotions, autant celui-ci est ambitieux et planifié. En fait, le projet est, à bien des sens, admirable; on y sent la volonté profonde qu'a Séguin de changer des choses. Séguin est, de toute évidence, un gars perpétuellement à la recherche de sens profonds et de nouveaux défis; ce genre d'attitude amène une honnêteté face à l'action qui peut parfois dégénérer en une sorte de candeur. C'est un peu le cas de ''Trace...''.

Musicalement, c'est souvent intéressant, en particulier sur la première face où il a concentré les pièces ''rapides''; il y a des mélodies intéressantes et le punch est puissamment incarné dans le beau phrasé de sa voix. Malheureusement, il y a une sorte de dichotomie entre les musiques et les arrangements. La direction plus jazz que Séguin a prise depuis 2 ans a amené des musiciens intéressants et de bonnes idées, mais elles ne collent pas vraiment avec ce que Séguin fait le mieux: de la chanson. On dirait que le format de l'un restreint l'autre; les successions de solis des instrumentistes et les arrangements archi-complexes distraient de l'objet premier du disque, qui est à n'en pas douter la voix et le vécu de Séguin.

Cela se sent encore plus dans les pièces lentes de la 2e face où les mélodies sont au second plan de l'arrangement, ce qui éparpille souvent de belles idées. Une seule pièce est remarquable, et c'est la berceuse d'Alain Grooven, que Séguin a gardée dans sa forme d'écriture, étant donné qu'il ne l'avait pas composée. Je crois que Richard Séguin a muri beaucoup en tant que compositeur et qu'il n'a pas besoin d'entourer ses idées de mille détails, elles sont valables comme telles.

Le même point s'applique aux textes de Louky Bersianik. Je ne connais pas les raisons qui ont poussé Séguin à travailler avec l'auteur féministe dont la production littéraire est souvent entachée d'un trop grand formaliste obscurcissant les arguments derrière. Toujours est-il que Séguin aurait peut-être dû écrire lui-même ses textes. La meilleure preuve est sur la pièce d'ouverture, ''La danse du monde'' dont Séguin est le co-auteur, la seule pièce où il ait produit du texte, et sûrement la plus intéressante du disque.

Je crois que quelque soit la chimie entre Bersianik et Séguin, elle ne peut pas fonctionner pour la chanson. Les textes sont très empreints de la technique de l'écrivain, on les sent assemblés, concoctes, mais ils ne véhiculent pas l'émotion un peu naïve, un peu juvénile, mais combien vraie du microsillon précédent.

Octobre n'a pas la bonhomie et la réputation souriante de Séguin. On a toujours associé le groupe à une sombre littérature de la rébellion, littérature qui va chercher de Genêt à Ferré en passant par Céline et Vian. Bien sûr Octobre n'écrit pas la rimaille fendue jusqu'aux oreilles qui fait sourire béatement les enfants de la nature; bien sûr Octobre a l'aspect un peu patibulaire de ces méchants intellectuels de gauche qui préfèrent l'action à la contemplation... bien sûr Octobre c'est... Octobre, mais quel grand groupe de rock moderne, mon dieu! Quel groupe!

''Clandestins'' m'a fait frissonner dès la première écoute, dès les premières mesures; un je-ne-sais-quoi qui incite à l'action, qui après avoir traversé deux faces nous donne le goût de faire quelque chose. Et puis ''Clandestins'' fait tout ce qu'il faut pour sortir Octobre de son image de coins noirs et de rage. C'est un disque superbe, n'en déplaise aux critiques qui ont toujours de la difficulté à écouter ce qui n'est pas dans le son-à-la-mode.

D'abord l'écriture de Flynn n'a jamais atteint cette urgence, ce côté immédiat, frappant, balancé entre la beauté formaliste et un peu froide des mots si parfaitement ''syntaxés'', si près d'une élocution provocatrice, et de l'autre bord, la manière qu'a Flynn de se mettre dedans la situation plutôt que de décrire en observateur. C'est beau, c'est fort et c'est émouvant.

Musicalement Flynn a opiné plus nettement vers le rock net apparenté à son idole Springsteen, et c'est là un véhicule parfait pour Octobre qui brasse, qui pousse à en devenir fou.

Le groupe n'a jamais sonné mieux, le retour de Pierre Hébert à la batterie a ramené la puissance et la rapidité qui s'active dans cette soupe rock endiablée. Légaré reste le bassiste des grandes occasions, solide mais imaginatif. Bien sûr Dorais fait de la guitare comme on fait l'amour avec quelque nouvel amour, audace et science du plaisir. Gerry Leduc c'est le rythm'n blues, le son noir, le ''soul'' derrière l'intelligence. Et Flynn, c'est Flynn... la voix raclant le fond des ventres, tirant des rires et des larmes, ses mains partout sur les claviers.

J'avais hâte d'entendre ce nouveau Octobre, et je n'ai rien à regretter, ce disque-là est superbe mais il n'est pas pour les coeurs faibles, les têtes folles, il est pour ceux qui sont prêts à se laisser envahir par puissance et intelligence.

Il n'y a pas une mauvaise chanson sur l'album, y compris ''Chanson parenthèse'' de Légaré et Pierre Huet, qui m'avait agacé à la première écoute mais qui, à la longue, s'est imposée comme une belle petite toune de fin de soirée; tout est riche et enrichissant, mais je citerai tout de même le chef d'oeuvre ''L'imaginoir'', le beau et vulnérablement honnête ''Pour te retrouver'' et l'agressif ''L'imposteur'' aux cuivres fous et à la rythmique de sprint.

Octobre... enfin et pour longtemps j'espère!

''80/81''
PAT METHENY ECM/WEA
''Nude Ants''
KEITH JARRETT
(avec Jan Garbarek, Palle Danielson, Jon Christensen)
ECM/WEA
''Night Passage''
WEATHER REPORT
CBS

Du jazz, mais pas tout à fait du même acabit, même si c'est à l'origine d'une même époque, la présente, la très présente.

''C'est un disque ''pluggé'' sur le bon Dieu'' de s'exclamer Michel Rivard qui est peut-être le meilleur et le plus intelligent des critiques

que je connaisse; malheureusement il n'écrit pas à la Presse ou ailleurs...

J'avoue, c'est vrai, "80/81" le nouvel album de Pat Metheny est une oeuvre de droit divin.

Délaissant sa formation habituelle (et exceptionnelle), Metheny est allé s'entourer de musiciens liés plus traditionnellement à la scène du euro-jazz et de l'écriture moderne formaliste, des gens provenant de la nouvelle école de Chicago, mais faisant surtout carrière en Europe.

Ses musiciens habituels sont des rockers dans l'âme, avec un fond de classicisme dans leur formation. Avec Metheny, ils ont inventé un son neuf et riche. Les musiciens sur "80/81" sont des piliers de l'école ECM, débarassés avec les années de leur formation classique et impliqués jusqu'à l'absolue consommation de ce qu'ils qualifient leur art. Je craignais que Metheny se retrouve restreint à une formulation trop "nouveau jazz" dans cet environnement-là, mais c'était sans compter sur son impressionnant talent de compositeur.

Metheny vient de trouver en De Jonette et Haden la section rythmique la plus proche de sa vision. Le premier étant de loin le plus audacieux de tous les batteurs du nouveau jazz et le second que je tiens pour un pur génie. Le meilleur exemple de l'interaction entre ceux-ci et Metheny est sûrement "2 Folk Songs" la pièce la plus nouvelle dans tous les sens que j'aie entendue sortir du jazz de ces dernières années. Formulée autour d'un stacatto/ostinato très folk de la guitare acoustique, viennent s'y greffer des élaborations modales sur le thème qui prennent toute leur puissance au-dessus de la solide et hystérique (non ce n'est pas contradictoire) base rythmique des deux sus-nommés.

Le reste de l'album procède de la même vision de superposition de genres, servie par un Dewey Redman au plus haut de sa forme et Mike Brecker enfin lâché lousse, libéré de son "format" funky et soufflant comme un déchaîné, lui qu'on croyait si froid.

Il y a également des moments d'improvisation collective qui tiennent du délire même s'ils sont plus "traditionnels" dans leur approche. Des thèmes à la Metheny, pleins de lyrisme parsèment l'album et séduisent comme dans "Every Day" ou "The Bat".

Oui, Michel, c'est un disque pluggé sur le bon Dieu!

On ne peut pas en dire autant du nouveau Keith Jarrett, "Nude Ants."

Keith Jarrett est d'abord un très grand compositeur et ensuite un pianiste à la réputation surfaite. Je ne veux pas dire qu'il n'est pas un bon pianiste, il est excellent, mais ce n'est pas vraiment un très grand pianiste comme l'étaient Horace Silver, Thelonius Monk, l'extraordinaire et méconnu Ahmad Jamal et surtout le grand Paul Bley.

Par contre, comme compositeur, je crois qu'avec Anthony Braxton il est le plus important innovateur des 20 dernières années de l'histoire de la musique. Il se classe dans la même catégorie qu'un Duke Ellington ou un Miles Davis.

Cependant "Nude Ants" est enregistré en spectacle avec un petit ensemble (celui du saxophoniste norvégien Jan Garbarek) composé de musiciens superbes mais excessivement attachés au travail formaliste. Garbarek, Christensen et Danielson ne sont pas des improvisateurs de grand calibre (à l'opposé d'un Haden ou d'un De Jonette). Ils sont à l'aise avec l'écriture. Et ici il y en a très peu.

Le médium parfait pour Jarrett reste l'orchestre à corde. Il se débrouille mal avec l'écriture rythmique, en ce sens qu'il est très traditionnaliste dans ses élaborations. Lorsqu'il compose de la musique lyrique il est superbe, mais en présence d'un ensemble plus "symétrique" il se restreint et se confine à des jeux plus ou moins banals, sans une grande inventivité.

"Nude Ants" est de toute évidence un effort de Jarrett pour se faire voir comme moins intellectuel et plus proche d'un rythmique plaisante, swingante. Dans cette direction il n'a rien d'un innovateur et ce qu'il fait là, des tas de gens l'ont fait mieux et avant lui. Jarrett n'étant pas un mélodiste même s'il le voudrait beaucoup, il n'est pas en contrôle sur "Nude Ants" et çà se sent.

Oh... Bien sûr que cela fait du jazz compétent mais c'est anonyme et on est en droit à s'attendre à 1000 fois plus de

RESTAURANT
L'EAU À LA BOUCHE
3041 boul. Ste-Adèle (Rte 117), Ste-Adèle — Tél.: (514) 229-4151

La Vieille Chipie
boutique de vêtements anciens dentelles confections
et bientôt: le vêtement de danse!
3607 rue Saint-Denis
Montréal. 849-0763
770 rue Saint-Jean
Québec. 522-6216

FLOCTEX Inc.
999 Du Collège
tél: 933-3633
Procédé exclusif au Canada d'impression fini velours (Flockage Electro statique) Spécialiste en articles de promotion au service des plus grandes discothèques du Québec
SPÉCIALITÉS
— T-Shirts, blousons de satin, sweat shirt — Foulards, visières, casquettes
— Plaques d'auto, présentoirs

VARIMAG
826, STE-CATHERINE EST
MONTRÉAL TÉL.:845-7734
• MÉTRO BERRI-DEMONTIGNY
• MÉTRO ASSOMPTION

la part d'un Jarrett.

Je suis perplexe en face du nouveau "Weather Report", j'ai l'impression qu'on veut me faire une blague. Bien sûr tous les éléments d'un disque de Weather Report y sont: le son, les élans instrumentaux et la rythmique en débandade, mais on dirait qu'un groupe de musiciens talentueux a décidé de pasticher le groupe. Ce qui manque c'est l'inspiration. Je ne suis pas de ceux qui s'accordent pour dire que les meilleurs efforts de Weather Report datent de "Black Market" et d'avant. Pour moi "Heavy Weather", "Mr Gone" et surtout "8h30" étaient superbes et inventifs. Zawinul est un compositeur exceptionnel à l'écriture sans faille et au sens inné de la mélodie.

Pourtant "Night Passage" semble confus, empruntant des thèmes partout dans l'oeuvre préalable du groupe, on n'y sent pas de direction, pas de solidité. Même Wayne Shorter qui écrit d'habitude des petites perles n'a signé qu'un titre et ce n'est pas très fort. Même cas pour Pastorius avec lui aussi un seul titre s'est contenté de copier ce qu'il avait fait avec Joni Mitchell et de lui emprunter un ou deux thèmes de "Mingus".

Zawinul a signé presque tout et c'est curieusement déficient. Pourtant tout le monde joue mieux que jamais mais il n'y a rien derrière pour soutenir leurs efforts.

Le seul morceau exceptionnel est une vieille pièce de Duke Ellington et Harry Carney, "Rockin'in Rythm" qui date de 1929 et que le groupe reprend avec une fidélité remarquable, très proche de l'enregistrement de 1930 pour Okeh Records. Zawinul a même trouvé sur son polysynthétiseur le son des trois clarinettes de Carney, Barney Bigard et Johnny Hodges. Curieusement, ce vieux classique est la seule pièce qui n'ait pas l'air d'un spectacle de musiciens sans thème mais avec beaucoup, de talent.

"Greatest Hits/Live"
HEART
Epic

"Le chat bleu"
MINK DE VILLE
Capitol

Rock'n roll blanc, Rock'n Roll noir; musique de tête, musique de corps. Heart et Mink de Ville sont des éléments différents du nouveau puzzle rock contemporain. Alors que le New Wave se retourne vers les rythmes de l'Afrique et le "soul" ancien, à l'autre bout du spectre, les rockers deviennent de plus en plus durs, de plus en plus froids, mordants.

Heart, deux princesses blanches qui font du rock à idées, qui se sont débarrassées de leurs chums pour être plus près de leur réalité de femmes, continuent à confirmer leur raison d'être avec cette superbe collection faite de pièces en spectacle, de hits et de 2 pièces inédites ainsi qu'un délire de studio un peu indulgent.

Plutôt que de donner une collection complète de chansons en spectacles qui ferait la somme de leurs plus gros succès, elles ont intelligemment préféré donner deux faces de succès dans leurs enregistrements originaux, gardant la qualité et l'efficacité, et elles ont conservé les pièces les plus intéressantes et les plus "hard" du spectacle, ce qui est super intéressant.

Chez Heart, le rock est une sorte d'exercice de style contemporain qui sert à véhiculer des idées et des émotions très pensées, très analysées. Le style avant tout, la pose, l'attitude et au travers de cette attitude, le discours; ensuite elles mettent dans le rock qu'elles jouent le swing viscéral.

En ce sens elles ressemblent à Led Zeppelin, dont elles ont beaucoup de structures mais pas la prétention. Heart reste un groupe de 3e génération, qui ne voit pas le rock comme une racine à exprimer, mais plutôt un contenu historique qui leur ressemble.

Dans la collection de hits des pièces superbes et connues comme "Crazy on You", "Magic Man" ou "Dog & Butterfly" transmettent très nettement la position Jeune fille diseuse transmetteur de message; la densité musicale évoque le temps présent, la préoccupation scientifique de l'époque. En spectacle, le rock plus débridé, affecte tout de même les poses qu'il faut. "Bébé le Strange" trempe dans une certaine perversité ésotérique, "Mistral Wind" est épique à souhait et les références rock sont soit des refigurations à travers d'autres musiciens ("I'm down Long Tall Sally") ou des versions religieusement fidèles de modèles modernes ("Rock'n Roll' de Led Zeppelin). La seule vraie référence passéiste, plutôt que d'être un tord-boyaux violent est une superbe interprétation de la ballade la plus anglo-saxonne-protestante qui puisse se trouver le "Unchained Melody" que nos pères et mères se chantaient pour se conter fleurette.

Willie De Ville est un grand-père par les standards du New-Wave; il est apparu sur la scène New-York/punk à peu près en même temps que les Velvet Undergroud se sabordaient. C'est donc dire qu'il a du sang bleu dans les veines.

Cela se sent dans cet album d'exil, réalisé à Paris, sa patrie d'adoption, mais où il a fait figurer des figures quasi spectrales du New York des clubs, Bleecker/McDougall, le New York du Village, du Kenny's Castaways ou même du CBGB's où il connut ses premiers triomphes.

En particulier la présence de Doc Pomus et Jake des Family Jewels est fascinante. Pomus fut, à la fin des années 50, l'un des grands auteurs de succès pour les vedettes de l'époque; avec son partenaire de l'époque, Mort Schuman (lui aussi en exil à Paris pour y faire du mièvre) il écrivait des trucs où l'adolescence prenait toute la place. Aujour'd'hui, Pomus est confiné à une chaise roulante, mais il écrit encore de façon extraordinaire. À témoin ces 3 petits chef-d'oeuvres qu'il a écrit en compagnie de De Ville, "That World Outside", "You just keep Holding On" et "Just to Walk that Little Girl Home" qui sont empreints des maniérismes d'une époque révolue où tout était plus simple et plus compliqué...

Jake, est peut-être le chanteur inconnu le plus connu de New York, son groupe, The Family Jewels se cherche un contrat de disque depuis 15 ans. Il représente ce "soul" blanc/juif qui a fait naître le son de New York, ce son qui enfanta le punk. Si je parle de ces deux-là, c'est que De Ville leur est beaucoup redevable et que tout au long du "Chat bleu" on retrouve ce sens du soul que les noirs possèdent naturellement, par ancestralité, par histoire, et que les blancs leur envient DeVille est peut-être le plus près de ce feeling là, maintenant que Eric Burdon ne fait plus rien et que Mick Jagger prend la pose.

Rock'n Roll blanc, Rock'n Roll noir, deux disques superbes, deux envolées à conserver précieusement.

"Humans"
BRUCE COCKBURN
True North/CBS

Dans la lignée du folk contemporain et énergique, Bruce Cockburn a toujours fait figure de solitaire expérimentant avec le son, les concepts et ses propres visions mystiques et chrétiennes.

Depuis quelques années et 3 albums, il semble vouloir se tailler une modeste niche sur le circuit américain, niche qui s'agrandit depuis que "Dancing in the Dragon's Jaws", son disque précédent s'est classé sur les palmarès.

Avec son succès grandissant, Cockburn est exposé à diverses influences, il se voit jouant devant des publics qui n'ont rien à voir avec les dévoués du folk qui venaient l'accueillir lorsqu'il jouait dans les cafés, il y a près de 10 ans.

Cockburn a semblé profiter de ces inspirations nouvelles et s'amène aujourd'hui avec l'un des plus beaux disques qu'il m'ait été donné d'entendre.

Son écriture s'est détachée de ses contemplations toutes droites tirées de T.S. Elliot, elle a pris un élan neuf, même si les textes restent souvent ultra-elliptiques. L'addition d'une rythmique un tant soit peu "Caraïbienne" et d'un violoniste époustouflant (Hugh Marsh) confèrent aux mélodies de Cockburn un petit quelque chose de dansant qui les étale sur plus que juste la tête.

Évidemment, Cockburn reste un mélodiste hors pair qui sait aller chercher la note et l'accord un peu spécial qui touchera creux l'auditeur. À témoins "More not more" éclatant de fièvre, soudé à un passage musical très très chaud, qui séduit et va même plus loin. Tout aussi captivant "Tokyo" au refrain curieusement inquiétant, aux harmonies dépaysantes.

D'un bout à l'autre, Cockburn a créé un tapis riche d'impressions et d'atmosphères, appuyées par des musiciens superbes, à la mesure des arrangements; chaque chanson est une perle solitaire, race à admirer, et le disque devient un collier fascinant, par moments tellement plein de caresses, qu'on ne peut pas se contenter d'une écoute occasionnelle. "Humans" est fait pour passer l'hiver, puis le printemps... puis l'été... puis...

PAR COCO

"Stand in the Fire"
WARREN ZEVON
Asylum

"Live in the heart of the city"
WHITESNAKE
Mirage

"The Music Band... live"
WAR
MCA

Le disque "live" est loin d'être passé de mode! La preuve c'est qu'au cours des 3 derniers mois, plusieurs super stars (Yes, Eagles, Heart) en ont sorti un. Les 3 mentionnés ici sont parmi les plus intéressants. Warren Zevon, que nous n'avons jamais vu "live" à Montréal, se présente au beau milieu du feu de l'action avec

ses chansons-marteau. "The werewolves of London", "Lawyers, guns and money", "Excitable boy" et "Jeanie needs a shooter" (entre autres). C'est du rock à 180 km à l'heure, rendu à la perfection par un chanteur qui maîtrise son jeu. Habilement secondé par ses musiciens, Zevon nous fait réellement partager la vie qui anime ses shows.

Whitesnake, c'est un peu la réincarnation de Deep Purple avec quelques ingrédients manquants. Enregistré "live" devant un auditoire frénétique, Whitesnake y va à plein gaz. Tout y passe: solis de guitares à n'en plus finir, batterie et basse combinées pour donner l'effet le plus heavy possible, un David Coverdale criant très fort... On en est rendu à se demander où est Jon Lord (claviers) dans tout ça... Parmi les chansons-pièces-de-résistance il y a un "Love Hunter" de 11 minutes, un "Ain't no love in the heart of the city" de 7 minutes et quelques autres tounes moins longues mais toutes aussi électrifiantes les unes que les autres. Mentionnons "Fool for your loving", "Sweet talker" et "Take me with you". Ceux qui désiraient un nouvel album de Deep Purple ne seront pas trop déçus par Whitesnake qui compte parmi ses membres (en plus de Lord et coverdale) Ian Pace (drums).

War est un groupe de Noirs (il y a un Blanc, Lee Oskar) dont l'étoile a beaucoup pâli au cours des dernières années. Cet album est digne de mention, non pas pour sa qualité, mais surtout pour son ambiance. Enregistré littéralement dans la rue à L.A., c'est un disque-témoin. On parlait d'ambiance et c'est surtout ça qui est le fun sur cet album. C'est aussi, en quelque sorte, une espèce de "greatest hits", War y jouant ses plus grands succès ("Gypsy Man", "Low Riders" et "Slippin' into darkness").

En somme 3 disques "live" pour le plaisir de savourer la performance. La qualité technique est remarquable et l'ambiance générale est assez intéressante.

QUELQUES DISQUES DE PLUS...

"Flash Gordon" — QUEEN (WEA) Pas un nouvel album de Queen mais plutôt la bande originale de "l'oubliable" film du même nom. Pas grand chose de consistant mais plutôt de la musique "accidentelle" pour accompagner l'image. Un disque trippant si on veut se faire son propre film.

"Turn Back" — TOTO (CBS) Le troisième album de Toto se définit comme un album de rock progressif commercial avec des chansons courtes et à point. C'est tight et interprété d'une façon rigoureusement adroite par 6 musiciens qui ont passé leur vie en studio. "Goodbye Eleonore" et "A million miles away" sont 2 bonnes tounes.

"Mondo Bongo" — BOOMTOWN RATS (Vertigo) Le nouvel album des B.R. est probablement plus fou que le précédent, dépendant de votre point de vue. L'ambiance est arrosée d'un p'tit quelque chose d'Africain (??!!...?), et ça s'écoute en "sautant". "Please don't go", "Mood Mambo" et un "remake" très spécial de la chanson des Rolling Stones "Under my thumb" qui devient "Under their thumb". Ils seront à Montréal le 4 mars.

"Don't follow me I'm lost too" — PEARL HARBOUR (WEA) Deborah Harry n'a qu'à bien se surveiller! Pearl Harbour (anciennement de P.H. & the Explosions) se lance corps et âme dans un rock'n roll dont vous aurez le goût longtemps. Un **excellent** album de rock qui mérite qu'on s'y arrête! À écouter absolument! 13 chansons garanties de vous faire danser de la façon que vous aimez...

"The fool circle" — NAZARETH (A & M) Produit par Jeff "Skunk" Baxter, ce nouvel album de Nazareth "sonne" comme du sous-Doobie Brothers. Adieu "heavy metal", hello "petites-tounes-commerciales-susceptibles-de-faire-un-hit".

"Sound affects" — THE JAM (Polydor). Du new-wave Anglais ultra commercial qui possède tout pour plaire. Devrait "débloquer" rapidement les conduits bouchés...

"Hi Infidelity" — REO SPEEDWAGON (CBS) Un album qui mérite notre attention à cause de la chanson "Keep on loving you" qui tourne 1000 fois par jour sur nos chères ondes montréalaises. Ne devrait pas tarder à "envahir" le reste de la Belle Province si ce n'est pas déjà fait. C'est du rock un peu platte qui manque de personnalité mais qui se digère pas trop mal tout de même.

"Chance" — MANFRED MANN (WEA) Une baisse de vitesse affolante pour Manfred Mann. Cet album est une grave déception. On dirait que Manfred et ses boys ne savent plus où donner de la tête... C'est confus, bête et inintéressant. C'est dommage puisqu'on aime bien Manfred Mann... Il y a bien la p'tite chanson de Springsteen "For you" mais ça ne suffit pas. Ce s'ra mieux la prochaine fois... on l'espère!

PAR SUSANNE DE LOTBINIÈRE-HARWOOD

"Chaude"

NANETTE WORKMAN

RCA

J'ai voulu faire cette critique de disque parce que j'aime Nanette et j'y voyais la chance de partager avec d'autres ma joie devant ce succès tant attendu. Faut dire que ça promettait. Avec Luc Plamondon comme parolier, on allait enfin voir notre super chanteuse rock/blues ouvrir ses ailes, prendre sa place, trouver son public. Il n'en est rien, hélas. Que se passe-t-il donc dans la vie et la carrière de cette femme unique et douée pour qu'on se ressente d'un tel malaise à l'écoute de son disque, pourtant bien fait et préparé d'ingrédients de qualité? La contribution de Plamondon ne semble en rien avoir changé les problèmes d'image et de style qui s'acharnent sur Nanette. Elle possède une voix extraordinaire, on le sait, chaude du sud des États, mais qui a de la difficulté à se trouver du matériel à chanter en français. La question du rock/blues en français demeure épineuse. Il aurait mieux value s'adresser — sinon à une femme-parolière — à Gerry d'Offenbach plutôt qu'à Luc dans ce cas-ci. Non pas que les paroles soient mauvaises d'emblée, mais factices, souvent étonnantes de banalité, avec des rimes lourdes, forcées à outrance: "Tu regardes la TV/pendant que je te sers ton plat de spaghetti"... aaaggghh! Plamondon a-t-il vraiment écrit ça? Pire encore, il en ressort la situation désolante d'aliénation d'une "femme à musiciens", une femme-à-hommes dont la vie est le rock & roll, vie de séparations constantes, d'épuisement, la vie d'une dépossédée qui a voulu, sur son disque, nous dire cette vie et, en l'exprimant, en venir à bout, l'intégrer à son art. Mais le travail reste à faire, car écouter ce disque c'est se rendre compte à quel point Nanette est encore piégée par cela même qui la blesse: le tourbillon des gars, les monsieurs 25%, les groupies, etc. Femme-objet morcelée dans son corps/coeur/âme, mais femme-artiste aussi, qui ne parvient pas à trouver le ton juste et les mots pour nous dire ses peines et ses joies à travers sa création. Ce gros beat super-heavy, ces riffs 100 fois déjà entendus, ces sparages vocaux à la Paul Rodgers & Co., cet entourage "all-male" nourrissent la femme d'une sensibilité macho qui ne lui laisse pas de place. Elle n'est que l'histoire des hommes de sa vie, elle n'y est "pour rien". C'est décourageant de l'entendre se raconter sans l'émotion qu'on lui connait, sans le feeling avec lequel elle vit tout ça intérieurement. Quand va-t-elle vraiment nous livrer son vécu de femme rockeuse dans une réalité verbale et musicale qui lui colle à la peau, la sienne et

non celle que lui veulent les hommes! La seule et unique piste qui vibre sur ce microsillon, la seule chanson vraie d'expérience, de solitude, de fatigue et de joie c'est la toute dernière où, "seule au piano", Nanette chante "La fin du show" — superbe, frémissante, bouleversante. Elle y est toute chaude. Il faudrait partir de là pour le disque suivant. Qu'elle se trouve ou s'écrive des paroles de femme (comme le font Chrissie Hynde, Marianne Faithfull, Marjo de Corbeau, etc.), qu'elle ne se laisse pas ainsi dénaturer par son management et les manipulations de ses proches. Nanette demeure grande... de possibilités. **Et le rock au féminin a besoin d'elle!**

TOP 40

1	**DOUBLE FANTASY**	John Lennon/ Yoko Ono/WEA
2	**ZENYATTA MONDATTA**	Police/A&M
3	**AUTOAMERICAN**	Blondie/CHR
4	**GREATEST HITS**	Kenny Rogers/CAP
5	**EN FLÈCHE**	Diane Tell/POL
6	**FOOLISH BEHAVIOR**	Rod Stewart/WEA
7	**GAUCHO**	Steely Dan/MCA
8	**THE RIVER**	Bruce Springsteen/CBS
9	**CELEBRATE**	Kool & Gang/POL
10	**HOTTER THAN JULY**	Stevie Wonder/MOT
11	**PARADISE THEATER**	Styx/A&M
12	**SHAVED FISH**	John Lennon/CAP
13	**TRUE COLOURS**	Split Enz/A&M
14	**L'ALBUM**	Plastic Bertrand/CBS
15	**NATURE OF THE BEAST**	April Wine/AQU
16	**GUILTY**	Barbra Streisand/ Barry Gibb/CBS
17	**BACK IN BLACK**	AC/DC/WEA
18	**CRIMES OF PASSION**	Pat Benatar/CHR
19	**GREATEST HITS/LIVE**	Heart/CBS
20	**1967-1970**	Beatles/CAP
21	**1962-1966**	Beatles/CAP
22	**ROCK BOTTOM**	Offenbach/CBS
23	**TEL QUEL...**	Claude Dubois/CBS
24	**TÊTU**	Jim Corcoran/KD
25	**PRIMITIF**	Boule Noire/POL
26	**RETOUR DE JOHNNY FRISSON**	Francoeur/KD
27	**MARIE-MICHÈLE DESROSIERS**	Marie-Michèle/CBS
28	**SANDINISTA!**	Clash/CBS
29	**CAPT NO**	Capt No/TC
30	**TURN OF A FRIENDLY CARD**	Alan Parson/ARI
31	**CHAUDE**	Nanette/RCA
32	**CLANDESTINS**	Octobre/KD
33	**ARC OF A DIVER**	Stevie Winwood/WEA
34	**TANGER**	Dwight Druick/BOB
35	**THE JAZZ SINGER**	Neil Diamond/CAP
36	**HI INFIDELITY**	Reo Speedwagon/CBS
37	**THE GAME**	Queen/WEA
38	**TRACE ET CONTRASTE**	Richard Séguin/B.B.
39	**WHITE ALBUM**	Beatles/CAP
40	**ABBEY ROAD**	Beatles/CAP

CETTE COMPILATION EST EFFECTUÉE PAR LE SERVICE DE RECHERCHE ET D'ENQUÊTE DE QUÉBEC ROCK ET N'EST PAS NÉCESSAIREMENT BASÉE SUR LES VENTES●

HOTEL de LA SALLE
1240 rue DRUMMOND
Tel: 866-6492 Montreal

LE FAMEUX
"Yakitty-Yak"
et son groupe endiablé
"rock & roll"
Du mardi au dimanche
concours de danse et
déguisement avec prix.
Leçons de danse
Les mardi et les mercredi

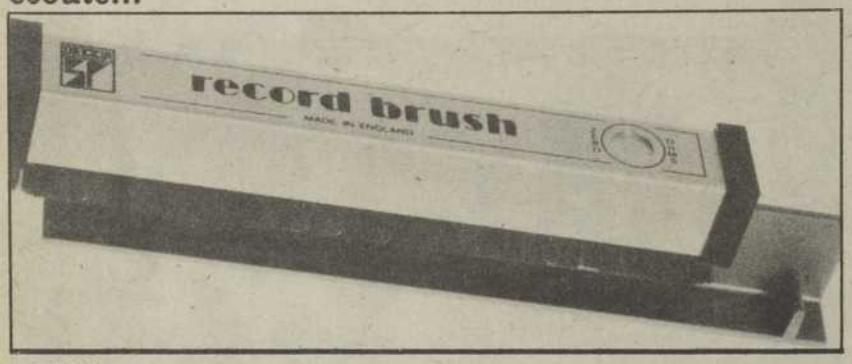
Le Lancer pub
Danse
CHANTEZ
EN GROUPE AVEC
NOS CHANSONNIERS
TOUS LES SOIRS

Le
bar FM
Là où la distinction prime
ORCHESTRE DE MUSIQUE
"Soft Rock"
du jeudi au dimanche
1236 DRUMMOND Montreal

PAR DANIEL A. VERMETTE

QUOI DE NEUF? POUR LE CONSOMMATEUR AVERTI

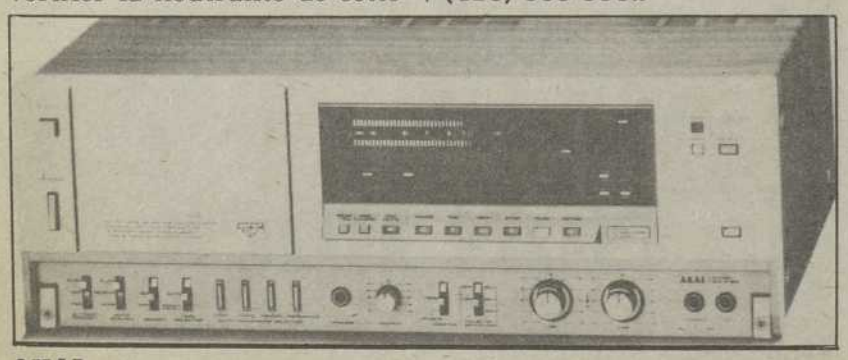
Le début des années '80 est marqué de nouvelles tendances dans la consommation et la production audio. Il faut bien souligner d'abord que le vidéo fait maintenant route avec la haute fidélité ce qui permet de voir apparaître un nombre imposant de nouveaux produits plus alléchants les uns que les autres comme les systèmes vidéo magnétiques, les disques vidéo, les systèmes télévisés stéréophoniques, etc... Ensuite les cassettes, les radios d'auto (et tout ce que cela implique) et les chaînes domestiques dont la qualité ne cesse d'augmenter obtiennent une ferveur grandissante auprès du public audiophile. Certains des produits ici décrits —tous à la fine pointe — ne sont pas encore disponibles au Québec mais le seront sûrement dans un avenir très prochain. Bonne écoute...



DECCA

Dans les nouveaux produits offerts par la maison DECCA, on retrouve un modèle amélioré de la brosse anti-statique bien connue. Cette brosse, grâce à ses centaines de milliers de fines fibres, déloge à la surface des microsillons les poussières les plus subtiles et comme chaque filament est un conducteur électrique élimine l'électricité statique qui peut causer l'induction de sons indésirables (pops, craquements). La brosse est aussi munie dans sa nouvelle version d'un lecteur de charge statique (ohms) qui permet de vérifier la neutralité de cette charge et améliorer le rendement général des disques. La compagnie offre également une brosse munie d'un bras que l'on installe à la base de la table tournante suivant le même principe qu'un bras de lecture. Ce modèle, conçu principalement pour les platines manuelles, est fonctionnel pendant la durée même de l'écoute et ses fibres assure un rendement optimal de la qualité des microsillons.

Brosse DECCA: $19.95
ROCELCO INC.
1669 Flint road
Downsview, Ont.,
M3J 2J7
(416) 663-5302

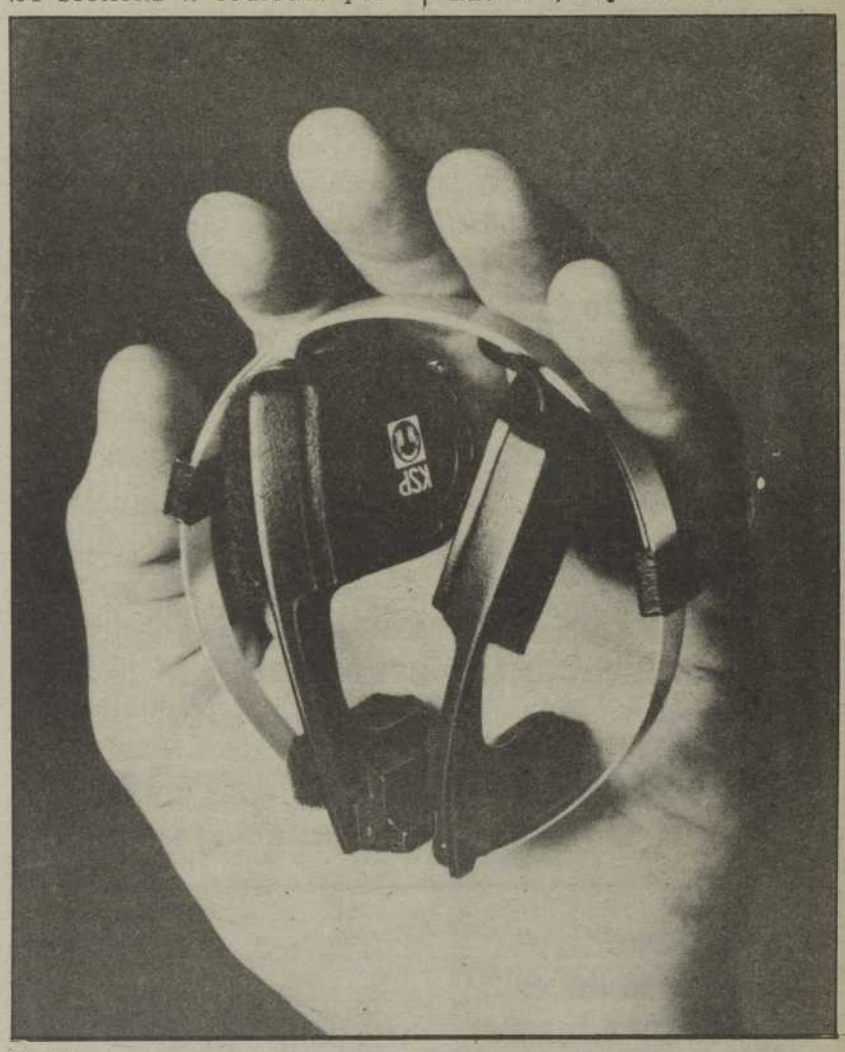


AKAI

Parmi les 4 nouveaux modèles de magnétophones-cassettes que AKAI lance présentement sur le marché nord-américain, on remarque particulièrement le très sophistiqué GX-F95. L'appareil est caractérisé d'abord par son système d'entraînement et ses contrôles complètement électroniques et par la présence de 2 moteurs verrouillés au quartz, assurant une constance de défilement parfaite. Le GX-F95 est équipé de 3 têtes ce qui permet d'écouter le son enregistré pendant l'enregistrement même. Le compteur électronique peut calculer en longeur de ruban ou en temps réel, une mémoire automatique permet un retour rapide précis avec reprise du matériel préécouté, les diodes électroluminescentes à 24 sections 2 couleurs peuvent donner une lecture VU ou "peak-hold" et un système optionnel de contrôle à distance peut être installé. La réponse de fréquences est de 25 à 21,000 Hz, le rapport signal bruit de 62db sans Dolby (position métal). Le système de réduction de bruit peut améliorer ce rapport de 10db au-dessus de 5KHz. Les pleurages et scintillements sont inférieurs à 0.025% WRMS et la distortion inférieure à 0.6% (position métal). Notons enfin que le magnétophone se présente gracieusement aux yeux et que les contrôles sont accessibles grâce au panneau avant pivotant.

Le modèle GX-F95 devrait être disponible prochainement au Québec.

AKAI AUDIO-VIDÉO CANADA INC.,
2715 Louis-A-Amos
Lachine, P.Q. H8T 1C3



KOSS

Un autre chef-d'oeuvre de miniaturisation, le "Sound Partner" de KOSS est un casque d'écoute conçu spécialement pour être transporté. D'abord par sa construction de pièces repliables rendant l'appareil si compact qu'il est contenu tout entier dans une seule main. Ensuite parce que plusieurs adapteurs sont fournis qui permettent l'utilisation du casque avec tous les genres d'appareils sonores (minicassettes, radios monos système haute-fidélité etc...). Afin d'obtenir un meilleur rendement sonore, le "Sound Partner" s'appuie sur l'os temporal de l'oreille sans rendre désagréables les longues écoutes. La réponse de fréquences est de 20 à 17,000 HZ avec une sensibilité de 100 Db (SPI) et le poids total de l'appareil est de 3.5 onces.

Koss "Sound Partner":
$49.95

KOSS LTD

4112 South Service Road
Burlington, Ontario
L7L 4X5

ALPINE

Pour ceux qui sont préoccupés par les systèmes stéréophoniques d'autos, voici une suggestion de "kit" proposé par la maison ALPINE. La radio-cassette AM-FM stéréo modèle 7124 présente tous les avantages pratiques d'un bon composant audio: localisation parfaite des stations radiophoniques FM par commutation automatique, auto-reverse du transport magnétique, compatibilité avec rubans métalliques, commutateurs stéréo mono, AM-FM, etc... La radio délivre 2.2 watts de puissance moyenne à 4 ohms. L'amplificateur modèle 3006 de dimensions discrètes propulse avec puissance et clarté 18 watts canal à 4 o. L'égalisateur graphique 5 bandes modèle 3011 permet un contrôle intéressant des fréquences critiques (+ ou — 12db). L'appareil peut aussi être couplé au "time delay unit" modèle 3001, un outil permettant d'augmenter l'espace musical lors d'une écoute à 4 canaux par la séparation du signal en 2 sorties stéréophoniques distinctes. Les hauts-parleurs coaxiaux modèle 6000 viennent compléter le système.

radio-cassette modèle 7124: **$349.99**
amplificateur modèle 3006: **$99.99**
égalisateur modèle 3011: **$349.99**
"time delay unit" modèle 3001: **$149.95**
hauts-parleurs modèle 6000: **$249.95**

ALPINE ÉLECTRONICS OF CANADA INC.,
101 Amber St., units 18, 19, 20
Markham, Ont., L3R 3B2
(416) 495-7280

JBL L150A

SUPPORTS POUR LA MEILLEURE PERFORMANCE

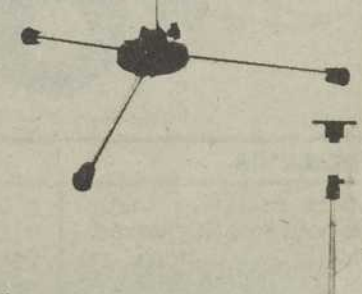
MS-10C

Le pied de microphone le plus populaire au monde. Très durable, résistant à la corrosion, plaqué chrome, construction verticale d'acier sans soudures. 27 filets standards de 5/8" pour microphones ou montures. Serre-joints protégé de l'usure pour un contrôle parfait du verrouillage. Base de fonte une pièce pour stabilité maximum.
hauteur: de 35" à 63"
base: 10" dia.
fini: charbon

PS-C

Le préféré des artistes de scène, le "porta-stand" est un trépied à montage vertical pour microphones, très apprécié pour sa versatilité et sa compacité.

La base et le tuyau forment un seul bloc repliable et portatif, d'installation facile et rapide. Pattes à emboîture télescopique à ressort.



MS-11C

D'allure moderne, il est fonctionnel, de construction et d'apparence robuste. Serre-joints efficace, base chromée courte et large avec stabilisateurs. Pour utilisations scéniques, dans les écoles, hôtels, clubs, salles de conférences et d'assemblées. Fiabilité, durabilité et flexibilité pour usage général ou professionnel.

SS-2

Trépied grande solidité pour enceintes acoustiques, éclairages ou équipement de scène temporaire ou fixe. La construction robuste et le large diamètre des pattes assurent une grande stabilité tant pour une utilisation à l'extérieur qu'à l'intérieur.

ATLAS SOUND®

représenté et distribué au Canada par:

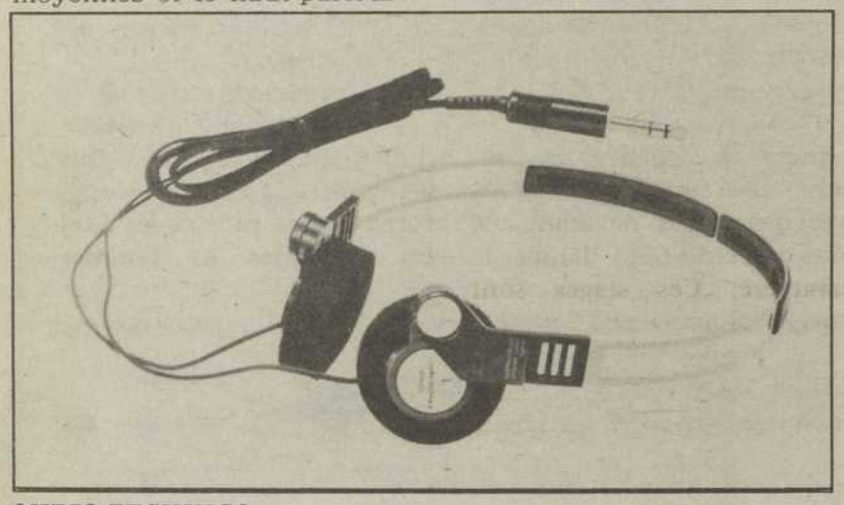
ATLAS ELECTRONICS LIMITED
50 WINGOLD AVENUE
TORONTO, ONTARIO M6B 1P7
TELEPHONE: (416) 789-7761
TELEX: 065-24140

bureau régional:

ÉLECTRONIQUE ATLAS LIMITÉE
970 MONTÉE DE LIESSE
ST-LAURENT, QUÉBEC H4T 1W7
TÉLÉPHONE: (514) 337-5260
TÉLEX: 05-824695

Un été '79 JBL mettait sur le marché son enceinte acoustique L150 d'usage domestique. Cette année il revient en force avec le L150A une version améliorée de celle-là. Conçue pour être déposée par terre, la boite aux dimensions considérables et au poids conséquent présente un système à 3 voies. Le pavillon des hautes fréquences est construit solidement de cuivre avec un dôme de matériel phénolique léger recouvert d'aluminium. Ces matériaux et l'aimant de 2 livres permettent une charge plus élevée et une réponse améliorée. Le haut-parleur des médiums à membrane de 5'' avec son aimant de 1 5/8 lb s'occupe des sonorités moyennes et le haut-parleur des basses avec sa membrane de 12'' et son aimant de 10 lb délivre les basses profondes avec un taux de distortion largement diminué. L'enceinte est aussi muni d'un large radiateur passif très efficace dans la clarté de la reproduction du registre inférieur. L'aiguillage de fréquences (crossover) de JBL est axé sur ce nouveau modèle de façon à améliorer la qualité des hautes fréquences indispensables à la localisation parfaite d'un signal donné. Les enceintes se présentent gracieusement; grande classe.

JBL Modèle L150A:
Es. Gould Marketing
6445 Côte de Liesse,
Montréal H4T 1E5



AUDIO-TECHNICA

Avec la nouvelle vogue des composants stéréophoniques légers et compacts, AUDIO-TECHNICA considère que toute la technologie et la construction doivent être repensées. C'est pourquoi leurs recherches récentes se sont orientées vers de nouveaux produits magnétiques à faible masse et haute puissance et la nouvelle série de casques d'écoute ATH-0.1, ATH-0.3 (photo) et ATH-0.5 dont les pesanteurs respectives demeurent en deça de 55 grammes reflète bien le but visé. En utilisant des aimants de cobalt samarium, les ingénieurs ont découvert un produit puissant, d'un poids très réduit et d'une sensibilité accrue. Les diaphragmes ultra-minces réagissent très vite aux changements fréquentiels abrupts et présentent une consistance suffisante empêchant la distortion aux basses fréquences. La construction ''BI-POLAR'' des casques permet un rendement amélioré des basses sans la pression aux oreilles exigée normalement. Ajoutons enfin que la confortabilité de l'auditeur est assurée ici en tous points.

ATH-0.1: **$44.95**
ATH-0.3: **$59.95**
ATH-0.5: **$69.95**
AUDIO SPECIALISTS INC.,
2134 Trans-Canada
Montréal, P.Q. H9P 2N4
(514) 683-1771

ALTEC/CARDIN

Pierre Cardin (nul n'est besoin de décliner ses titres) se lance dans la confection d'automobiles. La nouvelle, communiquée par la maison ALTEC LANSING (à ma connaissance du moins) est d'un fantaisisme saisissant mais concret; en effet la ''évolution 1'' est une superbe voiture de style américain dont les lignes et l'espace intérieur furent conçus par le grand couturier lui-même. La maison ALTEC, fabricante d'enceintes acoustiques, a installé dans chacune des 300 voitures réalisées son système de hauts-parleurs AL-1. Les pavillons sont installés dans le tableau de contrôle, les médiums dans les portes et un haut-parleur de basses au centre du pont arrière utilisant le coffre comme caisse de résonnance et auquel est couplé un ampli. L'espace musical ainsi créé est d'une grande richesse et pureté. La ''evolution 1'' disponible aux États-Unis peut s'approprier pour la modique somme de $53 000.00 ($US); le moulin à coudre ça peut mener loin...

RCA

L'univers audio-visuel domestique devient de plus en plus une préoccupation importante des manufacturiers d'ailleurs justifiée par l'énorme succès remporté auprès des consommateurs. On remarque la multitude de magnétoscopes, ordinateurs, télévisions à écrans géants ou autres actuellement sur le marché. RCA a conçu pour l'auditeur cinéphile une platine vidéo-disque, le SFT100. Extrêmement facile à actionner, le système, semblable à un grille-pain cosmique, permet la lecture visuelle et auditive (grâce à un bras à mouvement tangentiel) de microsillons qui peuvent atteindre une durée de 2 heures. Ces disques sont évidemment conçus spécialement pour cet usage précis et il est assez surprenant de constater que celui-ci défile à une vitesse de 450 tours/minute avec plus de 27,000 révolutions par côté. Les sillons sont extrêmement rapprochés les uns des autres car pour un seul sillon audio standard ils sont plus de 38!! Le système se branche avec n'importe quel téléviseur moderne et permet entre autres les retours rapides et la localisation de scènes désirées avec une facilité étonnante. Le commutateur ''pause'' permet l'interruption momentanée du visionnement, de la durée désirée. Un appareil très intéressant qui gagnera sûrement une grosse part du marché audio-visuel.

Le vidéodisque sera disponible au Québec vers la fin de l'été.

RCA LIMITÉE
5575 Royal Mount,
Ville Mont-Royal, Québec
H4T 1J8

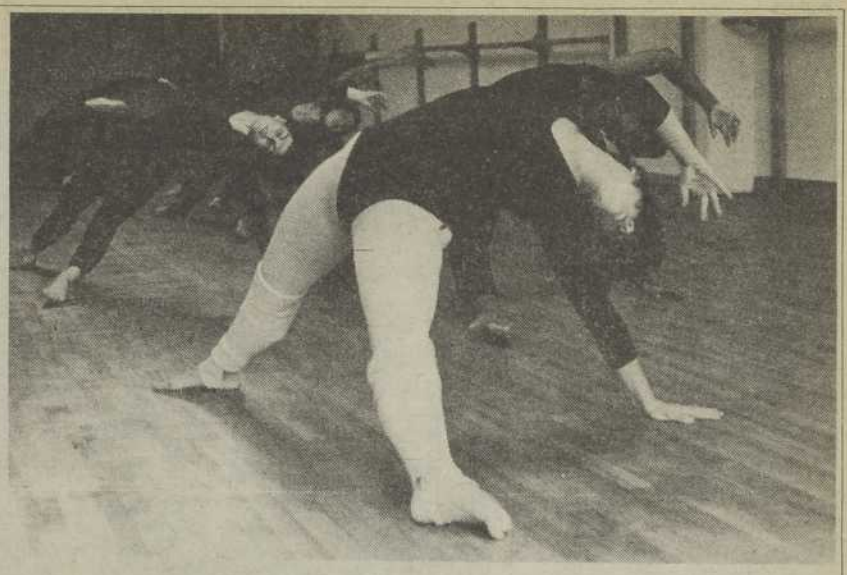
Paul, Perreault & Mélançon

Denis-R. Paul
Avocat
"agent de marques de commerce"

45, St-Laurent,
Louiseville, Québec,
J5V 1J5
(819) 228-5529

1671, St-Denis, bureau 2,
Montréal, Québec,
H2X 3K4
(514) 866-6088

L'ÉTUDE DE LA DANSE OU LE PLAISIR DE FAIRE BOUGER SON CORPS



Les québécois ont découvert la danse depuis seulement quelques années. En même temps, ils ont appris le plaisir de se servir de leur corps pour le mouvement dirigé et l'expression de soi.

Trois techniques de base sont les mieux connues du public, particulièrement le ballet classique, le moderne qui s'est développé au début du siècle surtout aux Etats-Unis et le ballet jazz.

Ces techniques se retrouvent donc dans différentes écoles qui se spécialisent dans l'un ou l'autre de ces moyens d'expression.

A Montréal, l'école de danse Pointépiénu située au 15 ouest, de la rue Notre-Dame dans le Vieux Montréal, regroupe sous son toit les trois techniques: le classique qui demeurera toujours la meilleure base pour former un danseur, le moderne et ses différentes techniques (Graham, Limon, Cunningham, Horton) et la danse de jazz qui a évolué à travers les influences de la danse contemporaine.

Les professeurs de l'école de danse Pointépiénu ont tous une longue expérience de la danse acquise en Amérique ou en Europe.

Les cours sont offerts en programme à temps plein ou partiel à raison de trois sessions par année et d'un programme intensif d'été. De plus, il existe à l'école de danse Pointépiénu un programme de formation professionnelle de trois ans. Ce programme offre le classique, le moderne, le théâtre, le rythme, le chant, les ateliers chorégraphiques ainsi que des stages de mime, de clown, et diverses danses de caractère. Ces stages sont ouverts au grand public.

Ce programme vise à former les danseurs les plus complets possible, sachant s'exprimer pleinement comme le désire Louise Latreille, la directrice artistique qui l'a mis sur pied.

Les étudiants en danse de l'école de danse Pointépiénu (288-9056) se recrutent chez les jeunes adultes de quatorze ans et plus et les adultes, hommes et femmes.

Publi Reportage

Pronto...Pronto...Pronto...

PAR ANNE HIMAL

Depuis janvier, c'est le retour de la "Beatlemania": le décès de **John Lennon** a propulsé son dernier disque "Double Fantasy" à la première place de tous les palmarès. Ses fans se l'arrachent et les disquaires ont de la difficulté à répondre à leurs demandes. Du même coup, cinq de ses précédents enregistrements sont réapparus sur la liste du TOP 200 du magazine Billboard: "Shaved Fish", "Imagine", "Mind Games", "Walls & Bridges", "John Lennon and the Plastic Ono Band". Les disques des Beatles se disputent eux aussi les places du palmarès, on y retrouve "Beatles 1967-1970", "Beatles 1962-1966", "The White Album", Sgt. Pepper's", "Rubber Soul", "Abbey Road" et "Love Songs". Cette Beatlemania crée un grand remu-ménage chez les collectionneurs puisqu'il est certain que les pressages originaux ne pourront qu'acquérir de la valeur.

Quant à **Yoko,** malgré toutes les pénibles démarches qu'a entraînées la mort de Lennon ainsi que le cours habituel de ses occupations administratives, elle a trouvé le temps de faire un important don de $25,000 à l'association des veuves et orphelins des policiers de la ville de New York. Il s'agit du plus généreux don qu'ait jamais reçu l'association. Les $25,000 seront distribués aux familles des policiers tués en service.

Selon un important magazine américain, **Paul McCartney** aurait déjà commencé à préparer une ou plusieurs compositions qui seront dédiées à John Lennon. On pourrait toutefois avoir à attendre un bon moment avant de les entendre, puisque McCartney désire faire quelque chose de vraiment spécial, et prendra tout son temps pour le réaliser.

George Martin, ancien producteur des Beatles, tenterait présentement de réunir **Paul, George et Ringo** pour leur faire enregistrer un album à la mémoire de John Lennon. Paul McCartney a séjourné du début à la fin février au studio de Martin sur l'île de Montserrat (Caraïbes), mais ce, pour les enregistrements de son propre disque (aidé entre autres de Stevie Wonder). Des rumeurs persistantes circulent voulant que McCartney, Harrison et Starr se réunissent d'ici peu au studio de Montserrat, pour enregistrer ensemble un "hommage à John Lennon".

Une poursuite de $17,500,000. a été intentée à la fin janvier contre **Walter Becker** de

WALTER BECKER

Steely Dan par Lillian Wyshak, celle-ci prétendant que sa fille, Karen Roberta Stanley, serait morte dans l'appartement de Becker, à New York, le 30 janvier 1980. Mme Wyshak affirme que Becker a incidieusement persuadé sa fille à vivre avec lui, et qu'il l'a également initiée à l'utilisation de plusieurs drogues dangereuses, dont l'héroïne, la morphine et la cocaïne.

Un des dix plus importants trafiquants de cocaïne aux États-Unis a été arrêté chez lui à Hollywood par la police de Los Angeles. Selon le shériff, la cocaïne était toujours livrée au domicile de ses clients, et les transactions avaient lieu à l'intérieur d'une limousine. Près d'une vingtaine de "stars" figuraient sur la liste des clients réguliers, mais ceux-ci ne seront ni identifiés, ni accusés, faute de preuves.

Le procès de **Don Henley** des **Eagles,** pour possession de cocaïne et avoir contribué à la délinquance d'une mineure, semble être pour le moment au point mort. Henley n'a pas comparu à son enquête préliminaire et ses avocats ont fait remettre le procès à plus tard. Selon certains observateurs, la cause pourrait être portée en Cour supérieure, les accusations pourraient être changées, ou encore, un plaidoyé de culpabilité pourrait être enregistré pour permettre une entente hors-cours.

Lewis Graham, guitariste d'**Earth, Wind and Fire** a été arrêté à son domicile de Los Angeles et accusé d'assault avec arme dangereuse. Cette accusation a été portée par sa femme, et Graham a été relâché après avoir versé un cautionnement de $1,500.

Stevie Wonder continue ses démarches pour faire déclarer le 15 janvier fête nationale aux États-Unis, le 15 janvier étant la date de naissance du défunt leader noir Martin Luther King. Wonder a remis à plusieurs représentants du congrès américain des pétitions recueillies par des communautés noires appuyant la proposition. Il avait d'autre part organisé une marche à travers Washington le 15 janvier dernier, marche à laquelle ont participé plusieurs dizaines de milliers de personnes (15,000 selon la police, 150,000 selon l'organisation de Wonder). Wonder était alors accompagné de Teddy Pendergrass, Curtis Mayfield, George Clinton, Stacy Lattisaw, Narada Michael Walden, Dizzie Gillepsie et plusieurs autres.

STEVIE WONDER

Les compagnies de disques ont récemment dû mettre fin à leurs lamentations, puisque les bilans financiers de l'année '80 s'avèrent beaucoup plus positifs que ceux de l'année précédente. Les chiffres de ventes ne sont pas encore officiels, mais chose certaine, ils dépasseront les 3.7 milliards de dollars réalisés en 1979. Ils seront toutefois inférieurs à ceux de 1978, l'année record de l'industrie du disque, avec des ventes totalisant 4.1 milliards de dollars, ceci, uniquement aux États-Unis. C'est la compagnie **Warner-Elektra-Asylum** qui domine encore le marché, avec une augmentation de 800% des ventes de disques par rapport à l'année précédente.

JIM MORRISON

Durant 1980, la vente des disques des **Doors** a connu une augmentation considérable. Plus de 2,000,000 de copies ont été écoulées aux U.S.A. Mis à part l'année de

MICK JAGGER ET KEITH RICHARDS

parution, chacun des douze albums des Doors n'avait jamais vendu autant d'exemplaires.

Les démêlés juridiques des **Stranglers** en France sont maintenant bel et bien terminés. Le groupe britannique a dû débourser 1,700 livres en compensation, suite aux dommages causés par une émeute lors d'un de leurs spectacle à l'université de Nice l'été dernier. Le batteur des Stranglers, Jet Black, publiera d'ailleurs un livre relatant toute l'histoire: "Much Ado About Nuthing".

Keith Richards, le guitariste émis après que de nomporte de son appartement de New York. L'avis d'éviction a été mis après que de nombreux voisins se soient plaints de bruits nocturnes. Selon un des voisins de Richards, la musique y joue 24 heures sur 24, et surtout à tue-tête vers 4 heures du matin...

JACKSON BROWNE

Le mariage de **Jackson Browne** a eu lieu le 17 janvier à Santa Barbara en Californie. Browne a épousé une Australienne, Lynn Sweeney. Quant à **Joe Jackson,** il s'est marié en Angleterre à peu près à la même date, mais le nom de la mariée n'a pas été révélé. Jackson pourra probablement lui consacrer beaucoup de son temps, puisque les membres de son groupe viennent de le laisser tomber.

Pronto...Pronto...Pronto...Pronto

Journey compte un nouveau membre. Il s'agit de Johanthan "J" Cain, ancien claviériste des **Babys.** Celui-ci remplace **Gregg Rolie,** qui quittait récemment la formation pour des raisons personnelles.

Les membres de **Styx** ont envoyé une copie de leur nouvel album "Paradise Theater", à chacun des 52 exotages américains.

Plusieurs artistes recevaient récemment l'honneur d'avoir leur "étoile" sur le célèbre "Walk of Fame" à Hollywood. Parmi eux on retrouvait **Steve Miller, Olivia Newton-John,** les **Beach Boys** et **Bob Seger.**

Après près de deux ans de silence (à l'exception de la trame sonore de "Xanadu"), **Electric Light Orchestra** aura finalement un nouveau disque sur le marché en avril prochain. ELO a passé janvier et février en studio pour enregistrer cet "album-concept". Pourquoi un disque-concept? "Je crois que nous avons trop poussé du coté "pop" pour nos derniers enregistrements" explique Bev Bevan, batteur. "C'est pour cette raison que nous nous tournons cette fois vers quelque chose de plus sérieux". Selon Bevan, on pourrait même avoir droit à un album double ce printemps. D'autre part, ELO annonce une tournée nord-américaine pour juin prochain. Il s'agirait alors de leurs premiers spectacles en Amérique en trois ans.

Les membres de **Genesis** sont eux aussi retournés récemment en studio pour enregistrer leur prochain disque. Le groupe y passera plusieurs mois, et le nouvel album ne sera disponible qu'à la fin de l'été.

Le **J. Geils Band** était lui en studio sur la côte-Est en janvier pour enregistrer un disque qui paraîtra soit en mars ou en avril. Le groupe semble ne pas désirer donner de spectacles avant quelques mois, probablement à cause de la nouvelle image de l'interprète Peter Wolf: celui-ci a dû subir des traitements en orthodontie, et devra porter des broches pour encore quelques mois.

LED ZEPPELIN

Peter Frampton tentera de faire un "vrai" retour avec son nouveau disque. La parution de celui-ci est imminente car les enregistrements ont été terminés à la fin de '80. Frampton a voulu faire un retour aux sources, au "hard-rock" de ses premiers disques. "Une des pièces rappelle vraiment le temps d'Humble Pie. Le public veut à nouveau du vrai rock, et c'est ce que je fais le mieux"...

Contrairement aux nombreuses rumeurs qui circulaient depuis quelques mois, les membres de **Knack** sont toujours ensembles. En janvier, ils étaient à Los Angeles pour pratiquer en vue de l'enregistrement de leur troisième album. Celui-ci sortira au printemps ou à l'été. Le groupe est à la recherche d'un producteur, puisque pour la première fois il enregistrera sans Mike Chapman (producteur de Blondie, Pat Benatar, Nick Gilder).

Quant aux **Doobie Brothers,** ils n'envisagent pas d'enregistrer leur prochain disque avant l'automne ou l'hiver prochain. Toutefois, individuellement, les membres du groupe seront en studio, soit pour enregistrer avec d'autres artistes, soit pour les produire, comme dans le cas de **Marty Balin** (ex-Jefferson Starship) de Jackie Deshannon et Nicolette Larson.

DOOBIE BROTHERS

POLICE

Avis aux fans de **Led Zeppelin:** même si l'avenir du groupe paraît incertain, côté spectacles comme enregistrements, il reste encore l'espoir d'un dernier disque inédit. Selon des sources proches du groupe, Jimmy Page compterait utiliser ses temps libres pour compléter un projet de longue date: le premier Led Zeppelin "Live". Page a fait enregistrer tous les spectacles du groupe depuis 1969, mais n'a jamais eu vraiment le temps de finaliser ce disque "live".

Les Britanniques innovent encore: les compagnies de disques viennent de sortir les 45-tours sur cassette. Elles sont vendues au prix habituel des 45-tours et les deux premières misent en marché ont été "Scary Monsters" de **David Bowie** et "Woman" de **John Lennon.**

Le prochain disque original des **Rolling Stones** ne sortira pas avant un bon bout de temps (une sorte de "Greatest Hits" va sortir d'un jour à l'autre). Les Stones étaient à Paris au début de l'année pour tenter de le terminer, mais tout a été interrompu lorsque Mick Jagger a dû s'envoler pour le Pérou. Jagger doit passer deux mois dans la jungle péruvienne pour le tournage du nouveau film de Werner Herzog: "Fizcarldo". Pendant ce temps, Charlie Watts, batteur, enregistre un disque avec un nouveau groupe: "Rocket 88", qui rassemble Watts, Ian Stewart (claviériste des Stones), Jack Bruce et Alexis Koerner.

Grace Jones devient spécialiste du repiquage. Après nous avoir donné ses versions de chansons des Pretenders, de Jacques Higelin, Tom Petty et de Roxy Music, Grace, comme une bonne fille à la mode, a choisi une composition de Sting (Police) pour son nouveau 45-tours: "Demolition Man". Et puis, justement à propos des blondinets de **Police,** leur tout premier enregistrement est maintenant disponible. "Fall Out", qui date de 1977, avant l'arrivée du guitariste Andy Summers, figure sur "IRS Greatest Hits, Volume 2 et 3".

Sur "Modern Times", le nouvel album du **Jefferson Starship,** on retrouve la voix familière de Grace Slick. Slick, qui avait quitté le groupe il y a plus d'un an, a accompagné le Starship en studio pour l'enregistrement d'une seule pièce, avec Mickey Thomas.

DON HENLEY

Le guitariste des **Eagles,** Joe Walsh, lancera bientôt son nouveau disque solo. Mick Fleetwood, de **Fleetwood Mac,** est en studio pour enregistrer "Mick Fleetwood's African Odyssey" son premier album solo, et Tina Weymouth, bassiste des **Talking Heads,** enregistrera seule sous la surveillance de l'un des meilleurs producteurs de la Jamaïque, "Scratch" Perry. Perry a travaillé entre autres avec The Clash et Bob Marley and The Wailers.

N.B.: La dernière chanson enregistrée par **Yoko Ono** et **John Lennon** avant son décès vient tout juste de paraître sur 45-tours. "Walking on Thin Ice" a été composée et est interprétée par Yoko, tandis que Lennon est à la guitare. On retrouve "It Happened" sur l'autre côté, également interprétée par Yoko et enregistrée en 1973. John et Yoko avaient décidé, l'automne dernier, de lancer ce 45-tours pour promouvoir la carrière de Yoko en tant que compositeur-interprète.

---

album de famille

COCO

Pour inaugurer cette nouvelle chronique, nous avons réussi à persuader la maman d'un personnage légendaire du rock québécois à ouvrir les pages de son album de famille. Coco: que sait-on de lui? Qu'il a été l'animateur du "COCO SHOW" qui a fait les beaux jours de la radio rock il y a quelques années... Qu'il est l'éditeur-fondateur de QUÉBEC ROCK... Qu'il est né il y a plusieurs années-lumière à Drummondville sous le signe des Gémeaux... Qu'il a déjà rêvé de devenir le prochain Elvis Presley... Qu'il est un "mordu" de musique... Qu'il a "lancé" les Francoeur, Harmonium, Plume et Co... Qu'il rêve en couleur à toutes les nuits... Qu'il est considéré par ses amis comme loyal, dévoué et toujours prêt à...

COCO, 1 1/2 AN, ET SA P'TITE SOEUR NICOLE.

14 ANS: SA PREMIÈRE ET SEULE GUITARE.

PAPA ET MAMAN 1940.

EN VACANCES AU BORD DE LA MER EN 1959 AVEC SON P'TIT FRÈRE MAURICE.

C'est l'euphorie perpétuelle

Avec le casque d'écoute Open Aire® de Sennheiser, vous obtenez des hautes et des basses impeccables, des sonorités moyennes d'une éblouissante clarté. La gamme entière des tonalités musicales vous parvient avec une telle brillance, un équilibre sonore si mesuré et si agréable à l'ouïe que vous pourrez goûter votre musique préférée dans une euphorie absolue.

Sennheiser HD414X

D'une supérioritée reconnue dans le monde entier, le HD414X est un casque d'écoute d'une excellente musicalité à un prix raisonnable. Son serre-tête léger et souple en mousse de caoutchouc et ses oreillettes de tout confort, douces et coussinées, vous permettent de vous évader pendant des heures sur les ailes de la musique.

Avec nos casques d'écoute, c'est dans la tête que c'est beau. Passez chez le détaillant Sennheiser le plus près de chez vous.

SENNHEISER

TC ELECTRONICS CANADA LTEE.
2142, Route transcanadienne, Dorval
H9P 2N4
514-683-7161

SANSUI DEMONTRE DE NOUVEAU D'UNE FAÇON ECLATANTE SA SUPERIORITE TECHNOLOGIQUE

Super Compo Série 900
Représenté avec les options, Timer Audio AT-15S et la Commande de Mixage AX-3S. Enceintes acoustiques adaptées

La superbe qualité du son délivré par le Système SUPER COMPO, qui représente le haut de la gamme, étonnera l'audiophile le plus averti. Son système unique d'affichage, permettant le contrôle optique du fonctionnement, ainsi qu'une manipulation très simple, créent de nouveaux plaisirs pour les mélomanes.
Il n'y a que la délicate technologie de pointe de Sansui qui puisse offrir de si nombreux avantages.

Regardez attentivement le préamplificateur C-77, une vrai régie, avec son atténuateur incorporé, automatique ou manuel. L'affichage à plusieurs couleurs montre de quelle manière dégradée le signal d'une source disparaît lentement tandis qu'apparaît de la même manière le nouveau signal. C'est la première fois, dans l'histoire du son, qu'une pareille fonction est offerte dans un système stéréo de qualité.

Regardez maintenant l'amplificateur de puissance à courant

continu "Linear A" DC Servo. Vous voyez deux affichages, un grand analyseur de spectre de fréquences et un affichage détaillé des pointes de puissance. Mais ce que vous ne pouvez pas voir, c'est le système Linear A qui élimine la distorsion de commutation pour vous offrir un son exceptionnellement pur que vous remarquerez aisément. Ceci, ajouté au circuit DC Servo, fait que le B-77 dépasse n'importe quel autre amplificateur de sa classe.

Considérez d'autres systèmes Hi-Fi et examinez maintenant la face avant du Tuner T-77 à Synthétiseur Digital à Verrouillage

de Phase par Quartz. Il vous permet de programmer vos huit stations PO ou FM préférées et de les retrouver instantanément en appuyant sur un bouton. De plus, un système automatique de recherche parcourt toute la gamme vers le haut ou vers le bas jusqu'à ce qu'il se verrouille sur une émission de bonne qualité.

Plus vous regarderez, plus vous écouterez, et plus ces différences tangibles dues à la technologie spéciale de Sansui vous impressionneront, vous et vos auditeurs. Une qualité musicale supérieure, c'est tout ce que recherche le SUPER COMPO.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
REÇU LE
MAR 27 1981

Sansui

ELECTRONIC DISTRIBUTORS (CANADA) Head Office: 2145, W. Broadway, Vancouver 9, B.C. V6K 2C7 Phone: (604) 736-6511/Ontario: 63 Advance Road, Toronto, Ontario, M8Z 2S6 Phone: (416) 233-6267/Quebec: 2715 Louis-A-Amos, Lachine, Quebec, H8T 1C3 Phone: (514) 636-8986 **SANSUI ELECTRONICS CORPORATION** 1250 Valley Brook Avenue, Lyndhurst, New Jersey 07071, U.S.A. **SANSUI ELECTRIC CO., LTD.** 14-1 Izumi 2-chome, Suginami-ku, Tokyo 168, Japan